

Coordinateur : Jordane CORDIER (rédacteur chapitre et encarts)

Rémi DUPRE (rédacteur encarts)

Participants :

*Yves ALLION
Jean-Pierre AMARDEILH
Alain BERGER
Christophe BODIN
François BOTTE
Pierre BOUDIER
Jean-Claude BOURDIN
Jean BOUTON
Evelyne CANTONE
Jean-Marie COUDERC
Anne GAUDOUR
Serge GRESSETTE
David GREYO*

*Blandine GRILLON
Étienne HÉRAULT
François HERGOTT
Olivier HIRSCHY
Gérard LAURAIN
Laurent LEQUIVARD
Laurent MAHE
Philippe MAUBERT
Francis OLIVEREAU
François PINET
Jean-Claude ROBERDEAU
Dominique TESSIER
Noël TREMBLAY
Guillaume VUITTON*

ainsi que l'ensemble du personnel de la délégation Centre du Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP), et l'ensemble des personnes et des structures qui fournissent régulièrement ou occasionnellement leurs observations au CBNBP, et qui ont permis ainsi d'enrichir la matière première indispensable à l'élaboration de cette liste : la connaissance du terrain.

Associations :

Conservatoire d'espaces naturels du Centre, Indre nature, Loiret nature environnement, Société botanique ligérienne, Société d'études, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine, Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher, Société d'orchidophilie du Centre Loire.

Citation :

CORDIER J. (coord.), 2013 – Liste rouge des Plantes vasculaires de la région Centre : 97 - 171, in Nature Centre, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2014 – Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre. Nature Centre éd., Orléans, 504 p.

Plantes vasculaires

Cette Liste rouge concerne l'ensemble des plantes vasculaires, également appelées végétaux supérieurs. Elle comprend, d'une part, les Fougères et espèces apparentées comme les Prêles (Ptéridophytes) et, d'autre part, les plantes à graines incluant les Conifères (Gymnospermes) et les plantes à fleurs (Angiospermes). Les Bryophytes, Lichens, Algues et Champignons n'en font pas partie.

L'élaboration de cette liste a été conduite par le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP), service scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN). Sa base scientifique repose d'une part sur le volume important de données contenues dans la base de données © Flora du CBNBP et d'autre part sur l'animation et la contribution d'un groupe thématique initié en 2005 et composé de naturalistes spécialistes de tout ou partie de la flore régionale.

Au terme de son élaboration, la liste a été étudiée par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) lors d'une session spécifique organisée le 11 janvier 2013. Suite à cet examen, la liste a été validée par l'intégralité du CSRPN et à l'unanimité lors de la session du 18 janvier 2013.

Connaissances floristiques disponibles en région Centre

Les données anciennes et modernes concernant l'ensemble du territoire d'agrément du CBNBP sont rassemblées dans une base de données unique (© FLORA), qui comprend 1 399 527 données pour la région Centre au 4 mars 2013.

Quatre grandes sources de données alimentent cette base :

- les données bibliographiques

Depuis la mise en place de cette base de données en 1994, la majorité des publications et des documents contenant des informations sur la flore du Centre (livres, articles issus de revues périodiques, études...) a été rassemblée et dépouillée par le CBNBP pour extraire les données floristiques. Les informations issues de publications anciennes sont fondamentales pour estimer l'état de la flore à une époque considérée puis analyser son évolution jusqu'à nos jours.

- le dépouillement des herbiers

Les herbiers sont des collections comprenant, en plus de l'échantillon de la plante, une étiquette comportant le nom de l'auteur ainsi que la date et le lieu de prélèvement. Ces données, lorsqu'elles sont complètes, permettent, tout comme les données issues de publications anciennes,

de découvrir des localisations de plantes rares et de pouvoir les retrouver sur le terrain le cas échéant. Un intérêt majeur des herbiers est de pouvoir étudier à nouveau le spécimen et de vérifier sa bonne détermination. Cela permet, entre autres, de valider la présence passée d'une espèce non revue récemment.

- le réseau de correspondants

L'objectif du réseau de correspondants du Centre est de fédérer les compétences et les moyens, autour de l'inventaire général de la flore régionale mené par le CBNBP, afin de partager et faire progresser la connaissance sur la flore et d'établir des collaborations durables avec les botanistes et les structures gestionnaires des milieux. Ce réseau s'est formé autour des membres et groupes botaniques d'associations naturalistes, dont la Société botanique ligérienne, la Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher, La Société des amis du muséum et des naturalistes d'Eure-et-Loir et le réseau Nature centre (Société d'étude, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine; Loiret nature environnement; Perche nature; Eure-et-Loir nature; Indre nature...), auxquels se sont joints des botanistes indépendants, ainsi que des structures comme le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de la région Centre, les Parcs naturels régionaux (PNR), l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (IRSTEA), l'Office national des forêts (ONF)...

- les prospections du CBNBP

De façon à obtenir une vision homogène de la flore du territoire régional, les botanistes du CBNBP sont chargés, depuis 2000, d'effectuer des inventaires de terrain. Certains départements ont bénéficié d'inventaires intensifs durant trois ans : l'Eure-et-Loir de 2000 à 2002; le Loiret de 2001 à 2003; l'Indre de 2003 à 2005 et le nord du Loir-et-Cher en rive droite de la Loire, entre 2002 et 2003. Les prospections ont été plus discontinues dans le reste de la région. Le sud du Loir-et-Cher, essentiellement la Sologne, a surtout été visité en 2007 et 2010. Les inventaires communaux en Indre-et-Loire ont débuté en 2004 avec la participation successive de plusieurs botanistes du CBNBP. L'inventaire du Cher a eu lieu en 2007, puis en 2009 et 2010.

Depuis 2011, le CBNBP a commencé de nouvelles campagnes de terrain afin d'engager un inventaire permanent de la flore et d'actualiser les données antérieures à 2000 sur l'ensemble de la région. Ces prospections sont soutenues d'une part par l'État dans le cadre de l'agrément du CBNBP et de programmes nationaux comme l'inventaire permanent des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) et la Cartographie nationale des enjeux territorialisés de biodiversité remarquable (CARNET B) et d'autre part par des collectivités locales (la Région Centre, le Conseil général du Loiret).

Méthode d'élaboration de la liste rouge de la flore

La liste rouge régionale de la flore a été réalisée sur la base des critères UICN pour l'élaboration de listes rouges, selon les recommandations du guide UICN France 2011.

Sur proposition de l'UICN, une rubrique supplémentaire, en plus des catégories habituelles, a été créée. Elle concerne les espèces qui, bien que connues de manière moderne (depuis 1990), n'ont pas été revues depuis un certain temps mais dont la disparition du dernier individu de l'espèce n'est pas certaine (en raison de recherches ou d'un nombre de retours sur site insuffisant). Il a été possible ainsi d'indiquer cette situation en classant les espèces dans la catégorie « En danger critique, probablement éteint? (CR*) ».

La méthode s'appuie sur cinq critères, déclinés ou non selon l'état des connaissances. Ainsi, si les critères n'ont pas été modifiés, ils n'ont pu être tous évalués en raison de l'absence, pour certains, d'éléments statistiques et scientifiques suffisamment solides pour leur renseignement. Deux critères n'ont pu être appliqués, il s'agit de :

- **Critère A « Réduction de la population »** : l'UICN préconise une analyse sur 10 ans minimum ou 3 générations de l'espèce étudiée. En région Centre, l'unique synthèse régionale disponible et fiable pour estimer une régression est située entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. À cette période, la quasi-totalité des départements ainsi que la région ont bénéficié de la publication de catalogues de la flore résultant d'une phase intensive d'inventaires. Depuis, il existe peu de données flore et encore moins de synthèse jusqu'au début des années 1970. Enfin,

les données de la période 1970-1990 sont trop incomplètes et partielles pour le calcul d'un indice de dynamique des populations. De plus, un pas de temps de 10 ans, pour estimer la régression d'une espèce végétale, semble peu pertinent. En effet, une période plus longue permet également de visualiser des tendances effectives de fond reflétant les évolutions d'occupation du territoire ainsi que la transformation et la destruction d'habitats naturels jadis abondants. Mais ceci ne peut être utilisé dans le cadre de cette méthode.

- **Critère E « Analyse quantitative »** : il requiert des éléments de modélisation de la dynamique des populations aujourd'hui non disponibles.

Enfin, une **liste des espèces « Quasi menacés (NT) »** a été utilisée afin de compléter la liste des taxons menacés. Cette catégorie a été définie également en suivant les préconisations de la méthode de l'UICN.

Résultats

L'ensemble des taxons (espèces, sous-espèces, variétés, formes) dont la présence passée ou moderne a été confirmée en région Centre a été évalué. Le nombre de ces espèces et rangs infraspecifics associés représente aujourd'hui plus de 3 000 taxons (selon le référentiel Taxref 5 du MNHN).

Ainsi la flore régionale peut être séparée en deux ensembles :

- la **flore principale** à laquelle appartient l'ensemble des taxons menacés et quasi-menacés de la liste rouge régionale (CR – EN – VU – NT), et les taxons en préoccupation mineure (LC);
- la **flore complémentaire** pour lesquels la méthodologie UICN ne peut être appliquée et comprenant deux sous-ensembles :
 - La **flore additionnelle** composée d'une part de taxons indigènes pour lesquelles les données ont été jugées insuffisantes (pour partie les genres *Rubus*, *Taraxacum*...) et entrant ainsi dans la catégorie « Données insuffisantes (DD) », et d'autre part de taxons d'indigénat incertain et d'hybrides intégrant la catégorie « Non applicable (NA) » de l'UICN ;
 - La **flore occasionnelle**, composée exclusivement de taxons exotiques naturalisés ou sans véritable capacité à se maintenir en l'absence d'introductions volontaires (subspontanées) ou involontaires (accidentelles) et qui entrent dans la catégorie « Non applicable (NA) ».
- ensemble des taxons non validés pour la région.

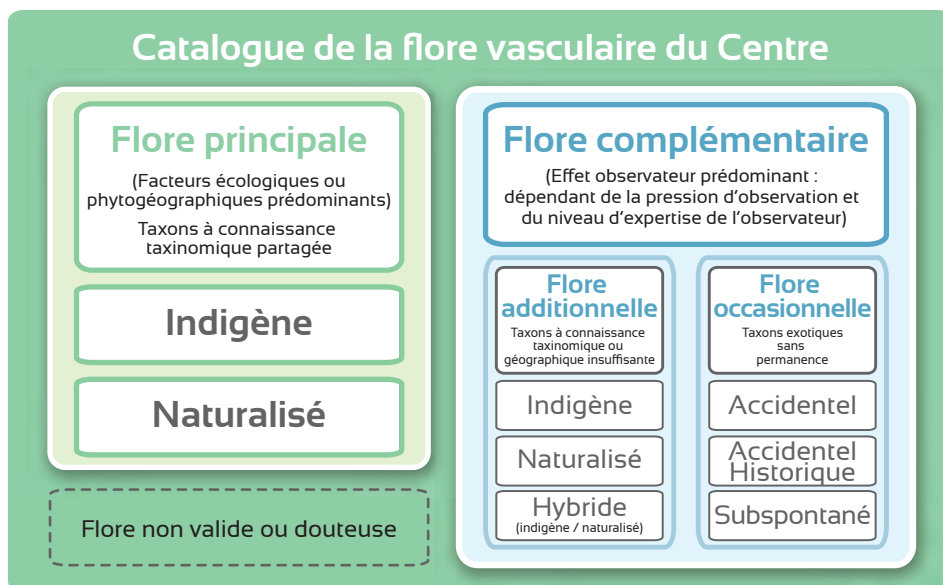


Figure 1

Représentation schématisée des composantes du catalogue de la flore du Centre.

La flore principale représente 1 546 espèces, auxquelles s'ajoutent 117 taxons infraspécifiques. La liste rouge régionale présentée (RE, CR*, CR, EN, VU) comprend 420 taxons. Ainsi, c'est près d'un quart des espèces de la flore évaluable selon les critères UICN qui est aujourd'hui menacé en région Centre.

En résumé, l'ensemble des taxons indigènes de la région Centre (listes principale et additionnelle) ont été soumis à l'évaluation et classés de la façon suivante dans les différentes catégories de menace :

- disparue en région (RE) : 67 taxons ;
- présumée disparue en région (CR*) : 20 taxons ;
- en danger critique (CR) : 148 taxons ;
- en danger (EN) : 112 taxons ;
- vulnérable (VU) : 73 taxons ;
- quasi menacée (NT) : 68 taxons ;
- préoccupation mineure (LC) : 1156 taxons ;
- données insuffisantes : (DD) : 417 taxons.

141 taxons ont été classés en catégorie « Non applicable (NA) ».

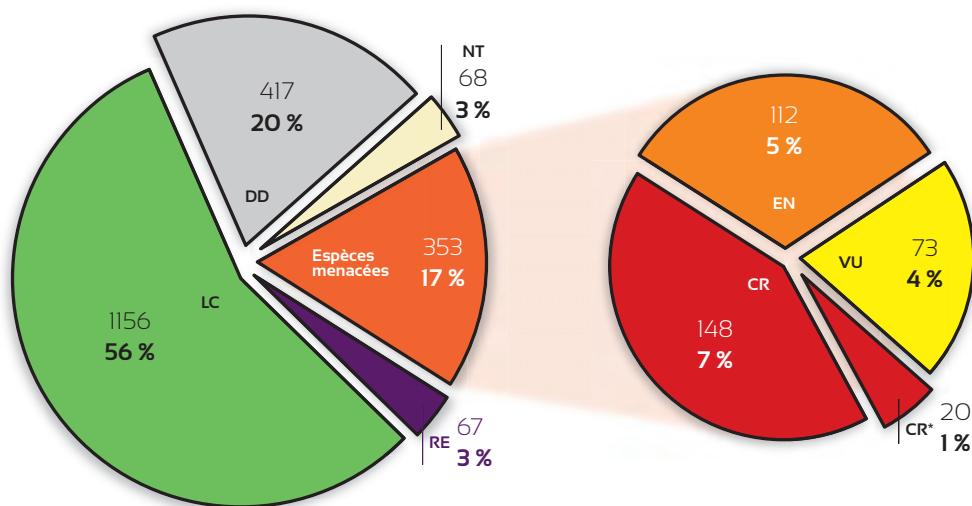


Figure 2

Répartition des taxons de flore vasculaire présente en région Centre, en fonction de leur catégorie de menace (catégorie « NA » exclue).

Analyse :

Le nombre d'espèces menacées est proche de celui obtenu sur la région Île-de-France qui a réalisé sa liste sur les mêmes critères en 2012. L'Île-de-France recense en effet 400 espèces menacées sur son territoire, auxquelles s'ajoutent 85 espèces considérées comme disparues.

Les grands « types d'habitats naturels et semi-naturels » des espèces disparues, menacées et quasi menacées:

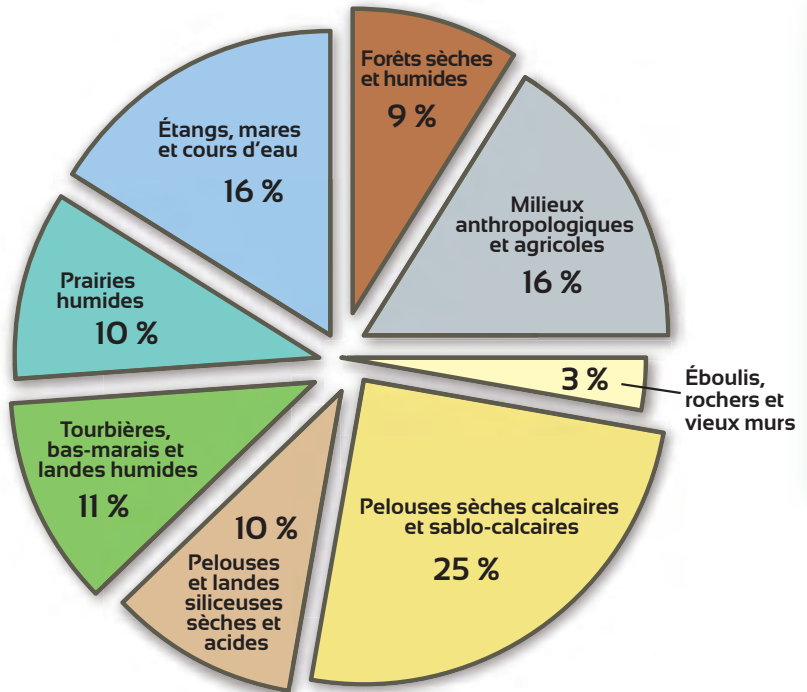


Figure 3

Proportion d'espèces disparues, menacées et quasi menacées par grands types de milieu.

Associer les espèces menacées à leurs grands types de milieu de prédilection permet d'identifier les habitats les plus rares et ceux dont le rôle de support à une diversité végétale locale est menacé en raison de leurs modifications importantes liées aux évolutions de la société.

La région Centre est une région de plaine au positionnement biogéographique très particulier. Elle se trouve à la confluence d'influences climatiques sensiblement atténuées des domaines atlantique, continental et dans une moindre mesure submontagnard sur les contreforts du Massif central à l'extrême sud de l'Indre et du Cher et dans le Pays-Fort. La composition floristique de certains secteurs reliques révèle également des influences climatiques anciennes : influence subméditerranéenne dans le sud du Cher et de l'Indre-et-Loire et influence boréale au niveau des régions naturelles propices aux tourbières (Sologne, Pays-Fort...). L'ensemble de ces variations et leur histoire ont conduit à la présence d'un nombre important d'espèces en limite d'aire ou dont l'aire est morcelée, ne trouvant que des niches écologiques extrêmement isolées et restreintes en termes de nombre et de surface.

Ces espèces menacées sont aussi le reflet des importantes modifications de l'occupation et de l'usage du territoire régional. Ainsi, deux phénomènes semblant contradictoires se conjuguent pour affecter de manière notable les milieux naturels et semi-naturels régionaux : d'une part, une artificialisation importante par intensification et amélioration de l'efficacité des pratiques pour certains espaces (prairies, pelouses, milieux aquatiques, milieux cultivés, forêts...) et, d'autre part, une désertification humaine et l'abandon de certaines pratiques avec un impact majeur sur les milieux dits ouverts tendant à se boisier (pelouses, landes, tourbières, prairies...).

Les zones humides et les milieux ouverts calcaires et sablo-calcaires (pelouses) abritent intrinsèquement une proportion importante de la diversité végétale. Le fait que ces milieux abritent le plus grand nombre en espèces disparues, menacées et quasi menacées (les pelouses calcicoles : 25 %; les étangs, mares et cours d'eau : 16 %), traduit une notable et indéniable régression tant en surface, en répartition et en qualité, de ces milieux remarquables.

Les milieux siliceux secs (pelouses et landes) et les milieux tourbeux, ont en commun une diversité végétale moindre mais représentent respectivement 10 % et 11 % des espèces menacées, indiquant également leurs importantes dégradation et régression.

Les milieux anthropiques et cultivés sont également fortement impactés et abritent aujourd'hui 16 % des espèces disparues, menacées et quasi menacées. Pour l'agriculture, l'augmentation de son efficacité de production (mécanisation, produits chimiques, tri des graines...) s'est accompagnée d'une forte régression des espèces dites adventices ou messicoles. Pour les espèces anthropophiles, l'artificialisation des sols (bitumage, assainissement...), le désherbage systématique et la régression des animaux d'élevage ou de travail a conduit à la régression notable de tout un cortège d'espèces dites rudérales ou commensales.

En région Centre et depuis de nombreux siècles, il n'existe plus de milieux naturels ou semi-naturels dont la présence et la nature ne soient pas conditionnées par une activité humaine. Les habitats et leurs cortèges floristiques jugés remarquables aujourd'hui sont l'héritage involontaire d'une végétation spontanée modifiée par les activités humaines passées. La conservation des espèces menacées de la région Centre, au-delà d'actions ponctuelles particulières légitimes, ne pourra pas aboutir à de véritables réussites sur le long terme sans une mise en cohérence volontaire des activités économiques et des actions de conservation de la biodiversité. Ainsi, il semble très hypothétique de penser conserver des landes sèches ou des prairies par une action mécanique spécifique sans aucune autre raison d'usage ou d'activités répondant à un besoin ou à une nécessité actuelle pour l'Homme.

Avertissement d'ordre général sur la lecture et l'usage des catégories de menaces :

- pour les taxons dits menacés et quasi menacés, leur catégorie s'applique seulement aux populations régionales indigènes et au territoire de la région où le taxon est considéré indigène;
- pour les taxons, leur catégorie s'applique également aux rangs infraspécifiques (sous-espèces et variétés) à condition que ceux-ci soient également indigènes, sauf s'ils ont fait l'objet d'une analyse spécifique permettant l'établissement d'une catégorie de menace différente (ex : *Odontites jaubertianus* subsp. *jaubertianus* et subsp. *chrysanthus*).



Senéçon des marais

Jacobaea paludosa (L.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb. (= *Senecio paludosus* L.) © J. Cordier – MNHN CBNBP

Le Senéçon des marais est une plante robuste, de grande taille, se reconnaissant aisément par ses feuilles allongées, entières, dentées et couvertes de poils blancs sur la face inférieure. D'affinité continentale, en limite ouest de son aire de répartition, cette espèce s'observe dans des végétations à hautes herbes en contexte calcaire, sur des sols inondables, organiques et moyennement riches en éléments nutritifs (marais calcaires, surtout sur des rives d'étangs).

Au XIX^e siècle, le Senéçon des marais était considéré comme assez rare en Champagne berrichonne, voire commun autour de Bourges (LE GRAND, 1894), et indiqué également dans le nord du Loiret (BOREAU, 1849). En raréfaction de nos jours mais toujours présent dans ces deux secteurs, connu de trois stations en Champagne berrichonne, à Déols dans l'Indre (obs. GRESSETTE, 2008) et sur des bords d'étangs à Mareuil-sur-Arnon et Garigny pour le Cher (obs. RENAUD, 2010), ainsi que dans le Gâtinais du Loiret, sur des bords d'étangs à Mérinville (obs. PUJOL, 2001) et Ouzouer-sous-Bellegarde (obs. OLIVEREAU, 2000), mais également à Yèvre-la-Ville (obs. FONTAINE, 2005).

La situation de cette espèce est révélatrice de l'état de conservation des grands marais calcaires régionaux. Ces milieux occupaient des surfaces beaucoup plus importantes avant l'évolution des pratiques agricoles au cours de la première moitié du vingtième siècle. Celles-ci ont notamment permis de mettre en culture ces terres fertiles par drainage et, en contrepartie, ont conduit à la disparition et à la régression d'une grande proportion du cortège d'espèces végétales lié à ces habitats.



CR

Laïche de Hartman

Carex hartmanii Cajander © J. Cordier – MNHN CBNBP

l'Alsace, ne se trouve plus en France que sur le mont Bayard (Hautes-Alpes) et aux environs de Romorantin, m'a déterminé à indiquer toutes les localités où je l'ai observée, même celles d'où la culture l'a fait disparaître. » Il signale ainsi plus de 50 stations réparties sur 15 communes dont une seule dans le Cher, Nançay.

Même si son aire d'occurrence est plus grande qu'autrefois, ce *Carex* s'est fortement raréfié par dégradation de son habitat.

En effet, la comparaison paysagère de la situation actuelle avec des photographies aériennes datant des années 1950, fait apparaître la fermeture de la vallée de la Sauldre avec le développement important des ripisylves. L'évolution de cette espèce, connue uniquement dans le bassin de la Sauldre, reflète la régression importante des prairies humides de Sologne anciennement destinées à la fauche ou au pâturage extensif, en lien avec la quasi-disparition de l'élevage, entraînant leur abandon et leur embroussaillage.

Ce *Carex* est emblématique de la Sologne, qui abrite la population nationale la plus étendue. Ce taxon est disséminé en France et sa répartition reste partiellement établie. Il est connu aussi de la forêt de Rambouillet dans les Yvelines, d'Alsace et depuis peu d'autres secteurs comme la plaine du Forez et les Alpes-Maritimes.

Sa zone de présence en Sologne est circonscrite dans une bande de 70 kilomètres de long environ, allant de son extrémité sud-ouest (communes de Billy, Gy-en-Sologne et Gièvres) jusqu'à Coullons à sa bordure nord-ouest, seule station du Loiret et connue seulement depuis 2011 (obs. DESMOULINS). La Laïche de Hartman est essentiellement liée aux prairies alluviales de la Sauldre (ou Grande Sauldre) et de ses petits affluents (Petite Sauldre, Rère...) sur des substrats peu acides, essentiellement minéraux, et peu riches en éléments nutritifs.

Sous le nom de *Carex buxbaumii*, son intérêt patrimonial n'a pas échappé aux botanistes locaux de la fin du XIX^e siècle, en particulier Émile Martin, auteur du *Catalogue des plantes vasculaires & spontanées des environs de Romorantin* (1894, 2^{de} édition) : « La rareté de cette espèce qui, depuis la perte de



Anarrhine à feuilles de Pâquerette

CR

Anarrhinum bellidifolium (L.) Willd. © F. Desmoulin - MNHN CBNBP

L'Anarrhine à feuilles de Pâquerette, en limite nord de son aire de répartition en région Centre, est une espèce des pelouses et des landes sur des sols acides, sablonneux ou caillouteux.

Cette espèce était déjà très rare et dispersée sur la région au XIX^e siècle, avec des stations situées notamment en Sologne et dans le sud de la région, le Bois-chaut-sud ainsi que l'extrême sud-est du Cher (région naturelle de la Vallée de Germigny). Elle a été également indiquée à cette même période en contexte alluvial dans les vallées de la Loire, de la Sauldre et du Cher dans le département du Loir-et-Cher. Elle fut enfin mentionnée dans le nord-ouest de l'Indre-et-Loire à Savigné-sur-Lathan (TOURLET, 1908).

En très fort déclin dans la région, de petites populations subsistent en forêt d'Orléans et en vallée alluviale de la Loire. L'espèce est toujours présente à Cheverny, dans une sablière à la Plaine de Villavrain (LEFROU, 1838 ; obs. CANTONE, 2007). Dans le sud du Cher, elle est connue à Mornay-sur-Allier, à proximité du Val d'Allier (obs. BODIN, 1996) ainsi que sur un bord de route à Sidiailles, dans la Marche (obs. DESMOULINS, 2011).

La régression de cette espèce en région Centre est liée à la disparition des landes sèches et pelouses sableuses acides. Ces espaces, peu propices à la culture, étaient autrefois valorisés par le pâturage et l'exploitation des produits de la lande et du bois jeune. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les landes et leurs pelouses se sont boisées suite à leur abandon ou par la sylviculture.

ALISMATALES

ALISMATACÉES

CD_NOM

VU	<i>Alisma gramineum</i> Lej., 1811	Plantain d'eau à feuilles de graminée (m.)	81260
LR/EU/LC (2012) CBE/I – PN/art 2 et 3			
D2	Mal connu avec des localités restant à confirmer en région Centre. Identifié et confirmé (5 communes) depuis peu dans les étangs de la Grande Brenne. Dynamique et fragmentation des populations non connues. Effectif fluctuant des stations à mieux connaître, nombre de localités et zone d'occupation très restreints. Populations limitrophes avec de petits effectifs.		
EN	<i>Caldesia parnassifolia</i> (L.) Parl., 1860	Caldésie à feuilles de Parnassie (f.)	87417
LR/FR/R (1995) – LR/FR/NT (2012) – LR/EU/NT (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/art I			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv) c(iv)	Population régionale (20 communes) presque exclusivement cantonnée aux étangs de Brenne et dans une proportion moindre en Sologne où elle reste à rechercher davantage. En régression, avec de grandes fluctuations annuelles de ses effectifs. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Un état des lieux précis et complet établi par le Parc naturel régional de la Brenne a recensé 8 761 individus sur son territoire et moins d'une centaine en Sologne. Isolée et en limite occidentale de son aire de répartition. Ces stations sont importantes pour le maintien de l'espèce à l'échelle nationale. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Damasonium alisma</i> Mill., 1768	Étoile d'eau (f.)	94388
LR/EU/NT (2012) PN/art I			
B2 ab (i,ii,iii,iv) c(iv)	Disparue dans certains secteurs de présence historique de la région Centre. Aujourd'hui disséminée et fragmentée (30 communes) sous forme de stations très ponctuelles. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Luronium natans</i> (L.) Raf., 1840	Flûteau nageant (m.)	106807
LR/FR/LC (2012) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/art I			
B2 ab (i,ii,iii,iv)	Contacté ça et là (55 communes) dans une grande partie des régions aux terrains siliceux acides et riches en étangs et en mares, surtout au niveau de la Sologne et de la Brenne. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Bon état de conservation en France dans la partie la plus atlantique de son aire de répartition. Mauvais état de conservation en Auvergne. Proche de sa limite d'aire moderne. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
ARACÉES			
CD_NOM			
EN	<i>Wolffia arrhiza</i> (L.) Horkel ex Wimm., 1857	Lentille d'eau sans racine (f.)	130119
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
B2 ab (ii,iii,iv)	Présence sporadique en région Centre (24 communes) avec une fréquence sensiblement supérieure dans le val de Loire. Population régionale fragmentée et estimée très supérieure à 15 000 individus. Du fait de sa très petite taille, cette espèce peut être présente sous forme de populations de plusieurs milliers d'individus sur des surfaces très restreintes de quelques mètres carrés. Probablement quelque peu méconnue comme bon nombre d'espèces aquatiques mais aussi en raison de sa taille très réduite. Jamais abondante dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
HYDROCHARITACÉES			
CD_NOM			
VU	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> L., 1753	Hydrocharis des grenouilles (m.)	103120
LR/EU/LC (2012)			
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Reste distribué (68 communes) dans une grande partie des grandes vallées de la région Centre mais avec une tendance à la régression et à la fragmentation. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 107).		
VU	<i>Najas minor</i> All., 1773	Petite naïade (f.)	109215
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
B2 ab(ii,iii,iv)	Un foyer principal de présence en Brenne (14 communes). Sporadique dans le reste de la région Centre (15 communes). En régression marquée même si elle peut être considérée mal connue, comme bon nombre d'espèces aquatiques. Effectif de la population régionale non estimé et très fluctuant. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		



Hydrocharis des grenouilles

p. 106

Hydrocharis morsus-ranae L., 1753



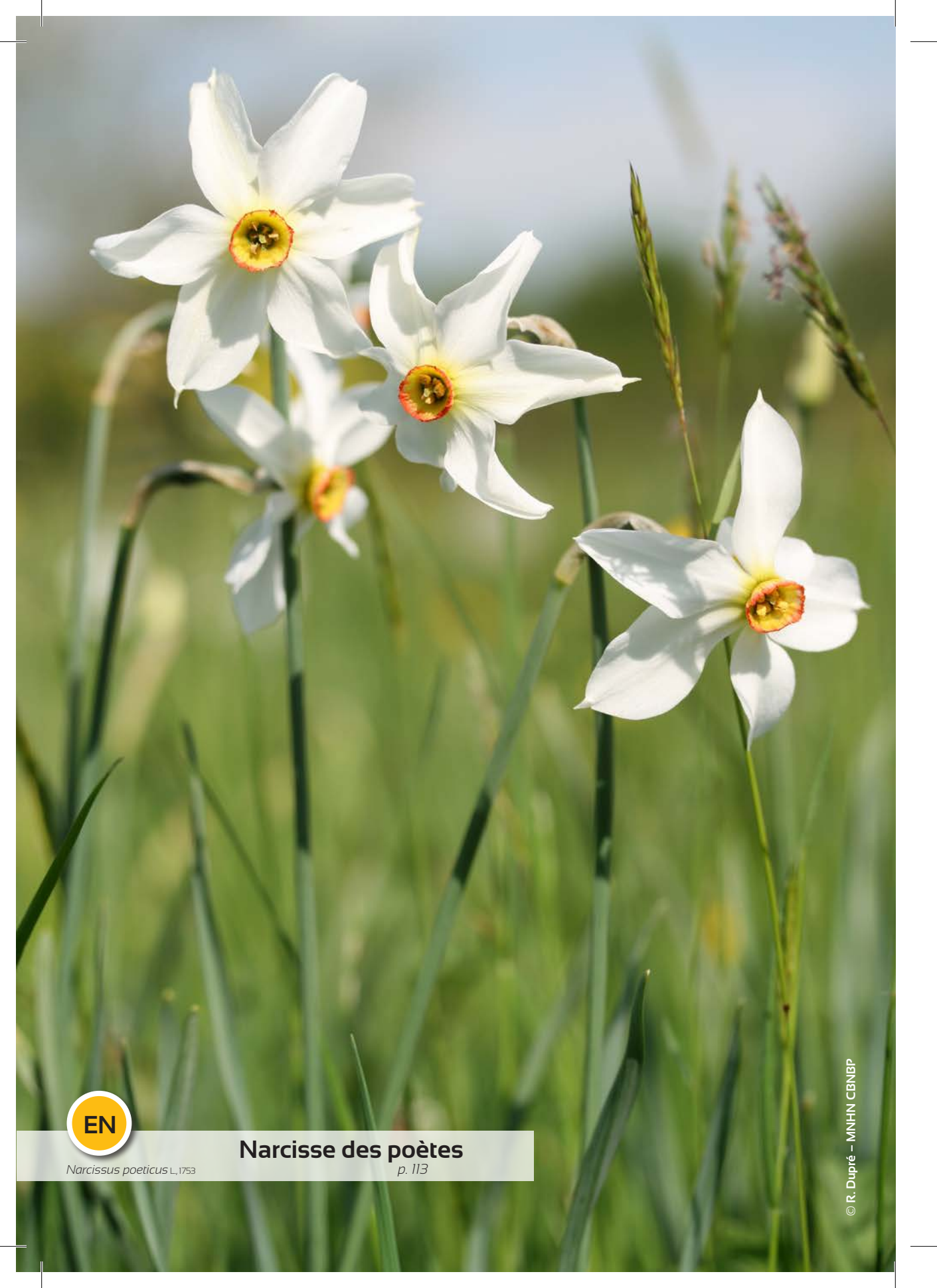
JUNCAGINACÉES • POTAMOGÉTONACÉES

JUNCAGINACÉES		CD_NOM
CR	<i>Triglochin palustre</i> L., 1753	Troscart des marais (m.) 127547
PR/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Deux stations reliques connues à ce jour situées dans le Perche et le Pays-Fort. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Protégé à ce jour dans 10 régions. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
POTAMOGÉTONACÉES		CD_NOM
NT	<i>Groenlandia densa</i> (L.) Fourr., 1869	Potamot dense (m.) 100584
LR/EU/LC (2012)		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression mais subsistant encore ça et là (65 communes) dans une grande partie de la région Centre. Essentiellement présent dans le Cher. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Peut-être en partie méconnu comme de nombreuses espèces aquatiques. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
VU	<i>Potamogeton acutifolius</i> Link, 1818	Potamot à feuilles aiguës (m.) 115226
LR/EU/NT (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	À toujours eu une répartition restreinte en région Centre, principalement en Brenne et en Sologne. Reste observé plus régulièrement en Brenne et n'est plus connu que de manière ponctuelle ailleurs, en Eure-et-Loir et en Sologne (18 communes). Effectif de la population régionale non estimé. Ne semble pas en limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
CR	<i>Potamogeton alpinus</i> Balb., 1804	Potamot des Alpes (m.) 115228
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Aujourd'hui seulement observé en Eure-et-Loir (2 stations). Connaissance à approfondir dans ses secteurs de présence historique (cours d'eau de Sologne, du Perche et de l'ouest de la Gâtine tourangelle). Taille de la population régionale inconnue. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
EN	<i>Potamogeton coloratus</i> Hornem., 1813	Potamot coloré (m.) 115237
LR/EU/LC (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	En régression, essentiellement présent sous forme de stations isolées (18 communes) dans les secteurs calcaires du sud de la région Centre (Champagne berrichonne, nord de la Grande Brenne et Vallée de Germigny). Sporadique ailleurs. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Semble en mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
RE	<i>Potamogeton compressus</i> L., 1753	Potamot comprimé (m.) 115240
LR/FR/VU (2012) – LR/EU/DD (2012)		
Indiqué avec certitude au XIX ^e siècle dans la rivière Loiret. Seule localisation connue alors pour le centre de la France et servant de référence. A été cité toutefois dans l'ensemble des départements de la région sous forme de populations uniques et localisées dont la confirmation reste difficile. Non revu de longue date.		
CR	<i>Potamogeton friesii</i> Rupr., 1845	Potamot de Fries (m.) 115256
LR/EU/LC (2012)		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Semble avoir toujours été exceptionnel en région Centre (2 mentions historiques). Seulement deux stations modernes connues près de Chartres. Taille de la population régionale inconnue. Limite d'aire. Semble en mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Connaissance certainement à améliorer.	
NT	<i>Potamogeton gramineus</i> L., 1753	Potamot à feuilles de graminée (m.) 115258
LR/EU/LC (2012)		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression, présent (45 communes) surtout sur les terrains siliceux des régions naturelles et des massifs forestiers du sud de la région Centre. Taille de la population régionale inconnue. État des populations limitrophes mal connu. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
VU	<i>Potamogeton obtusifolius</i> Mert. & W. D. J. Koch, 1823	Potamot à feuilles obtuses (m.) 115286
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)		
C2 a(i)	Essentiellement présent en Brenne. Sporadique et en régression dans le reste de la région Centre (30 communes). Situation en Sologne mal connue. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. État des populations limitrophes mal connu. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	

APIALES		APIACÉES		CD_NOM
EN	<i>Bifora radians</i> M. Bieb., 1819	Bifora rayonnant (m.)		85997
B2 ab(ii,iii,iv)	Présent (15 communes) sous forme de stations éparses dans le Cher et le Loiret notamment. Retrouvé récemment dans l'Indre-et-Loire. Population régionale en régression et estimée entre 1 000 et 2 500 individus. Proche de la limite septentrionale de son aire de répartition. Espèce indigène ayant subi une expansion inexplicable et éphémère au début du xx ^e siècle. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.			
CR	<i>Bifora testiculata</i> (L.) Spreng., 1820	Bifora testiculé (m.)		85998
	LR/FR/V (1995) – LR/FR/EN (2012)			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i) DI	Retrouvé récemment dans deux stations isolées et très éloignées des autres populations nationales. Population régionale limitée à quelques dizaines d'individus. En limite septentrionale de son aire de répartition. Cité comme le seul <i>Bifora</i> connu au xix ^e siècle dans les principales flores nationales et régionales pour le département du Cher. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.			
NT	<i>Bunium bulbocastanum</i> L., 1753	Noix de terre (f.)		86983
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Autrefois signalée seulement dans les moissons et les champs, et indiquée comme très rare en Eure-et-Loir et commune dans le Cher. Persiste dans ses secteurs de présence historique : Beauce, coteaux et plateaux dominant la vallée de l'Essonne, environs de Nogent-sur-Vernisson, Champagne berrichonne et Sancerrois. Observée aujourd'hui principalement dans les bandes herbeuses des bords de routes et de chemins en périphérie des cultures et des pelouses calcaires, elle a cependant complètement disparu des cultures. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire.			
EN	<i>Bupleurum baldense</i> Turra, 1764	Buplèvre du Mont Baldo (m.)		87027
B2 ab(ii,iii,iv) c(iv)	Présent sous forme de petites stations (28 communes) dans les rares endroits où la roche calcaire peut affleurer sous forme de dalles (habitat devenu très rare en termes de surface). Population régionale mal connue mais semblant rester assez importante et fluctuante (inférieure à 10 000 individus). En limite nord-occidentale de son aire de répartition. Pas de populations contiguës dans les régions limitrophes (sauf en Île-de-France). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.			
EN	<i>Bupleurum gerardi</i> All., 1773	Buplèvre de Gérard (m.)		87053
	LR/FR/VU (2012)			
B2 ac(iv)	Présent essentiellement dans les pelouses et prairies sèches du val de Loire (10 communes) avec une dynamique de population non connue. Nombre d'individus par station variant, chaque année, de quelques pieds à plusieurs milliers d'individus tout en occupant des surfaces très réduites. En limite septentrionale de son aire de répartition. Population ligérienne fragmentée et isolée de l'aire de présence principale méditerranéenne de l'espèce. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Voir aussi <i>B. virgatum</i> Cav., 1791 page suivante.			
CR	<i>Bupleurum rotundifolium</i> L., 1753	Buplèvre à feuilles rondes (m.)		87095
B2 ab (i,ii,iii,iv) c(iv) C2 a(ii)	Présence réduite à quelques stations isolées et aux effectifs très réduits (5 communes dont 2 seulement ont été observées après 2000). Population régionale estimée entre 50 et 100 individus. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.			
CR	<i>Bupleurum subovatum</i> Link ex Spreng., 1813	Buplèvre ovale (m.)		87102
	LR/FR/EN (2012)			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(ii)	Messicole, en limite nord de son aire de répartition ancienne qui semble avoir quasiment disparu en quelques dizaines d'années en raison de la modification et de l'intensification des pratiques agricoles. Espèce revue seulement très récemment en Indre-et-Loire (obs. TESSIER, 2011) en une seule population d'une centaine d'individus.			
CR	<i>Bupleurum tenuissimum</i> L., 1753	Buplèvre grêle (m.)		87106
	PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présence réduite à quelques stations isolées et aux effectifs très réduits (5 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Discret et certainement quelque peu mal connu. En limite septentrionale de son aire de répartition. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.			

EN	<i>Bupleurum virgatum</i> Cav, 1791	Buplèvre filiforme (m.)	160519
B2 ac(iv)	Confirmée en région Centre (<i>in</i> REDURON, 2007), peu distingué du Buplèvre de Gérard (<i>B. gerardi</i> All.), cette espèce semble s'observer au sein de la même zone de présence dans le val de Loire. Effectif de la population régionale inconnu. De part ces éléments et de la difficulté de sa distinction avec le Buplèvre de Gérard, l'état des menaces a été jugé comme assimilable aux deux espèces.		
RE	<i>Caropsis verticillato-inundata</i> (Thore) Rauschert, 1982	Faux cresson de Thore (m.)	608144
LR/FR/V (1995) – LR/FR/NT (2012) – LR/EU/VU (2012) – LR/MD/VU (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/artI			
Observation rapportée pour la première fois en Brenne au XIX ^e siècle (LUCAND, 1896 <i>in</i> KERSERS, 1905) et confirmée au début du XX ^e siècle (<i>in</i> RALLET, 1935). Constitue un noyau de population très isolé et en situation la plus septentrionale répertoriée. Non revu depuis, mais n'a pas fait l'objet de recherches spécifiques.			
RE	<i>Carum carvi</i> L, 1753	Cumin des prés (m.)	89250
Plutôt oriental et montagnard et indiqué ici en limite ouest de son aire de répartition. Une seule mention historique dans les « prairies de Turly » près de Bourges, constituant certainement la seule population supposée indigène et aujourd'hui disparue. Les autres mentions régionales font référence à des populations spontanées qui ne sont pas concernées par cette catégorie de menace.			
CR	<i>Caucalis platycarpus</i> L, 1753	Caucalis à fruits aplatis (m.)	89415
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Subsiste en Champagne berrichonne et a quasiment disparu des autres régions naturelles à terrains calcaires (15 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes les plus septentrionales. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Cicuta virosa</i> L, 1753	Ciguë vireuse (f.)	91199
LR/EU/LC (2012)			
Citée autrefois sur le « bord de la rivière » à Dreux en Eure-et-Loir, dans le Beuvron à Tour-en-Sologne et dans les grands fossés à l'est du château de Chambord en Loir-et-Cher. Non observée depuis. En régression généralisée en plaine sur le territoire national, l'espèce souvent présente de manière très localisée peut être recherchée notamment le long des grands cours d'eau.			
VU	<i>Falcaria vulgaris</i> Bernh., 1800	Falcaire de Rivin (f.)	97956
C2 a(i)	Sensible diminution de sa zone d'occurrence mais il existe encore de notables foyers de présence localisés dans le sud de l'Indre-et-Loire et en Champagne berrichonne (53 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Bon état de conservation des populations les plus proches. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Helosciadium inundatum</i> (L.) W. D. J. Koch, 1824	Âche inondée (f.)	101220
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Toujours observée (31 communes) dans ses principales zones de présence historique tout en ayant subi une importante régression. Population régionale morcelée et estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Helosciadium repens</i> (Jacq.) W. D. J. Koch, 1824	Âche rampante (f.)	101223
LR/FR/NT (2012) – LR/EU/NT (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/artI			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue seulement dans deux stations isolées situées dans le département du Cher. Population régionale estimée inférieure à 100 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Holandrea carvifolia</i> (Vill.) Reduron, Charpin & Pimenov, 1997	Peucedan à feuilles de Carvi (m.)	102883
C2 a(i)	Uniquement présent dans le val de Loire et essentiellement en Touraine (22 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Connaissance de la répartition à améliorer. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Laserpitium latifolium</i> L, 1753	Laser à larges feuilles (m.)	105076
PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Population morcelée et disséminée (20 communes) sur les terrains calcaires du sud de la région Centre. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions limitrophes (hors Île-de-France). Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN	<i>Libanotis pyrenaica</i> (L.) O. Schwarz, 1949	Séséli libanotis (m.)	610580
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv)	<p>Connu en deux petits foyers de présence très isolés (4 communes) et situés près d'Issoudun (Indre) et de Saint-Amand-Montrond (Cher) où il est très localement abondant. Population régionale de plusieurs milliers d'individus (essentiellement au sud de Saint-Amand-Montrond) mais l'effectif reste à préciser. Limite d'aire. Population régionale isolée au niveau national. Bon état de conservation en Bourgogne. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR	<i>Oenanthe fluviatilis</i> (Bab.) Coleman, 1844	Œnanthe des fleuves (f.)	109870
LR/EU/NT (2012) – LR/MD/NT (2012)			
B2 ab(ii,iii,iv)	<p>Connue historiquement sur une commune du Loiret où elle n'a pas été revue récemment. Trouvée depuis quelques années dans trois communes d'Eure-et-Loir concernant les cours d'eau de l'Aigre et de l'Avre. Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 250 individus non florifères. Limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes.</p>		
NT	<i>Oenanthe lachenalii</i> C. C. Gmel., 1805	Œnanthe de Lachenal (f.)	109881
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Restant encore bien répartie notamment dans les grands secteurs calcaires du sud de la région Centre (67 communes). Certainement des lacunes dans la connaissance en raison de sa détermination délicate. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. État de conservation variable des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
NT	<i>Oreoselinum nigrum</i> Delarbre, 1800	Peucedan des montagnes (m.)	111250
PR/arti			
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>En sensible régression mais se maintenant dans ses secteurs de présence historique comme le val de Loire, la forêt d'Orléans, le bassin de Savigné et la Brenne (35 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR*	<i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffm., 1814	Orlaya à grandes fleurs (f.)	111297
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	<p>Déjà peu stable dans certaines de ses stations historiques au XIX^e siècle. Une seule station moderne connue. Dernier individu observé en 1991. Limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
EN	<i>Peucedanum officinale</i> L., 1753	Peucedan officinal (m.)	112868
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	<p>Présence devenue très faible (4 communes) et limitée à un petit secteur du Berry où il peut encore être abondant dans ses stations. Population régionale estimée supérieure à 10 000 individus. Population isolée au niveau national. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
VU	<i>Selinum carvifolia</i> (L.) L., 1762	Sélin à feuilles de Carvi (m.)	122329
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	<p>En régression avec une répartition régionale diffuse (36 communes). Présent essentiellement dans le Perche, le nord de la Gâtine tourangelle, le Pays-Fort et le Gâtinais pauvre. Très sporadique dans le reste de la région Centre. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR	<i>Seseli annuum</i> L., 1753	Séséli annuel (m.)	122998
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv) C2 a(i)	<p>Devenu très sporadique (5 communes) et cantonné à la Champagne berrichonne. Population régionale gravement morcelée et estimée inférieure à 250 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Semble en limite d'aire. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
RE	<i>Sium latifolium</i> L., 1753	Berle à larges feuilles (f.)	123960
LR/EU/LC (2012)			
<p>Rare et dispersée en France, surtout présente dans le nord et l'ouest du territoire national. À toujours été très rare dans l'ensemble de ses secteurs de présence historique de la région Centre. Indiquée jadis sous forme de stations très isolées en aval des vallées de l'Arnon, du Beuvron, du Loing et de la Rimarde, sur les bords du canal d'Orléans, au niveau de la confluence avec la Loire ainsi que dans de rares marais en Indre-et-Loire. Non revue de longue date.</p>			
VU	<i>Trinia glauca</i> (L.) Dumort., 1829	Trinie glauque (f.)	127595
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	<p>Présence en région Centre (35 communes) très morcelée : Champagne berrichonne, Champagne, Puys du Chionnais et sur les coteaux de la vallée de l'Essonne (à confirmer dans la vallée de la Claise). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Toujours cantonnée à des secteurs précis dans les régions limitrophes mais semblant s'y maintenir. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		



EN

Narcissus poeticus L., 1753

Narcisse des poètes

p. 113

RE	<i>Turgenia latifolia</i> (L.) Hoffm., 1814	Turgénie à larges feuilles (f.)	127988
	Autrefois assez abondante dans toute la Beauce dunoise, assez commune en Indre-et-Loire et dans le Loir-et-Cher et considérée même comme commune dans le Cher et l'Indre. Appartient au cortège des nombreuses messicoles d'affinité méditerranéenne qui ont pu être favorisées par les pratiques agricoles ancestrales et se répandre dans l'Europe occidentale et moyenne. Non revue de longue date en région Centre.		
CR*	<i>Xanthoselinum alsaticum</i> (L.) Schur, 1866	Peucedan d'Alsace (m.)	130497
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Une seule station connue aujourd'hui (Cher) mais qui n'a pas été revue depuis les années 1990.		
C2 a(i,ii)	Population régionale estimée inférieure à 50 individus, voire éteinte.		
DI	Population isolée et en limite d'aire au niveau national. Bon état de conservation dans ses foyers de présence à proximité. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

ASPARAGALES

AMARYLLIDACÉES

CD_NOM

CR	<i>Allium polyanthum</i> Schult. & Schult. f., 1830	Ail à nombreuses fleurs (m.)	81479
	LR/EU/DD (2012)		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Populations reliques relativement localisées (2 stations) aux environs de Bourges. Une seule station confirmée en 2012 avec quelques individus fleuris. Population régionale estimée inférieure à 250 individus.		
	Population disjointe de l'aire de distribution française. Diminution considérable (supérieure à 80 %) des mentions connues en termes de nombres d'individus (très abondant au XIX ^e siècle aux alentours de Bourges).		
NT	<i>Allium sphaerocephalon</i> L., 1753	Ail à tête ronde (m.)	81520
	LR/EU/LC (2012)		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présence (96 communes) distribuée dans une grande partie de la région Centre au niveau des régions naturelles aux terrains calcaires et des grandes vallées aux alluvions sablo-calcaires.		
	Effectif de la population régionale restant important (supérieur à 15 000 individus).		
	Bon état de conservation des populations limitrophes et absence de limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN	<i>Narcissus poeticus</i> L., 1753	Narcisse des poètes (m.)	109291
	PR/art1 – RP/18/art 1 et 4 – RP/45/art 1 et 4		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Indigène uniquement dans l'est de la région (Pays-Fort, val d'Allier). Cultivé pour l'ornement de longue date et déjà fréquemment subspontané, voire localement naturalisé dans les prairies humides de l'ouest de la région Centre dès le XIX ^e siècle. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus.		
	Noyau régional de présence relativement isolé. Limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes en dehors des zones montagneuses. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Catégorie de menace ne s'appliquant qu'aux populations indigènes du Cher et du Loiret (<i>ill. p. 112</i>).		

VU	<i>Anthericum liliago</i> L., 1753	Phalangère à fleurs de Lis (f.)	82903
	PR/art1		
C2 a(i)	Présence (23 communes) accrue dans la moitié sud de l'Indre et ponctuelle dans le Cher et le Loiret.		
	Population régionale de taille assez importante, mais inférieure à 10 000 individus.		
	En limite nord occidentale de son aire de répartition. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F. W. Schmidt, 1794	Maianthème à deux feuilles (m.)	107158
B2 ab (i,ii,iii,iv)	Seulement deux stations très isolées dans le Loiret et la Brenne. Population régionale restant à mieux estimer (une seule population estimée à ce jour entre 1 000 - 10 000 individus).		
	Limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes de plaine. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

IRIDACÉES

CD_NOM

CR	<i>Gladiolus illyricus</i> sensu auct. Gall., 1838	Glaïeul d'Illyrie (m.)	100272
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Uniquement présent (9 communes) en Brenne et dans le nord-ouest de la Sologne.		
	Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 2 500 individus.		
	Limite d'aire sur le territoire national. Populations limitrophes en mauvais état de conservation. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

ORCHIDACÉES

CD_NOM

CR	<i>Anacamptis coriophora</i> (L.) R. M. Bateman, Pridgeon & M. W. Chase, 1997	Orchis punaise (m.)	82282
	LR/FRO/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – SIUE – PN/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) c(iv)	Subsiste dans trois stations reliques, ponctuelles et isolées dans le sud de la région Centre. Non revu récemment dans sa dernière station de Sologne.		
	Effectif de la population régionale réduit à quelques dizaines individus (voire quelques centaines les années favorables). Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Anacamptis palustris</i> (Jacq.) R. M. Bateman, Pridgeon & M. W. Chase, 1997	Orchis des marais (m.)	82286
LR/FRO/VU (2009) CITES/B – PR/art1			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) c(iv)	Persiste seulement dans une dizaine de stations reliques, ponctuelles et isolées, son habitat étant devenu très rare. Effectif régional très faible, fragmenté et en déclin. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Répartition discontinue sur le territoire national. Diminution très forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Cephalanthera rubra</i> (L.) Rich., 1817	Céphalanthère rouge (f.)	89928
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/art1 – SUIE			
C2 a(i)	Présente (31 communes) dans les boisements sur les terrains calcaires du sud de la région. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite daire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Dactylorhiza brennensis</i> (E. Nelson) D. Tyteca & Gathoye, 1988	Orchis de Brenne (m.)	94247
LR/FR/DD (2009) CITES/B			
B(1+2) ab (ii,iii)	Présence limitée à moins d'une dizaine de petites stations situées au nord de la Grande Brenne avec un déclin actuel constaté. Population régionale estimée à plusieurs milliers d'individus. Espèce dont l'endémisme en Brenne est contesté.		
CR	<i>Dactylorhiza elata</i> subsp. <i>sesquipedalis</i> (Willd.) Soó, 1962	Orchis des Charentes (m.)	133668
LR/FRO/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CITES/B – PR/art1			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) c(iv)	Présent essentiellement en Indre-et-Loire sous forme de petites stations très fragmentées, ainsi qu'en deux sites isolés en Brenne et en vallée du Cher (25 stations en région Centre). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus (en fort déclin récent). En limite d'aire.		
EN	<i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis incarnat (m.)	94259
LR/FRO/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/art1			
B2 ab (ii,iii,iv) c(iv)	Disséminé dans l'ensemble de la région Centre (plus de 50 communes). Population régionale de plus en plus fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. État de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Dactylorhiza majalis</i> (Rchb.) P. F. Hunt & Summerh., 1965	Orchis de mai (m.)	94267
LR/FRO/NT (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/art1			
pr. B(1+2) ab (ii,iii)	Bien présent (82 communes) dans la moitié est de la région Centre (notamment Sologne et forêt d'Orléans) dans des milieux en régression. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation dans certaines régions limitrophes (Auvergne, Bourgogne). Non distingué historiquement de <i>D. praetermissa</i> et parfois de <i>D. incarnata</i> , ce complexe était indiqué assez commun à commun dans une grande partie de la région Centre. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Dactylorhiza praetermissa</i> (Druce) Soó, 1962	Orchis négligé (m.)	94273
LR/FRO/NT (2009) CITES/B			
B(1+2) ab (ii,iii)	Présent (37 communes) dans la moitié nord de la région Centre (Perche, Sologne, vallées calcaires...) avec une fragmentation et un déclin des populations. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire, semble encore bien présent dans les régions limitrophes au nord. Deux variétés distinctes en région Centre : la variété <i>praetermissa</i> et la variété <i>junialis</i> (Vermeulen) Senghas.		
RE	<i>Dactylorhiza sambucina</i> (L.) Soó, 1962	Orchis sureau (m.)	94279
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CITES/B – SIUE			
D'affinité plutôt montagnarde et présent dans les massifs du sud-est de la France, il se trouve ici en extrême limite nord-occidentale de son aire de répartition. Indiqué jadis sous forme de très rares stations isolées et non revu depuis le milieu du XIX ^e siècle.			
RE	<i>Dactylorhiza traunsteineri</i> (Saut.) Soó, 1962	Orchis de Traunsteiner (m.)	94287
LR/FRO/NT (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – SIUE			
Présent notamment dans la moitié est de la France et en Bretagne, il a été cité historiquement seulement à deux occasions, uniquement dans le Loir-et-Cher et n'a pas été revu depuis. Même si le doute subsiste sur ces mentions, la présence ancienne de cette espèce ne peut être complètement exclue.			
EN	<i>Dactylorhiza viridis</i> (L.) R. M. Bateman, Pridgeon & M. W. Chase, 1997	Orchis grenouille (m.)	94289
LR/FRO/NT (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/art1			
B2 ab (i,ii,iii,iv) c(iv) C2 a(i) b	Disparu dans bon nombre de secteurs autrefois favorables de la région Centre. Aujourd'hui disséminé sous forme de microstations et en régression (37 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN	<i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm.) Besser, 1809	Épipactis pourpre-noirâtre (f.)	96432
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
C2 a(i)	Disparition des stations les plus en marge de sa zone de présence privilégiée en région Centre. Demeure ainsi sous forme de nombreuses petites populations aux marges nord et est de la région (44 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Epipactis microphylla</i> (Ehrh.) Sw, 1800	Épipactis à petites feuilles (f.)	96454
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/NT (2012) CITES/B – PR/artI			
C2 a(i)	Présente essentiellement sous forme de petites populations ou d'individus isolés dans l'ouest de la région Centre (plus de 25 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Limite d'aire et mauvais état des populations limitrophes. Certainement plus répandue, passant facilement inaperçue. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Epipactis muelleri</i> Godfery, 1921	Épipactis de Müller (f.)	96456
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CITES/B			
C2 a(i)	Surtout présente dans la moitié sud du département d'Indre-et-Loire. Plus rare dans le reste de la région Centre. Connaissance restant à améliorer. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Populations limitrophes également partiellement connues. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz, 1769	Épipactis des marais (f.)	96465
LR/FRO/NT (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv) c(iv)	Encore distribuée dans une grande partie de la région Centre mais devenue nettement plus sporadique et rare (38 communes). Importante fragmentation des populations. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation dans certains territoires limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. (<i>ill. p. 117</i>).		
EN	<i>Epipactis viridiflora</i> (Hoffm.) Kroch, 1814	Épipactis violacée (f.)	611289
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
C2 a(i)	Présente essentiellement dans le nord de la région Centre sous forme de petites stations isolées. Espèce certainement quelque peu méconnue. Non revue récemment ou extrêmement rare dans le reste de la région (plus de 20 communes pour l'ensemble de la région Centre). Taille de la population régionale réduite et inférieure à 1 000 individus (sous forme de petites stations aux effectifs très faibles). Limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich, 1817	Orchis odorant (m.)	100614
LR/FRO/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Espèce exceptionnelle dans des habitats rarissimes et de petite surface. Sa répartition exacte reste à préciser en raison de confusions avec une espèce observée depuis peu : <i>G. pyrenaica</i> (Philippe) Giraudias. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus et restant à mieux connaître. Proche de sa limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Hammarbya paludosa</i> (L.) Kuntze, 1891	Malaxis des marais (m.)	100739
LR/FR/E (1995) – LR/FRO/EN (2009) – LR/FR/EN (2012) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PN/artI			
Exceptionnel en France. Indiqué de manière isolée en Indre-et-Loire dans les « landes bordant la forêt de Chinon, dans le vallon du Châtellier, entre le village de ce nom et la grande route de Chinon à Tours » (<i>in</i> TOURLET, 1908). Disparu de longue date certainement en raison de la modification locale du milieu mais aussi en raison de récoltes abusives par les botanistes du XIX ^e siècle. Espèce très discrète, de petite taille et erratique restant à rechercher au sein de milieux propices dans l'ensemble de la région Centre.			
RE	<i>Herminium monorchis</i> (L.) R. Br., 1813	Orchis musc (m.)	101315
LR/FRO/VU (2009) – LR/EU/DD (2012) CITES/B – PR/artI			
Aux petites fleurs vert jaunâtre et à l'odeur de fourmi, il est signalé en Eure-et-Loir sans localisation précise. Sa préférence pour les pelouses calcaires et sa présence ancienne aux limites du département doivent le faire rechercher sur les coteaux crayeux de la vallée de l'Eure et dans la région drouaise.			
VU	<i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw, 1799	Limodore à feuilles avortées (m.)	106026
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
C2 a(i)	Ça et là dans l'essentiel des grandes régions calcaires (plus de 60 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de la limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR*	<i>Limodorum trautmanianum</i> Batt, 1886	Limodore de Trabut (m.)	106035
LR/FRO/DD (2009) – LR/FR/DD (2012) – LR/EU/NT (2012) CITES/B			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Découvert seulement en 1999. Pas de données sur la dynamique des populations. Son maintien est à confirmer. Une seule station de très petite taille réduite à quelques individus. Aire disjointe et limite d'aire. Espèce à valeur taxonomique contestée. Les plantes décrites sous ce nom pourraient correspondre à des cas isolés de dégénérescence du Limodore à feuilles avortées (<i>L. abortivum</i> (L.) Sw.).		
RE	<i>Liparis loeselii</i> (L.) Rich., 1817	Liparis de Loesel (m.)	106353
LR/FRO/VU (2009) – LR/FR/VU (2012) – LR/EU/NT (2012) CITES/A et B – DH/II et IV – CBE/I – PN/artI			
D'écologie très stricte et déjà rarissime au XIX ^e siècle. Très menacé au niveau national, malgré la découverte de nouvelles stations dues à des recherches accrues. Au XIX ^e siècle, connu seulement dans trois départements : en Eure-et-Loir dont la localisation précise n'est pas connue, dans les marais aujourd'hui quasiment disparus du nord du Loiret à Malesherbes et Auxy ainsi qu'en Loir-et-Cher, dans des prairies et marais à Averdun et entre Cheverny et Cour-Cheverny. Non revu de longue date.			
VU	<i>Ophrys fuciflora</i> (F. W. Schmidt) Moench, 1802	Ophrys frelon (m.)	110392
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Disparu d'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher où l'espèce était déjà très rare au siècle dernier. Toutefois, il semble bien distribué dans le reste de la région avec une présence concentrée sur les départements du Cher et de l'Eure-et-Loir (88 communes). Population régionale, sous forme de microstations aux effectifs réduits à quelques individus, estimée inférieure à 10 000 individus. Limite daire. Semble bien se maintenir dans les régions limitrophes situées à l'est. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Ophrys fusca</i> subsp. <i>minima</i> Balayer, 1986	Ophrys brun (m.)	138298
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Noyau principal de présence en Grande Brenne avec de rares populations isolées au nord et sud de cette zone (10 communes). Discret, trouvé seulement depuis peu. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Limite d'aire. Également exceptionnel en Auvergne et dans le Limousin. Espèce dont la dénomination n'est pas encore stabilisée et qui inclut ainsi toutes les mentions régionales de l'Ophrys sillonné (<i>O. sulcata</i> Devillers & Devillers-Tersch, 1994) et au niveau de l'espèce (<i>O. fusca</i> Link, 1800).		
VU	<i>Ophrys litigiosa</i> E. G. Camus, 1896	Ophrys litigieux (m.)	110421
LR/FRO/LC (2009) CITES/B – PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Quelque peu méconnu en raison de sa précocité et des difficultés de détermination. Pas de possibilité d'établir de tendance sur la dynamique des populations en raison de données anciennes hétérogènes. Réparti (plus de 30 communes) dans une grande partie des régions naturelles calcaires. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Semble se maintenir dans les régions limitrophes.		
VU	<i>Orchis militaris</i> L., 1753	Orchis militaire (m.)	110920
LR/FRO/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Essentiellement réparti (plus de 50 communes) dans les régions naturelles calcaires de l'est et du sud de la région Centre. Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions de l'est de la France. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Spiranthes aestivalis</i> (Poir.) Rich., 1817	Spiranthe d'été (f.)	124699
LR/FRO/VU (2009) – LR/FR/VU (2012) – LR/EU/DD (2012) CITES A et B – DH/IV – CBE/I – PN/artI			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Connue seulement en quatre stations dans trois départements différents, dont une vient d'être découverte dans le Cher en 2012. Population régionale gravement fragmentée et estimée seulement à quelques individus fleuris. Proche de sa limite d'aire. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Spiranthes spiralis</i> (L.) Chevall., 1827	Spiranthe d'automne (f.)	124701
LR/FRO/NT (2009) – LR/EU/LC (2012) CITES/B – SIUE – PR/artI			
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Disséminée çà et là dans la région Centre avec une présence supérieure dans la partie sud. Méconnue en raison de sa phénologie tardive, de sa discrétion mais aussi de sa présence en contexte urbanisé sur des gazons tondu moins inventoriés (cimetières, jardins chez les particuliers...) (plus de 50 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		



Épipactis des marais

p. 115

Epipactis palustris (L.) Crantz, 1769

XANTHORRHOÉACÉES

CD_NOM

NT

Simethis mattiazzii

(Vand.) G. López & Jarvis, 1984

Siméthis de Mattiazzi (m.)

123708

pr. B(1+2)
ab(ii,iii,iv)

Demeure avec une régression modérée dans ses secteurs de présence historique : le massif de Lorris de la forêt d'Orléans, la Sologne du Cher, la Brenne, les landes de Touraine et la forêt de Chinon.

Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus.

Limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions limitrophes occidentales. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

ASTÉRALES

ASTÉRACÉES

CD_NOM

RE

Antennaria dioica (L.) Gaertn., 1791

Pied de chat dioïque (m.)

82796

LR/EU/LC (2012) |||

Commun en montagne, mais disparu du Bassin parisien et au bord de l'extinction dans les plaines françaises. Déjà rare à très rare au XIX^e siècle en région Centre. Non revu de longue date sur l'ensemble de ses secteurs de présence historique. Mauvais état de conservation des populations limitrophes en plaine.

CR*

Anthemis saxatilis DC. ex Willd., 1809

Anthémis des rochers (f.)

82879

B(1+2) ab
(i,ii,iii,iv,v)
C2 a (i,ii)
DI

Une mention moderne supposée, mais non localisée, ne peut être confirmée. Non revue dans ses stations historiques. À rechercher dans la partie amont du val de Loire.

En limite septentrionale de son aire de répartition. Mauvais état de conservation de la population ligérienne bourguignonne.

CR

Arnica montana L., 1753

Arnica des montagnes (f.)

83874

LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) ||| DH/V – PR/art1 – RD/18/art 3 et 4 – RP/45/art 1 et 4

B2 ab
(i,ii,iii,iv)

Forte diminution de sa zone de présence en région Centre (notamment en Sologne) depuis un siècle. Bien que restant encore assez bien présente (31 communes), le nombre de microstations en forêt d'Orléans est en diminution nette depuis les années 1990.

Population régionale devenue très réduite et inférieure à 2 500 individus.

Seule la sous-espèce *atlantica* A. Bolòs, 1948 semble présente en région Centre avec des populations en position disjointe et en limite septentrionale d'aire de répartition. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.

EN

Amoseris minima (L.) Schweigg. & Körte, 1811

Arnoséris naine (f.)

83890

B2 ab
(i,ii,iii,iv,v)
c(iii,iv)

Subsiste sous forme de petites populations (20 communes) dans les régions naturelles favorables (Perche, forêt d'Orléans, Sologne, Brenne et Marche). Non revue en Indre-et-Loire.

Stations pérennes rares et, le plus souvent, avec des effectifs très réduits. Peut apparaître de manière fugace sous forme de vastes populations sur des terrains remaniés dans des friches agricoles et des cultures.

Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CR

Artemisia alba Turra, 1764

Armoise blanche (f.)

83934

B2 ab
(ii,iii,iv,v)
C2 a (i,ii)

Une seule population indigène localisée aux « Causses du Berry ».

Effectif régional très faible et évalué à moins de 250 individus.

Population en position disjointe et en limite septentrionale de l'aire de répartition de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) en termes d'effectif depuis un siècle.

NT

Artemisia campestris L., 1753

Armoise champêtre (f.)

83953

LR/EU/LC (2012) |||

pr. B2 ab
(ii,iii,iv,v)

Répartition régionale restant vaste (96 communes) avec une présence accrue dans les vallées de la Loire et du Cher, ainsi que sur les sables calcaires de Touraine et de la Sologne viticole.

Population régionale de taille encore assez importante, supérieure 15 000 individus.

Proche de sa limite d'aire française avec un état de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CR

Aster amellus L., 1753

Aster amelle (m.)

84626

||| PN/art1

B2 ab
(ii,iii,iv,v)

Présence très réduite (6 communes) et seulement sous forme de stations aux effectifs généralement très faibles en vallée de l'Essonne, dans le Sancerrois et les boisements sur marnes de la Champagne berrichonne. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus mûres.

En limite occidentale de son aire de répartition. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.

EN

Bombycilaena erecta (L.) Smoljan, 1955

Cotonnière dressée (f.)

86136

B2 ab
(ii,iii,iv,v)
c(iv)

Encore assez bien distribuée (37 communes) dans les grands secteurs calcaires de la région Centre, mais dans un habitat favorable dont la surface régresse.

Population régionale restant importante, mais fluctuante (supérieure à 15 000 individus). À titre d'exemple, la population de la base aérienne de Châteaudun (Eure-et-Loir) est de plusieurs dizaines de milliers d'individus. En limite nord-occidentale de son aire de répartition. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.

VU	<i>Carthamus lanatus</i> L., 1753	Carthame laineux (m.)	89232
C2 a(i)	Distribué (75 communes) sur une grande partie des terrains calcaires du sud de la région Centre. Régression plus marquée au nord de la Loire. Population régionale estimée entre 2 500 et 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire et en mauvais état de conservation dans l'Allier, la Bourgogne et en Champagne-Ardenne. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Centaurea calcitrapa</i> L., 1753	Centaurée chausse-trape (f.)	89542
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Essentiellement présente (45 communes) dans le sud-est de la région Centre (Cher et Indre). Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Régression signalée sur l'ensemble des régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Centaurea maculosa</i> Lam., 1785	Centaurée tachetée (f.)	89637
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Exclusivement ligérienne sous forme de petites stations isolées (6 communes). Disparue de la partie la plus aval de la Loire, où elle était considérée plutôt comme accidentelle au XIX ^e siècle. La population moderne la plus en aval est située dans la Réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation des populations plus en amont situées en Auvergne. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Crepis foetida</i> L., 1753	Crépis fétide (m.)	93045
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Sporadique (25 communes) dans la moitié sud de la région Centre. Au nord, retrouvé en 2012 dans le Loiret, mais non revu récemment en Eure-et-Loir. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Bon état de conservation des populations limitrophes au sud (sauf Auvergne) et variables ailleurs. Supposé quelque peu méconnu en région Centre sauf en Champagne berrichonne. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Cyanus triumfettii</i> subsp. <i>lugdunensis</i> (Jord.) auct.	Centaurée de Lyon (f.)	612623
	PR/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présente (5 communes) uniquement dans un secteur de boisements calcaires de la Champagne berrichonne situé sur le plateau est de la vallée du Cher entre Bourges et Dun-sur-Auron. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Endémique française, dont la population régionale est en position disjointe de son aire de répartition. Signalons qu'un doute subsiste sur sa véritable identité car elle pourrait correspondre à une autre espèce : <i>C. semidecurrans</i> (Jord.) Holub. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Doronicum plantagineum</i> L., 1753	Doronic à feuilles de Plantain (m.)	95240
	PR/art1		
C2 a(i)	À l'exception du département du Cher où il était connu jadis ça et là dans des bosquets et clairement échappé de lieux de cultures, il se maintient dans l'ensemble de ses secteurs de présence historique et est supposé indigène et est observé très ponctuellement dans de nouvelles localités dispersées en Eure-et-Loir (30 communes). Population régionale estimée entre 2 500 et 10 000 individus. Limite d'aire. État de conservation variable des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Il existe un certain nombre de populations seulement subsponsorisées pour lesquelles la catégorie de menace ne s'applique pas.		
EN	<i>Filago gallica</i> L., 1753	Cotonnière de France (f.)	98678
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Très sporadique dans une grande partie de la région Centre sur les terrains favorables de préférence acides (29 communes). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Filago pyramidata</i> L., 1753	Cotonnière spatulée (f.)	98699
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Connue dans 80 communes à ce jour dans les grandes régions naturelles aux terrains calcaires. Semble avoir subi une régression assez marquée en Indre-et-Loire. Espèce de détermination délicate, peut-être mal connue par endroit. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Peu présente dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Galatella linosyris</i> (L.) Rchb.f., 1854	Aster linosyris (m.)	99244
pr. B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Présent essentiellement dans le nord-ouest de la Brenne et en Champagne berrichonne, dans de très rares stations où il peut être abondant dans l'est du Loiret et disparu de ses stations historiques les plus isolées (28 communes). Population régionale estimée nettement supérieure à 15 000 individus matures. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

ASTÉRACÉES

VU	<i>Glebionis segetum</i> (L.) Fourr., 1869	Chrysanthème des moissons (m.)	100304
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Se maintient (34 communes) dans le nord-ouest de la région Centre correspondant à sa zone principale de présence historique avec une régression et une fragmentation progressive. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. En régression dans les régions limitrophes mais encore présent sous forme de stations aux effectifs importants. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Gnaphalium sylvaticum</i> L., 1753	Gnaphale des bois (m.)	100516
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Très raréfié dans l'ouest et le sud de la région Centre. Des populations fragmentées se maintenant surtout dans l'Eure-et-Loir et le Loiret (23 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Mauvais état de conservation en plaine. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Hieracium lactucella</i> Wallr., 1822	Épervière petite-laitue (f.)	102111
pr. B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Citée assez commune à commune au ^{xix} ^e siècle, semble avoir tout de même subi une certaine régression principalement en Sologne et en Indre-et-Loire. Davantage présente dans le sud de la région Centre (80 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Bon état de conservation dans les territoires limitrophes (Bourgogne, Auvergne).		
EN	<i>Hieracium peleterianum</i> Mérat, 1812	Épervière de Lepeletier (f.)	102317
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Zone de présence semblant en diminution, partagée entre Brenne et Loire (7 communes). Régression des habitats disponibles pour l'espèce. Population régionale restant à estimer. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Mauvais état de conservation des populations limitrophes (Massif central). Intérêt biogéographique de la sous-espèce <i>ligericum</i> Zahn paraissant endémique du centre de la France. Voir aussi l'espèce suivante, très proche, <i>H. periphanoïdes</i> Zahn.		
EN	<i>Hieracium periphanoïdes</i> Zahn, 1905	Épervière fausse-périphane (f.)	102324
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue uniquement en Loire amont et dans le Val d'Allier, jusqu'en Loire moyenne dans les départements de la Nièvre et du Cher. Espèce de la partie supérieure des grèves et parfois du lit majeur, elle accompagne généralement dans ses stations, une autre espèce très proche, l'Épervière de Lepeletier (<i>H. peleterianum</i> Mérat). De détermination délicate, l'état des menaces a été jugé assimilable aux deux espèces.		
EN	<i>Hypochaeris maculata</i> L., 1753	Porcelle tachée (f.)	103369
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	En régression, se maintient essentiellement (16 communes) dans certains de ses secteurs historiques (Champagne berrichonne, Orléanais). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 2 500 individus. Limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Inula britannica</i> L., 1753	Inule des fleuves (f.)	103598
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(f)	Présente (36 communes) dans le val de Loire et en aval des vallées de ses principaux affluents. Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. Semble en régression dans de nombreuses régions. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Inula hirta</i> L., 1753	Inule hérissée (f.)	103631
	PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Cantonnée (7 communes) à la vallée de l'Essonne sous forme de petites stations reliques menacées par la fermeture des pelouses calcaires. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire et population régionale isolée.		
EN	<i>Inula montana</i> L., 1753	Inule des montagnes (f.)	103639
	PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Deux foyers principaux de présence au sud de la Loire (vallées de l'Indre et de l'Indrois en Indre-et-Loire, Champagne berrichonne) avec un morcellement de la population régionale par régression de ses habitats propices (28 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Jacobaea adonidifolia</i> (Loisel.) Mérat, 1812	Séneçon à feuilles d'Adonis (m.)	103985
	PR/artI		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Trois foyers de présence assez restreints (14 communes) : forêt d'Orléans, Brenne et Marche. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes d'Auvergne et du Limousin. Non revu récemment en Ile-de-France. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

VU	<i>Jacobaea aquatica</i> (Hill) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb., 1801	Sénéçon aquatique (m.)	103987
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	En régression, disséminé (63 communes) sur l'ensemble de la région Centre. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Mal connu dans certaines régions limitrophes (peu distingué de <i>J. erratica</i> (Bertol.) Fourr.). Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Jacobaea paludosa</i> (L.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb., 1801	Sénéçon des marais (m.)	103995
	PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présent seulement dans trois communes de la Champagne berrichonne et quatre communes du Gâtinais. Population régionale gravement fragmentée, en régression et estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire. Protégé dans de nombreuses régions. Semble bien se maintenir dans certaines vallées de la Champagne-Ardenne par exemple. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. (Voir aussi p. 103)		
VU	<i>Lactuca perennis</i> L., 1753	Laitue vivace (f.)	104764
	LR/EU/DD (2012) – LR/MD/DD (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Encore relativement bien présente (61 communes) dans les grandes régions calcaires et tout particulièrement dans le Cher et le Pays du Blanc. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Lactuca saligna</i> L., 1753	Laitue à feuilles de Saule (f.)	104770
	LR/EU/LC (2012)		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Devenue sporadique et erratique dans l'ensemble de la région Centre (10 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. En forte régression dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Leucanthemum graminifolium</i> (L.) Lam., 1779	Marguerite à feuilles de graminée (f.)	105793
	PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Deux populations isolées et seulement connues des « Causse du Berry ». Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Population régionale disjointe et en limite de l'aire. Endémique française. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Scorzonera austriaca</i> Willd., 1803	Scorsonère d'Autriche (f.)	121939
	Surtout présente dans le sud-est de la France, mais à aire de répartition très fragmentée dans le reste du pays. Subsiste un noyau de population réduit en Île-de-France qui s'étendait au XIX ^e siècle, semble-t-il, jusque dans l'extrême nord du Loiret, à Malesherbes.		
CR	<i>Scorzonera hispanica</i> subsp. <i>glastifolia</i> (Willd.) Arcang., 1882	Scorsonère d'Espagne (f.)	140809
	PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présence moderne (4 communes) limitée à la Champagne berrichonne (à rechercher en région Centre dans le Sancerrois et le Pays du Blanc). Taille de la population régionale inconnue. Limite d'aire et population régionale isolée. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Catégorie de menace ne concernant pas la sous-espèce <i>hispanica</i> , cultivée et observée à l'état subsontané.		
RE	<i>Scorzonera laciniata</i> L., 1753	Scorsonère laciniée (f.)	121962
	Disparue vraisemblablement de longue date de l'ensemble du Bassin parisien malgré une présence ancienne assez régulière, notamment sur une grande partie de la région Centre. À la fin du XIX ^e siècle, recensée comme assez rare dans le Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire, comme rare dans le Loir-et-Cher et indiquée comme assez répandue sur les coteaux des bords de la Conie en Eure-et-Loir.		
RE	<i>Sonchus maritimus</i> L., 1759	Laiteron maritime (m.)	124256
	Davantage présent sur les côtes atlantique et méditerranéenne et notamment dans les marais littoraux ou sur des rochers au niveau de sources, il pouvait se rencontrer beaucoup plus exceptionnellement à l'intérieur des terres en Vendée au bord de la Sèvre (in LLOYD, 1898). A été observé ainsi en limite avec la région Poitou-Charentes dans les vallées du Richelais au sud-est du département d'Indre-et-Loire.		
EN	<i>Sonchus palustris</i> L., 1753	Laiteron des marais (m.)	124264
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Sporadique (7 communes) dans la vallée de l'Aigre dans le département de l'Eure-et-Loir et les marais calcaires du nord du Loiret. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes, apparaissant plutôt en expansion en Île-de-France (dans des marais eutrophiés) où il n'est pas menacé. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN

Iberis amara L., 1753

Ibérís amer
p. 126

CR

Gagea bohémica (Zauschn.) Schult. & Schult. f., 1829

Gagée de Bohème
p. 147

VU *Tanacetum corymbosum* (L.) Sch. Bip., 1844 **Chrysanthème en corymbe (m.)** 125460

B2 ab (ii,iii,iv,v) Essentiellement présent (26 communes) en Champagne berrichonne avec des stations ponctuelles et isolées en dehors de ce secteur (vallée de l'Essonne, Sancerrois, Pays-du-Blanc, vallée de la Vienne). Taille de la population régionale inconnue. Population régionale isolée et en limite d'aire. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

RE *Tephroseris helenitis* (L.) B. Nord., 1978 **Séneçon spatulé (m.)** 125894

PR/artI

D'affinité plutôt montagnarde, il est présent également dans le nord de la France. A toujours été exceptionnel en région Centre, en lien avec son absence en plaine dans la partie sud du domaine atlantique. Connue au XIX^e siècle seulement en deux sites du Cher : le bois de Marmagne et le pâturage de Bouquemont à La Guerche-sur-l'Aubois. Non revu depuis.

EN *Xeranthemum cylindraceum* Sm., 1813 **Xéranthème fétide (m.)** 130515

B2 ab (ii,iii,iv,v) Aujourd'hui uniquement connu (13 communes) dans de rares stations du sud de la région Centre. Retrouvé depuis peu dans le Loiret. Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CAMPANULACÉES

CD_NOM

CR *Campanula cervicaria* L., 1753 **Campanule cervicaria (f.)** 87620

LR/FR/R (1995) – LR/FR/EN (2012) || PN/artI

B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) Retrouvée très récemment en forêt d'Orléans sous forme d'une petite population localisée. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. En limite occidentale de son aire de répartition. Populations limitrophes en mauvais état de conservation. **DI** Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CR *Campanula erinus* L., 1753 **Campanule érinus (f.)** 87636

B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) **C2 a(i)** Présence restreinte à des secteurs et à des biotopes rarissimes (milieux rocheux calcaires) en région Centre. Présence moderne réduite au Pays-du-Blanc (3 communes). Non revue sur les Puys du Chinonais en Indre-et-Loire. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. En limite septentrionale de son aire de répartition. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

NT *Campanula persicifolia* L., 1753 **Campanule à feuilles de Pêcher (f.)** 87693

pr. B2 ab (ii,iii,iv,v) Encore assez bien distribuée (40 communes) dans l'ensemble de la région Centre avec des secteurs de présence plus importante (Drouais et Champagne berrichonne notamment). Jamais en grand nombre dans ses stations. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. État des populations limitrophes variable. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

EN *Legousia hybrida* (L.) Delarbre, 1800 **Miroir de Vénus hybride (m.)** 105407

B2 ab (ii,iii,iv,v) Çà et là (34 communes) dans les grandes régions naturelles calcaires. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.

VU *Wahlenbergia hederacea* (L.) Rchb., 1827 **Walhenbergie à feuilles de Lierre (f.)** 130065

PR/artI

C2 a(i) Répartition régionale (19 communes) uniquement limitée à la Marche dans le sud de l'Indre dans des habitats en régression. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions limitrophes. (Bourgogne, Limousin, Auvergne). Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

MENYANTHACÉES

CD_NOM

CR *Menyanthes trifoliata* L., 1753 **Trèfle d'eau (m.)** 108345

LR/EU/LC (2012) || PR/artI

B2 ab (ii,iii,iv,v) Devenu sporadique (20 communes), surtout présent en Sologne, Boischaud-sud et Perche. Population régionale, gravement fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus, sous forme de petites populations reliques et très rarement en grande quantité comme dans le nord du Loir-et-Cher (plus de 10 000 individus recensés à Souday en 2002). En régression en plaine dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CR	<i>Nymphoides peltata</i> (S. G. Gmel.) Kuntze, 1891	Faux nénuphar (m.)	109769
LR/EU/LC (2012) PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Çà et là dans des étangs et sous forme de populations très fragmentées dans les vallées de la Loire et du Cher (18 communes). Population régionale florifère estimée inférieure à 1 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Utilisé pour l'ornement des bassins et des mares. Des populations introduites ont été constatées en Eure-et-Loir pour lesquelles cette catégorie de menace ne s'applique pas.		

BORAGINALES

BORAGINACÉES

CD_NOM

NT	<i>Anchusa italica</i> Retz, 1779	Buglosse d'Italie (f.)	82380
pr.B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Très ancienne naturalisation liée aux cultures comme de nombreuses messicoles et assimilée à une espèce indigène dès le XIX ^e siècle. Rares stations (35 communes) disséminées dans le sud et l'est de la région Centre. Population régionale fragmentée sous forme de petites stations aux effectifs très réduits. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

RE	<i>Cynoglossum creticum</i> Mill., 1768	Cynoglosse de Crète (f.)	93828
D'affinité méditerranéenne avec une limite septentrionale de son aire de répartition qui a largement régressé vers le sud aujourd'hui. Semble avoir disparu du Centre, de la Bourgogne et des Pays-de-la-Loire notamment.			

NT	<i>Cynoglossum officinale</i> L., 1753	Cynoglosse officinale (f.)	93840
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Autrefois très commune dans le Cher et l'Indre et assez commune dans le reste de la région Centre. En régression généralisée depuis un siècle. Se maintient de nos jours dans quelques secteurs (60 communes) dont les coteaux du Drouais, le val de Loire et la Champagne berrichonne. Population régionale restant importante.		

RE	<i>Lappula squarrosa</i> (Retz.) Dumort., 1829	Bardanette faux Myosotis (f.)	105010
Autrefois assez commune dans les secteurs calcaires du Cher, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire, mais déjà plus rare en Loir-et-Cher, Eure-et-Loir et dans le Loiret. Considérable régression tout comme dans les régions limitrophes. Il ne semble plus exister de populations indigènes dans leur contexte écologique habituel au XIX ^e siècle. De nos jours, seule une population accidentelle de quelques individus a été observée sur le ballast d'une voie ferrée désaffectée à Bailleau-Armenonville en Eure-et-Loir. Seules les populations indigènes qui seraient retrouvées sont d'intérêt patrimonial et concernées par la liste rouge régionale.			

BRASSICALES

BRASSICACÉES

CD_NOM

NT	<i>Alyssum alyssoides</i> (L.) L., 1759	Alysson à calice persistant (m.)	81878
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présence distribuée dans une grande partie de la région Centre (65 communes), mais régression des conditions écologiques favorables que sont les pelouses des affleurements calcaires et sablo-calcaires. Peut être localement abondant dans ses stations. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Alyssum montanum</i> L., 1753	Alysson des montagnes (m.)	81923
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Localisé en deux secteurs distants et très circonscrits d'Indre-et-Loire (4 communes) sur des habitats exceptionnels et de très faible surface. Effectif régional réduit, réparti en quatre populations dont certaines abritent encore de nombreux individus. Population régionale disjointe et en limite nord-occidentale de l'aire de répartition principale de l'espèce. Disparition forte (supérieure à 50 %) du nombre de stations en termes de lieux-dits depuis un siècle.		

EN	<i>Arabis turrita</i> L., 1753	Arabette tourette (f.)	83420
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Répartition très localisée (4 communes) en Indre-et-Loire. Pas de diminution du nombre de stations depuis un siècle. Population régionale fragmentée restant à mieux estimer. Mauvais état de conservation des populations limitrophes, notamment ligériennes (sauf en Auvergne). Population régionale isolée et en limite septentrionale de son aire de répartition.		

RE	<i>Biscutella controversa</i> Boreau, 1857	Lunetière controversée (f.)	86029
Dernière observation de cette espèce en 1997 sur les rochers calcaires de la Périsse à Dun-sur-Auron dans le département du Cher. Recherché sans succès en 2011 et 2012. Population régionale très petite ou disparue. Espèce très proche de <i>B. laevigata</i> .			

CR*	<i>Biscutella laevigata</i> L., 1771	Lunetière lisse (f.)	86045
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Dernière observation de cette espèce en 1997 sur les rochers calcaires de la Périssè à Dun-sur-Auron dans le département du Cher. Recherché sans succès en 2011 et 2012. Population régionale très petite ou disparue. Espèce très proche de <i>B. controversa</i> .		
CR*	<i>Camelina microcarpa</i> subsp. <i>sylvestris</i> (Wallr.) Hiitonen	Caméline à petits fruits (f.)	132462
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Messicole connue jadis seulement dans la moitié nord de la région Centre. Déjà rarissime au XIX ^e siècle, indiquée seulement sur cinq communes réparties sur les départements du Loir-et-Cher, du Loiret et d'Eure-et-Loir. Présence moderne d'une seule population confirmée en 2007 dans le Cher. Taille de la population inconnue et non revue en 2012.		
CR	<i>Cardamine bulbifera</i> (L.) Crantz, 1769	Cardamine à bulbilles (f.)	87905
B2 ab(iii,iv)	Découverte depuis la fin des années 1980 dans deux communes d'Eure-et-Loir. Population régionale estimée à moins de 2 500 individus avec des effectifs de l'ordre de 1 000 individus florifères pour chaque station. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition faisant partie du petit noyau de présence sur la façade atlantique. Le maintien de ces stations est important pour l'avenir de l'espèce à l'échelle nationale.		
CR	<i>Cardamine heptaphylla</i> (Willd.) O. E. Schulz, 1903	Cardamine à sept feuilles (f.)	87925
	PR/artl		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue dans une seule station et au niveau d'une forêt de ravin sur éboulis de blocs calcaires connue en région Centre. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Espèce montagnarde en limite d'aire. Population régionale relativement isolée. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Cardamine parviflora</i> L., 1759	Cardamine à petites fleurs (f.)	87957
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Un nombre limité de petites stations isolées réparties essentiellement en Brenne en aval des vallées du Cher et de la Loire (13 communes) sur des milieux devenus rares, fragiles et fragmentés. Population régionale estimée à quelques centaines d'individus. En limite d'aire de répartition. Absente ou en mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Conringia orientalis</i> (L.) Dumort., 1829	Vélar d'Orient (m.)	92254
	Messicole en limite septentrionale de son aire ancienne de répartition. Jadis déjà très rare en Eure-et-Loir mais nettement plus fréquente ailleurs : assez commune en Champagne et Richelais en Indre-et-Loire, en Loir-et-Cher et commune dans le Cher et l'Indre. Non revue de longue date. Dans les régions limitrophes, les populations sont également éteintes ou très réduites.		
CR*	<i>Descurainia sophia</i> (L.) Webb ex Prantl, 1891	Sagesse des chirurgiens (f.)	94645
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Dernière observation en Brenne dans les années 1990 (une seule station). Taille de la population régionale non connue. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Diplotaxis muralis</i> (L.) DC., 1821	Diplotaxe des murs (m.)	95122
	LR/EU/LC (2012)		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	N'est plus présent que dans l'agglomération de Tours et les communes périphériques du val de Loire ainsi que très ponctuellement en vallée de la Claise et dans le Richelais (moins de 10 communes). Population régionale restant à estimer. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Peut-être observé aussi comme accidentel après introduction involontaire près des habitations.		
CR*	<i>Diplotaxis viminea</i> (L.) DC., 1821	Diplotaxe des vignes (m.)	95141
	LR/EU/LC (2012)		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Deux observations récentes en Indre-et-Loire et dans le Loiret, mais sans que la présence ou la permanence de ces stations puissent être assurée. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. Limite d'aire. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Erysimum odoratum</i> Ehrh., 1792	Vélar odorant (m.)	97235
	LR/FR/LC (2012)		
	En extrême limite sud-occidentale de son aire de répartition. Observé historiquement uniquement dans le nord-est du Loiret en lien avec sa présence dans les régions limitrophes d'Île-de-France, de Champagne-Ardenne et de Bourgogne. Indiqué historiquement à Aulnay-la-Rivière, Sceaux-du-Gâtinais et Courtempièrre au nord du département du Loiret.		

BRASSICACÉES • RÉSEDACÉES

EN	<i>Hornungia petraea</i> (L.) Rchb., 1838	Homungie des pierres (f.)	103019
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présente sous forme de rares petites stations dans ses principaux secteurs de présence historique (26 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Iberis amara</i> L., 1753	Ibérís amer (m.)	103415
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présent sous formes de petites stations dans une grande partie des régions naturelles aux terrains calcaires (40 communes). Population régionale morcelée et estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 122).		
CR*	<i>Neslia apiculata</i> Fisch., C. A. Mey. & Avé-Lall., 1842	Neslie apiculée (f.)	109589
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue en deux stations isolées dans le Loiret et l'Indre-et-Loire. Taille de la population régionale inconnue. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Espèce dont la dénomination n'est pas encore stabilisée et qui inclut ainsi toutes les mentions régionales de <i>N. apiculata</i> Fisch., C. A. Mey. & Avé-Lall.		
CR*	<i>Neslia paniculata</i> (L.) Desv., 1815	Neslie en panicule (f.)	109594
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue en deux stations isolées dans le Loiret et l'Indre-et-Loire. Taille de la population régionale inconnue. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Espèce dont la dénomination n'est pas encore stabilisée et qui inclut ainsi toutes les mentions régionales de <i>N. apiculata</i> Fisch., C. A. Mey. & Avé-Lall.		
CR	<i>Rorippa aspera</i> (L.) Maire, 1927	Sisymbre rude (m.)	117935
	LR/MD/LC (2012)		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Devenu très sporadique en région Centre avec un morcellement important des populations. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Rorippa pyrenaica</i> (All.) Rchb., 1838	Rorippe des Pyrénées (m.)	117946
	LR/EU/LC (2012)		
C2 a(i)	Çà et là (41 communes) dans les vallées du Cher, de la Loire et de la Sologne. Observé dans une moindre mesure sur des affleurements rocheux, des sables et des butons dans le sud de la région Centre : la Marche, la Sologne et la Grande Brenne. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. État de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Sisymbrium supinum</i> L., 1753	Sisymbre couché (m.)	123905
	LR/FR/V (1995) – LR/FR/LC (2012) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/art I		
	Davantage présent dans l'est et le nord de la France, ses mentions anciennes en région Centre sont très en marge de son aire principale de présence située notamment en Champagne-Ardenne pour le Bassin parisien. Au XIX ^e siècle, indiqué en Champagne berrichonne ainsi qu'à La Châtre et ses environs, dans le département du Cher.		
NT	<i>Thlaspi arvense</i> L., 1753	Tabouret des champs (m.)	126332
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Disséminé (80 communes) dans une grande partie de la région Centre avec une présence supérieure en Eure-et-Loir et une régression marquée en Indre-et-Loire. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. État de conservation variable dans les régions limitrophes (bon en Auvergne, moins favorable sur la façade atlantique). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RÉSÉDACÉES			CD_NOM
NT	<i>Sesamoides purpurascens</i> (L.) G. López, 1986	Sésamoïde pourpré (m.)	122988
pr. B(1+2) ab (i,ii,iii,iv)	Présent (66 communes) essentiellement en Sologne et en forêt d'Orléans où les surfaces propices ont diminué et en Indre-et-Loire où la régression a été la plus marquée. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Maintien variable dans les régions limitrophes (bon en Sarthe, moins présent en Auvergne, Limousin et Loire-Atlantique). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

Gentiane croisette

p. 139

Gentiana cruciata L., 1753



CARYOPHYLLALES

AMARANTHACÉES

CD_NOM

CR *Polycnemum arvense* L., 1753 Polycnème des champs (m.) 114519

LR/FR/EN (2012) |||

B2 ab (i,ii,iii,iv,v) Autrefois distribué dans une grande partie de la région Centre (surtout les vals de la Loire et du Cher), il est aujourd'hui restreint aux méandres de la Loire dans le Loiret ainsi qu'en Sologne (5 communes) sous formes de microstations. Taille de la population régionale inconnue. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CR *Polycnemum majus* A. Braun, 1841 Grand polycnème (m.) 114520

B(I+2) ab (i,ii,iii,iv,v) Connu aujourd'hui dans une seule station dans le Loiret mais non confirmée depuis 1999. Deux autres stations situées sur des chemins sont trouvées en 2012 dans le Cher. Taille de la population régionale inconnue. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CARYOPHYLLACÉES

CD_NOM

CR *Agrostemma githago* L., 1753 Nielle des blés (f.) 80546

B2 ab (i,ii,iii,iv,v) En déclin, très rares stations (14 communes) disséminées sur l'ensemble du territoire régional. Population régionale très réduite sous forme de petites stations à effectifs très réduits, mis à part une station découverte en 2012 abritant plusieurs milliers d'individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Des formes horticoles sont de plus en plus souvent semées avec le développement des jachères fleuries et peuvent être observées à l'état subspontané. Les populations plantées ou subspontanées ne sont pas concernées par cette catégorie de menace.

EN *Arenaria controversa* Boiss., 1840 Sabline des chaumes (f.) 83565

||| PN/art1

B(I+2) ab (ii,iii,iv) Se maintient sous forme de petites stations (12 communes) dans ses deux secteurs de présence historique de la région Centre : la Champagne berrichonne et la Champeigne. Population régionale de taille encore assez importante, fluctuante et fragmentée, avec une station en Indre-et-Loire rassemblant une grande partie de l'effectif régional suite à des travaux conservatoires. Endémique française. Population régionale disjointe et en limite septentrionale de l'aire de répartition de l'espèce. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

CR *Arenaria grandiflora* L., 1759 Sabline à grandes fleurs (f.) 83584

||| PR/art1

B2 ab (ii,iii,iv,v) Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de stations depuis un siècle, malgré un nombre de communes de présence recensées plus important qu'au XIX^e siècle. Disparition de nombreuses stations sur les Puys du Chinonais. Connue seulement sur quatre communes sur des habitats très rares et avec un isolement important des stations. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Les populations du Centre sont les seules connues en plaine avec celles d'Île-de-France, où l'espèce est au bord de l'extinction.

RE *Bufonia paniculata* Dubois ex Delarbre, 1800 Bufonie paniculée (f.) 86879

En limite septentrionale de son aire de répartition. Extrêmement rare au XIX^e siècle dans un secteur très circonscrit de la Champagne berrichonne du Cher. Non revue de longue date.

CR *Cerastium dubium* (Bastard) Guépin, 1838 Céraiste douteux (m.) 89999

B(I+2) ab (i,ii,iii,iv,v) Presque exclusivement ligérien et en aval de Tours. Connu aujourd'hui sur une seule île de la Loire. Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. Population isolée en limite d'aire. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. À rechercher.

CR* *Dianthus seguieri* subsp. *pseudocolinus* (P. Fourn.) Jauzein, 2010 Cœillet des bois (m.) 612589

B(I+2) ab (ii,iii,iv,v) Trouvé récemment. Une seule station aux limites sud de la région et observée une seule fois en 2004 (in BODIN, 2011), mais restant à rechercher davantage. Population régionale limitée à une seule touffe connue. **C2 a(i,ii)** Limite d'aire. En France, espèce limitée à l'étage montagnard du Massif central. **DI**

RE *Dianthus superbus* L., 1755 Cœillet superbe (m.) 94833

||| PN/art 2 et 3

Déjà rare au XIX^e siècle, avec une présence historique limitée aux boisements calcaires des coteaux et plateaux environnants de la vallée du Cher en Champagne berrichonne. À rechercher, les conditions et milieux favorables sont encore présents dans ses secteurs de présence historique.

NT	<i>Holosteum umbellatum</i> L., 1753	Holostée en ombelle (f.)	102921
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Encore présente çà et là sur les terrains sableux d'une grande partie de la région Centre (69 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. État de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Illecebrum verticillatum</i> L., 1753	Illécèbre verticillé (m.)	103536
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Bien que moins observée qu'au XIX ^e siècle, l'espèce demeure dans les principales régions siliceuses forestières et riches en étangs et landes (46 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Se raréfie dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR*	<i>Minuartia setacea</i> (Thuill.) Hayek, 1911	Minuartie sétacée (f.)	108617
LR/FR/EN (2012)			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Signalée à la fin du XIX ^e siècle dans le secteur de Malesherbes en lien avec un noyau important de présence dans le sud de l'Île-de-France en forêt de Fontainebleau. Indiquée aussi dans l'ouest du département d'Indre-et-Loire au niveau du bassin de Savigné et sur les coteaux et Puys du Chinonais. Indiquée assez récemment en dehors de sa zone de présence historique à Montrésor (obs. BOTTÉ, 1999).		
RE	<i>Minuartia viscosa</i> (Schreb.) Schinz & Thell, 1907	Minuartie visqueuse (f.)	108623
LR/FR/E (1995) – LR/FR/DD (2012)			
Non revue de longue date et de répartition nationale mal connue en raison de confusions avec d'autres espèces (considérée par certains auteurs comme une sous-espèce de <i>Minuartia hybrida</i>). Indiquée au XIX ^e siècle essentiellement en Indre-et-Loire et très sporadiquement dans les départements du Loiret et du Cher. À rechercher.			
VU	<i>Moenchia erecta</i> (L.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb., 1799	Moenchie commune (f.)	108703
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Toujours régulière en Brenne, mais devenue très sporadique ailleurs (Sologne, Boischaud-nord et forêt d'Orléans pour l'essentiel). Présente dans 33 communes. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Semble se maintenir dans les régions limitrophes. Espèce discrète, certainement méconnue. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Sagina nodosa</i> (L.) Fenzl, 1833	Sagine noueuse (f.)	119812
Espèce nordique, proche de sa limite sud de répartition nationale et présente plus au sud seulement sur le littoral. Déjà très rare en région Centre au XIX ^e siècle et citée presque exclusivement au nord de la vallée de la Loire.			
CR	<i>Sagina subulata</i> (Sw.) C. Presl, 1826	Sagine subulée (f.)	119831
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Des petites stations isolées (12 communes) en forêt d'Orléans, en Sologne, dans la vallée du Cher et dans la Marche. Population régionale très fragmentée et estimée inférieure à 1 000 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation à basse altitude. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Scleranthus perennis</i> L., 1753	Scléranthe vivace (m.)	121839
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Essentiellement présent en Brenne, nettement plus rare dans les vallées de la Loire, de l'Anglin, de la Creuse et de l'Aubois ainsi qu'en Sologne (22 communes). Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. Bon état de conservation des populations limitrophes (sauf en plaine). Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Silene armeria</i> L., 1753	Silène à bouquets (m.)	123396
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Présence (12 communes) surtout liée aux vallées de la Loire et du Cher. Présence plus accrue non loin des grandes villes. Population régionale morcelée et estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Mauvais état de conservation de certaines populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Catégorie de menace s'appliquant aux seules populations indigènes (vallées de la Loire et du Cher et Sologne viticole). Subspontané ou accidentel en dehors de ses secteurs de présence historique, il n'est alors pas concerné par cette catégorie de menace.		
EN	<i>Silene conica</i> L., 1753	Silène conique (m.)	123448
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Présent (13 communes) surtout dans l'ouest de la région Centre en lien avec l'existence de terrains sablo-calcaires favorables. Population régionale morcelée et en forte régression. Mauvais état de conservation en Sarthe et disparu en Auvergne. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Silene gallica</i> L., 1753	Silène de France (m.)	123485
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Surtout présent en Brenne, et sporadique en Sologne viticole et dans les vallées de la Vienne et du Cher (21 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Rare dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Silene noctiflora</i> L., 1753	Silène de nuit (m.)	123562
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	A été retrouvé dans le nord-est du Loiret dans un layon forestier à Labrosse en 2011. Les stations modernes les plus proches ne sont connues qu'en vallée de la Bassée en Île-de-France et dans le département de la Côte d'Or en Bourgogne. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Déjà mentionné comme adventice dans le Loir-et-Cher, seules ses populations supposées indigènes de l'est de la région Centre sont concernées par cette catégorie de menace.		
CR	<i>Silene otites</i> (L.) Wibel, 1799	Silène à oreillettes (m.)	123577
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Des populations reliques sur les Puys du Chinonais, dans le bassin de Savigné et sur les coteaux des vallées de l'Essonne et de la Claise (10 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. État de conservation des populations limitrophes variable (jamais abondant). Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Spergula morisonii</i> Boreau, 1847	Spargoute de Morison (f.)	124517
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Surtout présente (24 communes) en Sologne, sporadique ailleurs au niveau de la Marche et de la Brenne. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. État de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Spergula pentandra</i> L., 1753	Spargoute à cinq étamines (f.)	124519
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Surtout présente (33 communes) dans les vallées de la Loire et du Cher, en Sologne viticole, dans le bassin de Savigné, le Richelais et la Brenne. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Mauvais état de conservation dans un certain nombre de régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Spergularia segetalis</i> (L.) G. Don, 1831	Spergulaire des moissons (f.)	124583
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Uniquement connue aujourd'hui en Brenne et en Sologne (4 communes). Taille de la population régionale estimée inférieure à 1 000 individus (moins d'une centaine en Sologne). Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Stellaria palustris</i> Retz., 1795	Stellaire des marais (f.)	125025
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenue très sporadique, connue sous forme de trois populations très éloignées les unes des autres. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire et mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Vaccaria hispanica</i> (Mill.) Rauschert, 1965	Saponaire des vaches (f.)	128330
Considérée jadis comme assez commune à assez rare dans la totalité de la région Centre, l'espèce était déjà peu fixe dans ses stations. Semble avoir disparue de la région à l'état spontané. Parfois semée, dans les « jachères fleuries » notamment, elle peut-être observée à l'état subspontané, ces stations ne sont alors pas concernées par cette catégorie de menace.			
CR	<i>Viscaria vulgaris</i> Bernh., 1800	Silène visqueux (m.)	129904
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Toujours présent dans son secteur de présence historique mais sous la forme d'une seule station isolée et observée en 2002. Taille de la population régionale très réduite. Population régionale en limite d'aire. Seules les populations observées au Nord de la Sologne sont concernées par cette catégorie de menace. Accidentel historique dans le val de Loire, sa présence résulte d'introductions fortuites et sans lendemain. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

DROSÉRACÉES

CD_NOM

RE	<i>Drosera anglica</i> Huds., 1778	Droséra à longues feuilles (f.)	95436
PN/art 2 et 3			
Citée au XIX ^e siècle uniquement dans un « marais tourbeux à <i>Sphagnum</i> » sur les bords de l'étang de Tardais à Senonches en Eure-et-Loir, ainsi qu'à Sceaux-en-Gâtinais et Malesherbes dans le Loiret. Non revue dans ces trois hauts-lieux historiques de la botanique qui ont été soit détruits de longue date ou ne présentent plus des conditions écologiques favorables.			
EN	<i>Drosera intermedia</i> Hayne, 1798	Droséra intermédiaire (f.)	95438
PN/art 2 et 3			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Se maintient (31 communes) dans ses principaux secteurs de présence historique sur des surfaces très réduites. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation en plaine. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN	<i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753	Droséra à feuilles rondes (f.)	95442
LR/EU/LC (2012) PN/art 2 et 3			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Demeure (39 communes) dans ses principaux secteurs de présence historique sur des surfaces très réduites mais cette espèce est en voie de disparition dans certains secteurs (nord de l'Indre-et-Loire). Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation en plaine. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
PLUMBAGINACÉES CD_NOM			
NT	<i>Armeria arenaria</i> (Pers.) Schult., 1820	Armérie des sables (f.)	83809
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présence toujours bien distribuée dans les vallées alluviales de la Loire et du Cher notamment. Plus ponctuelle dans le nord de la Sologne, le Richelais et dans la région d'Épernon en Eure-et-Loir (59 communes). Population régionale de taille encore assez importante (supérieure à 15 000 individus). Bon état de conservation des populations environnantes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Seules les stations supposées indigènes et pérennes sont concernées par cette catégorie de menaces.		
POLYGONACÉES CD_NOM			
EN	<i>Persicaria bistorta</i> (L.) Samp., 1913	Renouée bistorte (f.)	112731
PR/art I			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Localisée en vallées de la Notreuse et de la Creuse (7 communes). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 15 000 individus. Population du Loiret relativement isolée. Bon état de conservation des populations les plus proches. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Persicaria minor</i> (Huds.) Opiz, 1852	Petite renouée (f.)	112746
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Semble avoir régressé en Sologne et plus particulièrement dans le val de Loire (89 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Polygonum bellardii</i> All., 1785	Renouée de Bellardi (f.)	114660
Espèce méridionale en limite septentrionale de son aire de répartition. Autrefois répandue dans la moitié sud de la région Centre et devenant nettement plus rare plus au nord dans le Loiret. Absente d'Eure-et-Loir. Non revue de longue date.			
EN	<i>Rumex palustris</i> Sm., 1800	Oseille des marais (f.)	119556
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Mal connue, avec une présence avérée essentiellement en Brenne (11 communes). Des données confirmées et d'autres à vérifier sont disséminées dans le reste de la région, le tout sans véritable cohérence de répartition aujourd'hui. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Populations limitrophes très localisées. Considérée jusqu'à la moitié du xx ^e siècle comme l'hybride entre <i>Rumex conglomeratus</i> et <i>R. maritimus</i> . Très peu répertoriée au xix ^e siècle. Pas de possibilité d'établir de tendance sur la dynamique des populations. Catégorie de menace s'appliquant à des populations présentant de nombreux individus matures afin de se prémunir du risque de confusion avec <i>R. xknafii</i> Celak.		
CÉLASTRALES			
CÉLASTRACÉES CD_NOM			
CR	<i>Parnassia palustris</i> L., 1753	Parnassie des marais (f.)	112426
LR/EU/LC (2012) PR/art I			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Des populations reliques (6 communes) essentiellement au niveau de la Marche et de la Brenne et deux autres isolées en Indre-et-Loire et dans le Perche. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes en plaine. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
DIPSACALES			
ADOXACÉES CD_NOM			
NT	<i>Sambucus racemosa</i> L., 1753	Sureau à grappes (m.)	120720
pr. C2 a(i)	D'affinité montagnarde, l'espèce est indigène seulement dans le Cher (9 communes) au niveau de la Marche et du Pays-Fort. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes. Catégorie de menace ne s'appliquant qu'aux populations régionales indigènes.		



EN

Linum leonii F. W. Schultz, 1838

Lin de Léo

p. 150

© T. Dupré - MNHN CBNBP



VU

Fumana procumbens (Dunal) Gren. & Godr., 1847

Fumana couché

p. 151

© J. Cordier - MNHN CBNBP

CAPRIFOLIACÉES		CD_NOM
RE	<i>Scabiosa canescens</i> Waldst. & Kit, 1802	Scabieuse blanchâtre (f.) 121329
D'aire de répartition disjointe, l'espèce se rencontre uniquement dans l'est de la France et dans le Gâtinais au sud-est de la région Île-de-France. En connexion avec ce foyer exceptionnel situé en limite occidentale de son aire de répartition, sa présence aurait débordé jusque dans l'extrême nord du Loiret, à Malesherbes.		
RE	<i>Valerianella coronata</i> (L.) DC., 1805	Mâche couronnée (f.) 128462
Jadis connue dans l'Indre-et-Loire et du sud du Loir-et-Cher jusque dans le Loiret. Dans ses secteurs de présence historique, l'espèce a surtout été abondante et citée comme commune sur les faluns entre Soings-en-Sologne et Contres dans le département du Loir-et-Cher et dans le Richelais en rive gauche de la vallée de la Vienne. Non revue récemment.		
ÉQUISÉTALES		
ÉQUISÉTACÉES		CD_NOM
CR	<i>Equisetum hyemale</i> L., 1753	Prêle d'hiver (f.) 96523
LR/EU/LC (2012) PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Trois populations très isolées et éloignées les unes des autres en région Centre. Population régionale estimée sensiblement supérieure à 15 000 individus mais occupant de très faibles surfaces. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
CR	<i>Equisetum sylvaticum</i> L., 1753	Prêle des bois (f.) 96545
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii)	Espèce découverte assez récemment (1998) dans le Loiret. Une seule station dans un site où sa pérennité n'est pas assurée. Cette seule population très localisée géographiquement est estimée inférieure à 250 individus. Station isolée en limite d'aire de l'espèce.	
NT	<i>Equisetum xmoorei</i> Newman, 1854	Prêle de Moore (f.) 96566
pr. B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Semblant en sensible régression, elle reste encore régulière (46 communes) dans l'ensemble du val de Loire. Ponctuelle dans la vallée du Cher et quelques stations isolées. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Espèce hybride qui se maintient en l'absence des parents (<i>E. hyemale</i> x <i>E. ramosissimum</i>). Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
ÉRICALES		
BALSAMINACÉES		CD_NOM
NT	<i>Impatiens noli-tangere</i> L., 1753	Balsamine ne-me-touchez-pas (f.) 103553
pr. C2 a(i)	Présence limitée aux vallées de la Creuse, de l'Indre (partie amont), de l'Arnon et de leurs petits affluents dans l'Indre (9 communes). Population régionale estimée entre 2 500 et 10 000 individus. Pas de régression constatée. Limite d'aire. Davantage présente dans l'Auvergne et le Limousin.	
ERICACÉES		CD_NOM
NT	<i>Erica ciliaris</i> Loefl. ex L., 1753	Bruyère ciliée (f.) 96665
PR/artI		
pr. B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Présente (24 communes) exclusivement dans le nord-ouest de l'Indre-et-Loire sans fragmentation grave des populations mais avec une régression liée à celle des landes. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Populations limitrophes en régression mais espèce encore bien présente (Loire-Atlantique et Vendée). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
VU	<i>Erica vagans</i> L., 1770	Bruyère vagabonde (f.) 96698
PR/artI		
C2 a(i)	Disséminée dans la région en petits noyaux isolés dans le sud de la Brenne, le Richelais, l'extrême nord-ouest de l'Indre-et-Loire et les massifs de Vierzon et d'Allogny (22 communes). Population régionale estimée supérieure à 2 500 individus répartie sous forme de petites populations. Limite d'aire. Populations limitrophes réduites. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
CR	<i>Pyrola minor</i> L., 1753	Petite pyrole (f.) 116543
PR/artI		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Très sporadique en région Centre avec cinq stations modernes très isolées dont deux n'ont pas été revues récemment. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire. Mauvais état des populations limitrophes de plaine. Inconnue au XIX ^e siècle. Pas de possibilité d'établir de tendance sur la dynamique des populations. Certaines stations semblent introduites en lien avec des plantations de résineux. Dans ce dernier cas, la catégorie de menace ne s'applique pas.	

CR	<i>Pyrola rotundifolia</i> L., 1753	Pyrole à feuilles rondes (f.)	116547
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Très sporadique en région Centre avec trois stations très isolées. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Limite d'aire (indigénat à confirmer pour au moins une station). Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Certaines stations semblent introduites en lien avec des plantations de résineux. Dans ce dernier cas, la catégorie de menace ne s'applique pas.		
RE	<i>Vaccinium oxycoccus</i> L., 1753	Canneberge des marais (f.)	128347
	De distribution nordique et inféodée aux tourbières à Sphaignes, l'espèce est présente sur le territoire national dans les Vosges, le Jura, le nord des Alpes, le Morvan le Massif central et très exceptionnelle en plaine dans le Bassin parisien et plus à l'ouest. À été citée jadis en deux localités très isolées : à Vigoulant dans la Marche aux limites sud de l'Indre et en forêt de Vierzon dans le sud-est de la Sologne. Non revue de longue date.		
PRIMULACÉES		CD_NOM	
RE	<i>Androsace maxima</i> L., 1753	Grande androsace (f.)	82516
	Messicole, déjà exceptionnelle au XIX ^e siècle, elle est citée comme rare et indigène seulement sur les coteaux calcaires dans le Richelais et rarissime sur le Plateau de Sainte-Maure en Indre-et-Loire (in TOURLET, 1908). Accidentelle historique : connue au XIX ^e siècle au niveau de grandes villes en dehors de sa zone d'indigénat, sa présence résultant dans ce secteur de rares introductions fortuites. Non revue de longue date dans ses secteurs de présence historique. Mauvais état de conservation des populations limitrophes.		
NT	<i>Lysimachia minima</i> (L.) U. Manns & Anderb., 2009	Mouron nain (m.)	610910
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Très discret, pouvant passer facilement inaperçu. Présence distribuée dans une grande partie de la région Centre mais avec une aire d'occupation restreinte à des habitats peu abondants (92 communes). Effectif de la population régionale restant important. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
FABALES			
FABACÉES		CD_NOM	
RE	<i>Adenocarpus complicatus</i> (L.) J. Gay, 1836	Adénocarpe plié (m.)	80155
	Une seule station historique indigène dans le sud-ouest de l'Indre-et-Loire non revue de longue date. Les populations introduites localement avec les semis de légumineuses arbustives utilisés pour enrichir le sol en azote dans les régions naturelles aux terrains acides ou pour fixer les talus le long des autoroutes ne sont pas concernées par cette catégorie de menace.		
CR	<i>Anthyllis montana</i> L., 1753	Anthyllide des montagnes (f.)	82985
	PR/art1		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Très rares stations (4 communes) localisées aux seuls « Causses du Berry ». Population régionale fragmentée et réduite à d'exceptionnelles stations reliques aux effectifs encore conséquents mais circonscrits sur des surfaces très réduites. Population disjointe et en limite septentrionale de l'aire de répartition de l'espèce. Bon état de conservation des populations les plus proches. Pas d'évolution du nombre de communes recensées depuis un siècle.		
CR*	<i>Astragalus monspessulanus</i> L., 1753	Astragale de Montpellier (f.)	84869
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) D1	Observée historiquement en limite nord de son aire de répartition sur une seule commune à Chaveignes (Indre-et-Loire), elle est retrouvée dans la commune limitrophe de Courcoué (obs. AMARDEILH, 2000). Le maintien de l'espèce dans cette station relique est à actualiser. Population limitée à une unique touffe. Espèce méditerranéenne remontant dans l'Ouest en Poitou-Charentes jusqu'aux limites de la région Centre. Des populations également isolées sont observées sur les falaises calcaires de vallée de la Seine en Île-de-France et en Haute-Normandie.		
CR	<i>Coronilla scorpioides</i> (L.) W. D. J. Koch, 1837	Coronille scorpion (f.)	92536
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(f)	Connue aujourd'hui dans deux stations très réduites. Disparue de ses autres secteurs de présence historique. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Cytisus oromediterraneus</i> Rivas Mart. & al., 1984	Cytise oroméditerranéen (m.)	94145
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Présent (6 communes) dans le val de Loire en amont d'Orléans et en vallée de la Creuse sous la forme de populations ligériennes fragmentées et d'un noyau de population plus ou moins isolé de populations en vallée de la Creuse (entre Centre et Limousin). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Espèce montagnarde en limite d'aire de répartition. Maintien des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Genista germanica</i> L., 1753	Genêt d'Allemagne (m.)	99754
		PR/art1	
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	<p>Connu sous forme de très petites stations en forêts d'Orléans et de Vierzon (4 communes). Population régionale morcelée et estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR	<i>Lathyrus angulatus</i> L., 1753	Gesse anguleuse (f.)	105159
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	<p>Devenue sporadique avec la majorité de ses stations (8 communes) dans le val de Loire en aval de Saint-Père-sur-Loire. Population régionale gravement fragmentée, non estimée. Limite d'aire. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
NT	<i>Lathyrus niger</i> (L.) Bernh., 1800	Gesse noire (f.)	105230
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Se maintient pour l'essentiel de ses populations dans le Berry avec une tendance à la régression (75 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR	<i>Lathyrus palustris</i> L., 1753	Gesse des marais (f.)	105239
		PR/art1	
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	<p>Connue aujourd'hui seulement au sud du Loir-et-Cher et près de Loches en Indre-et-Loire, non revue récemment ailleurs. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
EN	<i>Lathyrus pannonicus</i> subsp. <i>asphodeloides</i> (Gouan) Bässler, 1966	Gesse blanchâtre (f.)	137140
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	<p>Présente dans deux noyaux principaux en Champagne berrichonne ainsi que dans des stations très ponctuelles ailleurs en contexte de grandes vallées alluviales (17 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR	<i>Lathyrus sphaericus</i> Retz., 1783	Gesse à graines rondes (f.)	105261
		LR/MD/LC (2012)	
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Population régionale très fragmentée, sous forme de petites stations avec des effectifs limités à quelques individus et disséminée dans une grande partie de la région Centre (13 communes). Le maintien de certaines stations mériterait d'être confirmé. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
VU	<i>Lotus angustissimus</i> subsp. <i>hispidus</i> (Desf. ex DC.) Bonnier & Layens, 1894	Lotier hispide (m.)	137436
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	<p>Les principaux foyers de présence sont situés en Brenne et en Sologne. Sporadique ailleurs (22 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
EN	<i>Lupinus angustifolius</i> subsp. <i>reticulatus</i> (Desv.) Arcang., 1882	Lupin à feuilles étroites (m.)	137478
		PR/art1	
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>En région Centre, strictement cantonné au val de Loire et aux parties aval de ses principaux affluents (20 communes). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Semble en régression dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
CR	<i>Medicago monspeliaca</i> (L.) Trautv., 1841	Trigonelle de Montpellier (f.)	107662
		LR/EU/LC (2012)	
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	<p>Une seule population moderne connue découverte en 2006 en vallée de l'Essonne. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. En limite d'aire. Protégée en Île-de-France et en Auvergne. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
EN	<i>Medicago rigidula</i> (L.) All., 1785	Luzerne rigide (f.)	107706
		LR/EU/LC (2012)	
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Sporadique dans le val de Loire. Mal connue, à rechercher davantage en vallée de la Loire, sur des pelouses calcaires et en milieux secondaires (chemin, accotements routiers, cours pavées...), milieux où elle a été retrouvée en 2012 en nombre, mélangée à la Luzerne naine (<i>M. minima</i>) à Bléré et Dun-sur-Auron (7 communes). Taille de la population inconnue. Localement abondant (site de « La Périssette » dans le Cher). En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		

CR	<i>Onobrychis arenaria</i> (Kit. ex Willd.) DC, 1825	Sainfoin des sables (m.)	110108
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Se maintient dans des stations reliques (3 communes) et sporadiques en Champagne berrichonne et dans le Sancerrois. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Limite d'aire et aire disjointe. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Ononis natrix</i> L., 1753	Bugrane gluante (f.)	110211
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression mais reste répartie dans l'ensemble des régions naturelles aux terrains calcaires de la région Centre (90 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Semble en régression, surtout récemment.		
EN	<i>Ononis pusilla</i> L., 1759	Bugrane naine (f.)	110221
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présente surtout dans le Drouais, la vallée de l'Essonne, la Champagne berrichonne et le Sancerrois (39 communes). Devenue nettement plus sporadique dans le reste des secteurs calcaires de la région Centre. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Semble se maintenir dans les régions les plus proches. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Ononis striata</i> Gouan, 1773	Bugrane striée (f.)	110237
	PR/artl		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Uniquement présente en Champagne berrichonne du Cher et dans le Sancerrois (16 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale isolée et en limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Ornithopus compressus</i> L., 1753	Ornithope comprimé (m.)	111406
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Essentiellement réparti sur les terrains sableux et peu acides du sud-ouest de la région Centre (25 communes). Population régionale fragmentée, en régression, estimée supérieure à 15 000 individus. Population régionale disjointe et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. État de conservation contrasté dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Ornithopus pinnatus</i> (Mill.) Druce, 1907	Ornithope penné (m.)	111420
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i) DI	Connu aujourd'hui seulement au niveau de trois sites très éloignés les uns des autres. Taille de la population régionale estimée inférieure à 50 individus (avec moins de 10 individus pour les stations solonchales de Mur-de-Sologne et de Villeny et non revu depuis 1990 à Savigny-en-Véron). Population régionale disjointe et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Tetragonolobus maritimus</i> (L.) Roth, 1788	Lotier maritime (m.)	125940
	PR/artl		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Devenu sporadique (20 communes) dans les régions naturelles aux terrains calcaires abritant des marais ou des pelouses sur marnes. Population régionale, fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. État des populations limitrophes contrasté. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Trifolium alpestre</i> L., 1763	Trèfle alpestre (m.)	127216
	LR/EU/LC (2012)		
	Présent uniquement dans l'est du territoire national, ce trèfle a été cité historiquement à une unique occasion dans le Cher au début du XIX ^e siècle au-delà de la limite occidentale de son aire de répartition. Indiqué dans le bois de la Brosse près de Plou, cette observation est très isolée et éloignée des populations les plus proches situées sur la côte dijonnaise en Bourgogne. Non revu depuis.		
CR	<i>Trifolium angustifolium</i> L., 1753	Trèfle à folioles étroites (m.)	127223
	LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Uniquement connu en Pays-du-Blanc et sur les Pys du Chinonais (4 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Trifolium aureum</i> Pollich, 1777	Trèfle doré (m.)	127233
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Disséminé en de très rares stations (3 communes) dans le département du Cher. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. Mauvais état de conservation dans les autres régions du Bassin parisien. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		



Lathrée écailleuse

p. 144

Lathraea squamaria L., 1753

EN

FABACÉES • POLYGALACÉES

VU	<i>Trifolium glomeratum</i> L., 1753	Trèfle aggloméré (m.)	127326
C2 a(i)	Répartition régionale restant large (48 communes) avec une présence accrue dans les grandes vallées alluviales et les régions naturelles aux terrains siliceux. Espèce discrète et méconnue, à la population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Trifolium maritimum</i> Huds., 1762	Trèfle écailleux (m.)	127379
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenu sporadique dans la moitié sud de la région Centre (13 communes). Exceptionnel au nord de la Loire. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. En limite d'aire. Très peu présent dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Trifolium michelianum</i> Savi, 1798	Trèfle de Micheli (m.)	127386
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenu exceptionnel (3 communes). Dernières stations connues en Grande Brenne et en vallée du Cher dans le sud du Loir-et-Cher. Taille de la population régionale inconnue. Population régionale en limite d'aire, isolée par rapport à la répartition nationale de l'espèce. Exceptionnel en périphérie de la région Centre. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Trifolium montanum</i> L., 1753	Trèfle des montagnes (m.)	127395
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présent uniquement dans une partie restreinte de la Champagne berrichonne du Cher (6 communes). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Trifolium ornithopodioides</i> L., 1753	Trèfle pied-d'oiseau (m.)	127416
B1 ab (i,ii,iii,iv,v)	Sporadique dans le val de Loire et identifié depuis la période contemporaine en Grande Brenne (6 communes). Connaissance à compléter. Taille de la population régionale inconnue. En limite d'aire. Peu présent et menacé dans les régions limitrophes comme en Île-de-France		
EN	<i>Trifolium patens</i> Schreb., 1804	Trèfle étalé (m.)	127429
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenu sporadique notamment au nord de la Loire. Principaux foyers de présence localisés aujourd'hui en Brenne et dans le Boischaud-sud dans des milieux peu abondants et en régression (43 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En régression dans les régions périphériques. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Trifolium scabrum</i> L., 1753	Trèfle scabre (m.)	127470
	LR/MD/LC (2012)		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Surtout présent dans le sud de la région Centre. Sporadique au nord de la Loire et davantage observé sur les coteaux de la vallée de la Conie (92 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Trifolium strictum</i> L., 1755	Trèfle droit (m.)	127496
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Essentiellement présent en Brenne et dans une moindre mesure en Sologne. Exceptionnel en dehors de ces deux régions naturelles (19 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Menacé dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Vicia cassubica</i> L., 1753	Vesce de Cassubie (f.)	129137
	PR/artl		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Semble aujourd'hui connue que dans la seule Grande Brenne (3 stations). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
POLYGALACÉES			CD_NOM
CR	<i>Polygala amarella</i> Crantz, 1769	Polygale amer (m.)	114526
B2 ab (ii,iii,iv)	Une seule station historique avérée. Connue de manière moderne (2 communes) seulement dans les marais de Malesherbes et plus récemment près de Nogent-sur-Vernisson. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire. En régression et très menacé en Île-de-France.		
CR	<i>Polygala comosa</i> Schkuhr, 1796	Polygale chevelu (m.)	114545
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connu en une seule station moderne. Très semblable au Polygale commun (<i>P. vulgaris</i> L.), il est peut-être partiellement connu et à rechercher dans ses secteurs de présence historique. Taille de la population régionale inconnue. En limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

FAGALES			
MYRICACÉES			CD_NOM
CR	<i>Myrica gale</i> L, 1753	Piment royal (m.)	109130
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv)	Aujourd'hui cantonné aux vallées de la Rère et de la Petite Sauldre en Sologne (5 communes). Population régionale gravement fragmentée et estimée inférieure à 2 500 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
GENTIANALES			
GENTIANACÉES			CD_NOM
RE	<i>Blackstonia imperfoliata</i> (L. f.) Samp., 1913	Blackstonie non perfoliée (f.)	86085
En limite septentrionale de son aire de répartition. Indiquée historiquement de manière sporadique dans l'ouest de la région Centre en Indre-et-Loire et dans le Loir-et-Cher. Non revue de longue date mais restant à rechercher.			
VU	<i>Cicendia filiformis</i> (L.) Delarbre, 1800	Cicendie filiforme (f.)	91132
PR/artI			
C2 a(i)	Rare, distribution régulière sur une grande partie de la région Centre à la faveur de terrains sablo-argileux propices (56 communes). Taille de la population régionale très variable selon les années. Estimée supérieure à 15 000 individus les années favorables, mais le plus souvent sous forme de microstations à effectif très faible. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Exaculum pusillum</i> (Lam.) Caruel, 1886	Cicendie naine (f.)	97904
LR/MD/NT (2012)			
pr. B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Sensible régression et se maintenant (84 communes) dans la majorité de ses secteurs de présence historique qui sont largement répartis sur la région Centre. Inventaires à compléter en Indre-et-Loire et en Sologne. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation dans la partie occidentale de son aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Gentiana cruciata</i> L, 1753	Gentiane croisettes (f.)	99881
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Non revue récemment dans 4 départements de la région Centre (Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret). Seulement trois stations observées depuis 1990.		
C2 a(i)	Population régionale, gravement fragmentée et estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire. En forte régression en Auvergne, Bourgogne et Île-de-France. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. (<i>ill. p. 127</i>).		
NT	<i>Gentiana pneumonanthe</i> L, 1753	Gentiane pneumonanthe (f.)	99922
LR/EU/LC (2012) PR/artI			
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Demeure dans la majorité de ses secteurs de présence historique qui sont largement répartis sur la région Centre (96 communes). Pas de morcellement grave des populations dans des habitats aujourd'hui peu fréquents et en régression. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Toujours de belles populations dans les régions limitrophes malgré une certaine régression. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Gentianella germanica</i> (Willd.) Börner, 1912	Gentianelle d'Allemagne (f.)	99986
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Non revue récemment dans le Cher. Dernières stations limitées au Drouais, à la vallée de l'Essonne et aux alentours de Nogent-sur-Vernisson (11 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. En limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RUBIACÉES			CD_NOM
RE	<i>Asperula arvensis</i> L, 1753	Aspérule des champs (f.)	84297
Autrefois messicole commune en Indre-et-Loire, dans le Cher et l'Indre, assez rare dans l'ouest de la Sologne et plus rare dans le reste de la région Centre. Probablement très anciennement et partiellement naturalisée, semble avoir été favorisée et dispersée autrefois en étant introduite avec des semences d'origine méridionale. Non revue de longue date dans l'ensemble du Bassin parisien.			

RUBIACÉES • GÉRANIACÉES • ISOÉTACÉES

RE	<i>Crucianella angustifolia</i> L., 1753	Crucianelle à feuilles étroites (f.)	93295
	Espèce d'affinité méridionale dont la Loire constituait l'ancienne limite septentrionale de son aire de répartition. Comme en Auvergne, Limousin et Bourgogne, elle a disparu de ses secteurs de présence historique liés aux vallées. Non revue de longue date et déjà rare à très rare au XIX ^e siècle.		
EN	<i>Galium glaucum</i> L., 1753	Gaillet glauque (m.)	99429
B(I+2) ab (ii,iii,iv,v)	Indigène seulement en Champagne berrichonne sur les pelouses calcaires (7 communes). Accidentel dans le reste de la région Centre et notamment sur des talus de voies ferrées. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. En limite d'aire. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Seules les populations indigènes de l'espèce situées dans le Cher et l'Indre sont concernées par cette catégorie de menace.		
RE	<i>Galium parisiense</i> subsp. <i>divaricatum</i> (Pourr. ex Lam.) Rouy, 1903	Gaillet divariqué (m.)	134906
	Espèce d'affinité méditerranéenne en limite septentrionale de son aire de répartition. Des mentions historiques de formes très grêles aux rameaux allongés du Gaillet de Paris (<i>G. parisiense</i> L.) notées sous le nom de <i>G. tenuicaule</i> Jord. ont été rapportées à cette espèce dans l'attente d'examen d'échantillons d'herbier s'ils existent. Pourrait également être présent de manière accidentelle comme en témoigne les observations faites très près des limites de la région Centre, en Bourgogne.		
NT	<i>Galium saxatile</i> L., 1753	Gaillet des rochers (m.)	99529
pr. C2 a(i)	Présence limitée aux marges de la région Centre (13 communes) dans le Perche et la Marche. Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus, sans régression constatée depuis au moins un siècle. D'affinité atlantique et montagnarde. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Galium timeroyi</i> Jord, 1846	Gaillet de Timeroy (m.)	99561
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Semble se cantonner aux Causses berrichons sous forme de deux ensembles de populations très éloignés l'un de l'autre. Discret et mal connu, il est à rechercher entre ces deux secteurs. Effectif régional estimé inférieur à 1 000 individus et dont les populations restent à mieux connaître. Taxon de détermination délicate. En limite d'aire. Mauvais état de conservation de populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Galium tricornutum</i> Dandy, 1957	Gaillet à trois cornes (m.)	99566
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenu très sporadique dans la région Centre avec seulement cinq stations connues. Taille de la population régionale non estimée. Limite d'aire. Mauvais état de conservation de populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

GÉRANIALES

GÉRANIACÉES

CD_NOM

NT	<i>Geranium sanguineum</i> L., 1753	Géranium sanguin (m.)	100149
	LR/EU/LC (2012) PR/art1		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Essentiellement en Champagne berrichonne. Persiste sous forme de petites stations isolées dans ses autres secteurs de présence historique en région Centre (27 communes). Pas de morcellement grave de la population. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Semble se maintenir dans ces zones importantes de présence historique dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Menaces s'appliquant aux seules populations indigènes de cette espèce qui est couramment utilisée en horticulture.		
VU	<i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753	Géranium des bois (m.)	100160
D2	Uniquement présent dans les vallées de l'Anglin et de la Creuse au niveau de la Marche. Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 2 500 individus, occupant une surface et un nombre de communes très restreints. En limite d'aire et population régionale quelque peu isolée. Espèce montagnarde commune dans le Massif central mais très rare en plaine. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

ISOÉTALES

ISOÉTACÉES

CD_NOM

CR	<i>Isoetes histrix</i> Bory, 1844	Isoète hérissé (m.)	103842
	PN/art1		
B(I+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(I)	Seulement connu depuis l'époque contemporaine, en trois petites stations installées dans des mardelles en Brenne. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition nationale de l'espèce. En régression sur le territoire national et toujours sous forme de microstations.		

CR	<i>Isoetes velata</i> subsp. <i>tenuissima</i> (Boreau) O. Bolòs & Vïgo, 1974	Isoète très tenu (m.)	136878
LR/FR/V (1995) – LR/FR/EN (2012) PN/art1			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	<p>Connu seulement de 12 étangs en Brenne et d'un seul étang en Sologne. Également observé dans les années 1980 dans la Marche de l'Indre, mais non revu en 2012. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus.</p> <p>Variété dont la seule valeur est d'ordre géographique : cette sous-espèce ne se distingue des autres que par sa situation géographique et ses particularités écologiques et phénologiques. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
LAMIALES			
LAMIACÉES			
			<i>CD_NOM</i>
VU	<i>Ajuga pyramidalis</i> L., 1753	Bugle pyramidale (f.)	80988
PR/art1			
C2 a(i)	<p>Bien répartie (46 communes) sur l'ensemble de la Brenne, au nord-ouest de la Sologne et dans les forêts d'Orléans et de Vierzon avec une diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Toujours présente sous forme de petites stations. Effectif de la population régionale faible.</p> <p>En limite nord et sensiblement disjoint de son aire de distribution française. Dans l'attente de précisions taxonomiques sur sa réelle dénomination, les mentions concernent les deux sous-espèces : <i>meonantha</i> (Hoffmanns. & Link) R. Fern., 1960 (= <i>A. occidentalis</i> L.) et <i>pyramidalis</i>.</p>		
VU	<i>Galeopsis ladanum</i> subsp. <i>angustifolia</i> (Ehrh. ex Hoffm.) Schübler & C. Martens, 1834	Galéopsis à feuilles étroites (m.)	134820
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Jadis considéré par certains auteurs comme la forme la plus répandue dans la région Centre, mais pas toujours différencié de la sous-espèce <i>ladanum</i> dans l'ensemble des flores anciennes du XIX^e siècle. Distribuée dans une grande partie de la région mais jamais fréquent (56 communes).</p> <p>Effectif régional estimé supérieur à 15 000 individus et composé le plus souvent de petites stations.</p> <p>Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
VU	<i>Galeopsis ladanum</i> subsp. <i>ladanum</i> L., 1753	Galéopsis intermédiaire (m.)	134829
C2 a(i)	<p>Non différencié de la sous-espèce <i>angustifolia</i> dans les flores anciennes du XIX^e siècle, il est cité par confusion avec le précédent dans de nombreux secteurs de la région Centre. Confirmé à ce jour dans le Bois-chaut-sud où il semble régulier (16 communes) ainsi qu'en Indre-et-Loire.</p> <p>Effectif régional estimé inférieure à 10 000 individus et composé de petites stations.</p> <p>Limite d'aire, bon état de conservation des populations limitrophes au sud de la région.</p>		
VU	<i>Galeopsis ladanum</i> subsp. <i>villosa</i> (Huds.) Celak., 1871	Galéopsis intermédiaire (m.)	134832
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Noyau de présence accru au niveau de la Marche (landes et rochers) et en forêt d'Orléans (lisières et moissons). Très forte régression dans le reste de la région Centre avec morcellement des populations (29 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus.</p> <p>Bon état de conservation des populations limitrophes plus montagnardes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
RE	<i>Galeopsis pubescens</i> Besser, 1809	Galéopsis pubescent (m.)	99322
<p>D'affinité continentale, en limite occidentale de son aire de répartition. Proche du Galéopsis tétraïte (<i>G. tetrahit</i> L.), il en était jadis considéré comme une forme. Les critères de reconnaissance, variables d'un ouvrage à l'autre, ne permettent pas de statuer avec certitude sur sa présence ancienne. Présence anciennement rapportée notamment dans le Loir-et-Cher en Sologne et dans la vallée de la Brayé dans le nord du département. Indiqué sur les bords des Mauves dans le Loiret.</p>			
CR	<i>Hyssopus officinalis</i> L., 1753	Hysope officinal (m.)	103406
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Indigénat supposé ou naturalisation ancestrale (4 communes) seulement dans le Cher avec un port prostré caractéristique. Population régionale estimée inférieure à 2 000 individus.</p> <p>En limite et sensiblement disjoint de son aire de distribution française. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Catégorie de menace s'appliquant uniquement aux populations supposées indigènes du Berry (où la forme dressée et cultivée peut être aussi observée au niveau d'anciennes murailles ou de châteaux).</p>		
CR	<i>Marrubium vulgare</i> L., 1753	Marrube commun (m.)	107397
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	<p>Devenu très sporadique dans la région Centre sous forme de très petites stations isolées (7 communes).</p> <p>Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus.</p> <p>Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		
EN	<i>Scutellaria hastifolia</i> L., 1753	Scutellaire à feuilles hastées (f.)	122070
B2 ab (ii,iii,iv,v)	<p>Présente seulement en vallée de la Loire et en aval des vallées du Cher et de la Sauldre (28 communes).</p> <p>Population régionale fragmentée, en régression et estimée inférieure à 10 000 individus.</p> <p>D'affinité continentale, proche de sa limite d'aire. En régression dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.</p>		

LAMIACÉES • LENTIBULARIACÉES • LINDERNIACÉES

VU	<i>Stachys germanica</i> L, 1753	Épiaire d'Allemagne (f.)	124771
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Sporadique (59 communes) dans l'ensemble des terrains calcaires de la région Centre. Présence quelque peu supérieure en Champagne berrichonne et en vallée de la Vienne. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En régression en plaine en périphérie de la région Centre. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Stachys heraclea</i> All, 1785	Épiaire d'Héraclée (f.)	124775
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Une seule population connue à ce jour en Champagne berrichonne. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. Population régionale en limite et disjointe de son aire de distribution française. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Teucrium botrys</i> L, 1753	Germandrée botryde (f.)	125976
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Encore assez bien distribuée sur une majorité des terrains calcaires de la région Centre (87 communes) et cependant, avec une forte régression dans l'ouest de la région. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Etat de conservation des populations limitrophes variables. Disparition modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
LENTIBULARIACÉES			CD_NOM
EN	<i>Pinguicula lusitanica</i> L, 1753	Grassette du Portugal (f.)	113626
	PR/artl		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Petites stations réparties dans la majeure partie des régions naturelles aux terrains siliceux acides et humides (31 communes) de la région Centre. Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Pinguicula vulgaris</i> L, 1753	Grassette commune (f.)	113639
	LR/EU/LC (2012) PR/artl		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i) DI	N'existe plus que dans deux petites stations reliques non confirmées lors de visites de terrain en 2012. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. Population régionale relativement isolée. Mauvais état de conservation des populations limitrophes de plaine. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Utricularia bremii</i> Heer ex Köll, 1839	Utriculaire de Bremi (f.)	128308
	LR/EU/DD (2012) - LR/MD/DD (2012)		
	Exceptionnelle au XIX ^e siècle, indiquée dans un périmètre restreint concernant la Sologne et sa périphérie. Fut indiquée ainsi en Sologne aux alentours de Romorantin-Lanthenay et de Cheverny dans le Loir-et-Cher, en forêt d'Orléans dans des marnières à Saran dans le Loiret, ainsi que dans les marais de Mehun-sur-Yèvre dans le Cher. Non revue de longue date.		
RE	<i>Utricularia intermedia</i> Hayne, 1800	Utriculaire intermédiaire (f.)	128311
	LR/FR/VU (2012) - LR/EU/DD (2012)		
	Espèce très sporadique sur le territoire national, a toujours été exceptionnelle en région Centre. Uniquement observée dans les marais de la vallée de l'Essonne aux environs de Malesherbes dans le Loiret, à Pruniers dans le val de la Sauldre et à Theillay dans l'ancien lit de la Rère pour le Loir-et-Cher. Non revue depuis ces découvertes.		
EN	<i>Utricularia minor</i> L, 1753	Petite utriculaire (f.)	128315
	LR/EU/LC (2012) PR/artl		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présente (21 communes) en Brenne, en Sologne, dans le bassin de Savigné et en forêt d'Orléans. Population régionale fragmentée, en régression et estimée inférieure à 10 000 individus. Mauvais état de conservation dans les populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Utricularia vulgaris</i> L, 1753	Utriculaire commune (f.)	128322
	LR/EU/LC (2012) PR/artl		
D2	Bien établie en vallée de la Conie en Beauce, à rechercher et à préciser dans le reste de la région Centre où l'espèce est aujourd'hui très peu observée. Population régionale non estimée. Etat des populations limitrophes mal connu. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
LINDERNIACÉES			CD_NOM
CR	<i>Lindernia palustris</i> Hartmann, 1767	Lindernie des marais (f.)	106257
	LR/FR/VU (2012) - LR/EU/LC (2012) - LR/MD/LC (2012) DH/IV - CBE/I - PN/artl		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Semble avoir disparue de la Loire. Stations sporadiques en Sologne, dans le nord de l'Indre et en vallée du Cher (5 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		



© J. Cordier - MNHN CBNBP

Pulsatille rouge

p. 166

Pulsatilla rubra (Lam.) Delarbre, 1800



OROBANCHACÉES

OROBANCHACÉES		CD_NOM
RE	<i>Euphrasia salisburgensis</i> Funck, 1794	Euphrase de Salzbourg (f.) 97804
Indiquée au XIX ^e siècle aux alentours d'Orléans et sur les collines calcaires bordant la vallée du Cher entre Vierzon et Saint-Florent-sur-Cher. Non revue depuis. À rechercher dans le Cher, notamment dans le Sancerrois en lien avec des mentions régulières sur le plateau nivernais voisin. Les critères de détermination de cette espèce ayant évolué aujourd'hui, un retour à des échantillons d'herbiers anciens, s'ils existent, sera nécessaire pour la confirmation ultérieure de sa présence.		
EN	<i>Lathraea squamaria</i> L., 1753	Lathrée écailleuse (f.) 105148
PR/artl		
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Présence dans cinq grandes zones en région Centre (15 communes) où se concentrent de petites stations très localisées : la vallée de la Loire, les vallées encaissées du sud de l'Indre (Creuse et Bouzanne), l'amont de la vallée du Cher et l'Allier. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. (<i>ill. p. 137</i>).	
EN	<i>Odontites jaubertianus</i> subsp. <i>chrysanthus</i> (Boreau) P. Fourn., 1937	Odontite jaune d'or (m.) 138121
PN/artl		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	A, semble-t'il, toujours été cantonné au Berry et au Sancerrois. Quelques mentions anciennes en Indre-et-Loire et dans le Loir-et-Cher pour certaines au moins de nature accidentelle, comme cela peut-être le cas aujourd'hui dans le val de Loire où l'espèce a été observée récemment dans l'Orléanais. En régression dans le Berry et confirmé aujourd'hui seulement dans une dizaine de communes mais restant à rechercher. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Endémique des plaines françaises. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
VU	<i>Odontites jaubertianus</i> (Boreau) D. Dietr. ex Walp. subsp. <i>jaubertianus</i>	Odontite de Jaubert (m.) 138122
PN/artl		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Essentiellement présent en Beauce et en Petite beauce où l'espèce est encore présente sous forme de belles populations dans les jachères et les friches agricoles. Devenu très sporadique dans le Berry où l'espèce semble avoir fortement régressé. Population régionale (20 communes en région Centre) à effectif très variable selon les années et estimée supérieure à 15 000 individus. Endémique des plaines françaises. La région Centre regroupe une grande partie des populations nationales, pour cette sous-espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
VU	<i>Orobanche alba</i> Stephan ex Willd., 1800	Orobanche du Thym (f.) 111447
B2 ab (ii,iii,iv) C2 a(i)	Surtout présente (plus de 30 communes) sur les calcaires de Beauce non loin de la vallée de la Conie, en vallée de l'Essonne et en Champagne berrichonne, l'espèce est devenue sporadique ailleurs. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Mal connue à l'échelle nationale. Il faut combler de probables déficits de connaissance liés à une période d'observation courte et à une répartition sous forme généralement de microstations à effectifs très réduits. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
CR	<i>Orobanche alsatica</i> Kirschl., 1836	Orobanche d'Alsace (f.) 111452
B2 ab (ii,iii,iv)	Connue seulement depuis 2012 dans le Cher sous forme d'une unique petite station. À rechercher cependant ailleurs dans ce département. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Sa présence, détectée récemment, semble davantage liée à une progression des connaissances qu'à une expansion de l'espèce vers l'ouest.	
RE	<i>Orobanche rubens</i> Wallr., 1822	Orobanche rouge (f.) 111655
Espèce d'affinité continentale, en limite occidentale de son aire de répartition. L'indigénat est cependant douteux, l'espèce étant observée historiquement uniquement dans le val de Loire et plus particulièrement à proximité des principales villes (Orléans et Blois) dans des cultures ou sur des structures artificielles (levées de la Loire). Non revue récemment dans ses secteurs de présence ancienne (Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret).		
VU	<i>Orobanche teucrii</i> Holandre, 1829	Orobanche de la Germandrée (f.) 111686
B2 ab (ii,iii,iv) C2 a(i)	Répartie dans une grande partie des régions naturelles riches en pelouses calcicoles (plus de 30 communes). Population régionale fragmentée, en régression et estimée inférieure à 10 000 individus. État des populations limitrophes mal connu. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
NT	<i>Parentucellia viscosa</i> (L.) Caruel, 1885	Bartsie visqueuse (f.) 112405
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Connue (43 communes) essentiellement en Sologne et en Brenne et semblant avoir notablement régressée en Indre-et-Loire. Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. En limite d'aire, avec un bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	

RE	<i>Pedicularis palustris</i> L., 1753	Pédiculaire des marais (f.)	112590
		PR/art1	
	Indiquée au XIX ^e siècle surtout dans les vallées et notée assez rare en Indre-et-Loire et en Eure-et-Loir, commune en Sologne et dans les marais de la Beauce et assez rare dans le Perche pour le Loir-et-Cher, ainsi que commune dans le Cher et l'Indre. Malgré cette large distribution et cette présence accrue au XIX ^e siècle, il semble que cette pédiculaire n'ait plus été observée de longue date dans l'ensemble de la région Centre.		
NT	<i>Pedicularis sylvatica</i> L., 1753	Pédiculaire des bois (f.)	112601
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Considérée par les botanistes du XIX ^e siècle comme commune dans ses milieux, elle est en régression plus marquée dans le nord et l'ouest de la région mais reste connue aujourd'hui dans plus de 90 communes. Des carences restent à combler dans la connaissance de sa répartition (Sologne et Indre-et-Loire). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Phelipanche arenaria</i> (Borkh.) Pomel, 1874	Orobanche des sables (f.)	113090
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Inféodée aux formations ligériennes à Armoise champêtre (<i>Artemisia campestris</i> L.) situées en Indre-et-Loire, dans le Loir-et-Cher et le Loiret (10 communes). Population régionale, fragmentée, en régression et estimée inférieure à 1 000 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Phelipanche purpurea</i> (Jacq.) Soják, 1972	Orobanche pourprée (f.)	113099
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	N'est plus connue qu'en deux localités très isolées. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. État de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Phelipanche ramosa</i> (L.) Pomel, 1874	Orobanche rameuse (f.)	113100
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Aujourd'hui devenue sporadique et connue seulement dans trois stations. Taille de la population régionale inconnue. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich, 1777	Rhinanthe velu (m.)	117587
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Observé (23 communes) surtout en Champagne berrichonne et dans le Sancerrois, avec des foyers plus réduits de présence dans le Loiret et l'Eure-et-Loir. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
PLANTAGINACÉES			CD_NOM
CR	<i>Anarrhinum bellidifolium</i> (L.) Willd., 1800	Anarrhine à feuilles de Pâquerette (f.)	82356
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Ne se maintient plus que dans quelques stations reliques ponctuelles et isolées (7 communes). Effectif régional très faible, fragmenté et estimé à quelques centaines d'individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Mauvais état de conservation des populations limitrophes (notamment dans le val de Loire). En limite nord de son aire de répartition. (Voir aussi p. 105)		
NT	<i>Digitalis lutea</i> L., 1753	Digitale jaune (f.)	94945
		PR/art1	
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Répartie essentiellement dans les régions naturelles aux terrains calcaires du sud-est de la région Centre et nettement plus rare au nord-ouest (62 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus sous forme de petites stations le plus souvent de quelques dizaines d'individus. En limite d'aire, en régression dans l'Allier et la Creuse. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Gratiola officinalis</i> L., 1753	Gratiolle officinale (f.)	100576
		LR/EU/LC (2012) PN/art 2 et 3	
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Après une forte régression dans la deuxième moitié du XX ^e siècle, la situation de cette espèce semble se stabiliser. Encore présente çà et là dans une grande partie de la région Centre (91 communes), elle a disparu d'Eure-et-Loir et du Perche du Loir-et-Cher. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite septentrionale de son aire de répartition pour le territoire national. État de conservation variable dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Hippuris vulgaris</i> L., 1753	Pesse d'eau (f.)	102870
		LR/EU/LC (2012)	
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue aujourd'hui dans quatre localités situées dans les départements du Cher et de l'Eure-et-Loir. Population régionale, gravement fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 93).		

PLANTAGINACÉES

CR	<i>Linaria arvensis</i> (L.) Desf., 1799	Linaire des champs (f.)	106150
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Très sporadique avec des stations très isolées (5 communes), connues aujourd'hui dans le Cher, l'Indre-et-Loire et le Loiret. Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 250 individus. Proche de sa limite d'aire de répartition. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Linaria pelisseriana</i> (L.) Mill., 1768	Linaire de Pélissier (f.)	106201
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Essentiellement présente en Brenne et dans trois stations isolées en Indre-et-Loire, en Sologne et dans la Marche (16 communes). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 2 500 individus. En limite d'aire. Disparue d'Auvergne, du Limousin et d'Île-de-France. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Littorella uniflora</i> (L.) Asch., 1866	Littorelle à une fleur (f.)	106419
LR/EU/LC (2012) PN/artI – PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Encore présente dans l'ensemble des régions naturelles aux terrains siliceux et riches en étangs anciens. Population régionale, en régression, en cours de fragmentation et estimée nettement supérieure à 15 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Plantago holosteam</i> Scop., 1771	Plantain caréné (m.)	113874
PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression (10 communes) sous forme de petites stations dans les régions naturelles aux terrains siliceux (Brenne, Sologne, vallée du Loir et Puys du Chinonais). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale en limite d'aire de distribution française. Semble se maintenir dans ses zones de présence (Pays-de-la-Loire, Auvergne). Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Sibthorpia europaea</i> L., 1753	Sibthorpie d'Europe (f.)	123179
Nettement atlantique, en limite est de son aire de répartition. Citée historiquement en une seule localité, la plus orientale connue, à Nevoy (<i>in</i> BOREAU, 1849) dans le Loiret. Non revue depuis.			
CR*	<i>Veronica dillenii</i> Crantz, 1769	Véronique de Dillenius (f.)	128854
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Très proche de la Véronique printanière (<i>V. verna</i> L.), a été indiquée à l'Île de Cosne dans le val de Loire (<i>in</i> LOISEAU & FELZINES, 1990) aux limites de la Nièvre et du Cher sans plus de précision. Ses populations ainsi que celles de la Véronique printanière sont à examiner avec soin dans le val de Loire pour améliorer la connaissance de la répartition et de la localisation précise de chacune.		
CR	<i>Veronica praecox</i> All., 1789	Véronique précoce (f.)	128970
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	En forte régression. Davantage présente en Beauce et en vallée de l'Essonne sous forme de petites stations très isolées. Sporadique dans le reste de la région Centre (13 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Veronica prostrata</i> L., 1762	Véronique couchée (f.)	128975
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Connue aujourd'hui dans le bassin de Savigné, les Puys du Chinonais, la Champagne en Indre-et-Loire et le Drouais en Eure-et-Loir. Reste à confirmer en vallée de l'Essonne, en Beauce, en Champagne berrichonne et dans la vallée de l'Anglin, en raison de confusions fréquentes avec des individus à calice glabre de la Véronique d'Autriche (<i>V. austriaca</i> L. subsp. <i>dubia</i> (Chaix ex Lapeyr.) Kerguelen). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR*	<i>Veronica spicata</i> L., 1753	Véronique en épi (f.)	129007
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Une seule population indigène sur les « Causses du Berry » non revue récemment. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. En limite de son aire de distribution française (et sensiblement isolée). Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Des stations accidentelles ou subspontanées ne sont pas concernées par cette catégorie de menace.		
VU	<i>Veronica triphyllos</i> L., 1753	Véronique à feuilles trilobées (f.)	129032
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Localisée sous forme de petites stations dans le val de Loire, la Sologne viticole, le nord de la Grande Brenne, les vallées de la Vienne et du Cher et le bassin de Savigné (32 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En régression dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Veronica verna</i> L., 1753	Véronique printanière (f.)	129034
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue seulement en trois stations très ponctuelles dans le val de Loire. Très proche de <i>V. dillenii</i> Crantz. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire. En régression en Bourgogne et en Île-de-France. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
SCROPHULARIACÉES			CD_NOM
VU	<i>Limosella aquatica</i> L., 1753	Limoselle aquatique (f.)	106128
LR/EU/LC (2012) PR/art1			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression, présente çà et là dans l'ensemble de la région Centre (85 communes). Nettement raréfiée dans la vallée de la Loire. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
LILIALES			
LILIACÉES			CD_NOM
NT	<i>Fritillaria meleagris</i> L., 1753	Fritillaire pintade (f.)	98977
RP/18/art 1 et 4 – RP/37art1 et 3 – RP/45/art3 et 4 – PR/art1			
pr. B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Se maintient dans ses secteurs de présence historique (61 communes) mais en régression par disparition progressive des prairies humides alluviales favorables. Essentiellement observée dans les grandes vallées alluviales de la Loire et de ses affluents. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Populations limitrophes en régression mais présentant des effectifs encore importants. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de stations depuis un siècle.		
CR	<i>Gagea bohemica</i> (Zauschn.) Schult. & Schult. f., 1829	Gagée de Bohême (f.)	99165
PN/art1			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii) DI	Toujours présente dans son unique station historique. Taille de la station inférieure à 1 m ² . Trois individus fleuris en 2010, mais présence d'un grand nombre d'individus restant à l'état végétatif. Limite d'aire et station très isolée. (ill. p. 122).		
CR	<i>Gagea lutea</i> (L.) Ker Gawl, 1809	Gagée jaune (f.)	99185
PN/art1			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii)	Une seule station, connue depuis 150 ans et limitée à quelques mètres carrés en Eure-et-Loir mais dont l'indigénat reste incertain. Non revue récemment dans ses stations historiques du Loiret. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Population isolée bien au-delà de la limite d'aire de l'espèce. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Gagea pratensis</i> (Pers.) Dumort, 1829	Gagée des prés (f.)	99194
PN/art1			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	N'est plus connue qu'en de petites stations éparées et exclusivement dans la partie du val de Loire traversant le Loiret (9 communes). Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Gagea villosa</i> (M.Bieb.) Sweet, 1826	Gagée des champs (f.)	99211
PN/art1			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenue sporadique en région Centre (10 communes). Population régionale réduite, très morcelée et dont les effectifs restent à estimer. En limite d'aire. État de conservation variable des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Lilium martagon</i> L., 1753	Lis martagon (m.)	105989
PR/art1 – RP/45/art3 et 4			
pr. B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Présent de manière indigène sous forme d'un important noyau de présence en vallée de la Creuse uniquement (14 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale en limite et quelque peu isolée de son aire de distribution française. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Seules les populations indigènes observées dans le sud de la région sont concernées par cette catégorie de menace.		



EN

Carex bohemica Schreb, 1772

Laïche de Bohème

p. 154

LYCOPODIALES		
LYCOPODIACÉES		CD_NOM
CR	<i>Lycopodiella inundata</i> (L.) Holub, 1964	Lycopode inondé (m.) 106993
LR/FR/R (1995) – LR/FR/NT (2012) DH/V – PN/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Cantonné à la Sologne et à une station isolée en forêt d'Orléans dans des milieux rarissimes et couvrant de très petites surfaces (7 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus fertiles. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
CR	<i>Lycopodium clavatum</i> L., 1753	Lycopode en massue (m.) 107003
LR/EU/LC (2012) DH/V		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Connu en une seule station moderne, très localisée et située en Indre-et-Loire. Population régionale estimée inférieure à 100 individus (1 seul sporophyte).	
C2 a(i,ii) DI	En forte régression en basse altitude dans toutes les régions limitrophes. Probablement disparu d'Île-de-France. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
MALPIGHIALES		
ÉLATINACÉES		CD_NOM
EN	<i>Elatine alsinastrum</i> L., 1753	Élatine verticillée (f.) 95847
LR/EU/NT (2012)		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Pour l'essentiel, présente seulement (14 communes) au nord de la Grande Brenne, dans la Sologne du Loir-et-Cher et en forêt d'Orléans. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus.	
C2 a(i)	Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
CR	<i>Elatine hydropiper</i> L., 1753	Élatine poivre-d'eau (f.) 95860
LR/FR/VU (2012) – LR/EU/LC (2012)		
B(1+2) ab (iii)	Récemment découverte en deux stations isolées et localisées en Grande Brenne. Peut-être quelque peu méconnue en raison de sa discrétion et de sa présence en mélange avec l'Élatine à six étamines (<i>E. hexandra</i> (Lapierre) DC.). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Population régionale en limite et disjointe de son aire de distribution française. Mauvais état de conservation des populations à l'échelle nationale.	
EUPHORBIACÉES		CD_NOM
NT	<i>Euphorbia falcata</i> L., 1753	Euphorbe en faux (f.) 97513
pr. B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Demeure (64 communes) uniquement en Champagne berrichonne et ses marges. Devenue exceptionnelle dans le reste de la région Centre. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Populations limitrophes assez limitées. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
NT	<i>Euphorbia seguieriana</i> Nees, 1770	Euphorbe de Séguier (f.) 97660
pr. B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	En régression, se maintenant dans la majorité de ses secteurs de présence historique (29 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Répartition française très morcelée. En régression dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
VU	<i>Euphorbia villosa</i> Waldst. & Kit. ex Willd., 1799	Euphorbe velue (f.) 97700
C2 a(i)	Se maintient (33 communes) dans la majorité de ses secteurs de présence historique. Effectif régional estimé inférieur à 10 000 individus et sous forme de petites stations. En limite d'aire pour le territoire métropolitain. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	
HYPÉRICACÉES		CD_NOM
NT	<i>Hypericum androsaemum</i> L., 1753	Millepertuis androsème (m.) 103245
pr. C2 a(i)	Surtout présent (29 communes) dans la forêt de Chinon, les massifs forestiers de Vierzon et limitrophes, le Pays-Fort et la forêt de Montargis. Sporadique ailleurs. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.	

HYPERICACÉES • LINACÉES • SALICACÉES • VIOLACÉES

CR	<i>Hypericum linariifolium</i> Vahl, 1790	Millepertuis à feuilles de Lin (m.)	103292
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Uniquement présent dans les vallées de la Creuse et de l'Anglin aux limites du département de l'Indre et dans des habitats rarissimes en région Centre (lande à Cytise oroméditerranéen). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. En limite d'aire. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Hypericum montanum</i> L., 1755	Millepertuis des montagnes (m.)	103301
pr. B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Maintien d'un noyau de présence important dans le Cher, et plus localisé et rare dans le reste de la région Centre (38 communes). Population régionale non estimée. Mauvais état de conservation dans l'ouest du territoire national et en Île-de-France. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
LINACÉES			CD_NOM
EN	<i>Linum leonii</i> F. W. Schultz, 1838	Lin de Léo (m.)	106306
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Quatre secteurs principaux de présence (19 communes) : la Champagne, la Champagne berrichonne, la vallée de l'Aigre (Eure-et-Loir) et la vallée de l'Essonne. Population régionale, fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 132).		
VU	<i>Linum suffruticosum</i> subsp. <i>appressum</i> (Caball.) Rivas Mart., 1978	Lin soufré (m.)	137383
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	En régression, seulement présent (37 communes) au sud de la Loire en Indre-et-Loire, en Champagne berrichonne et dans le Sancerrois. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Population régionale en limite, voire disjointe de l'aire de distribution française de l'espèce. Ne semble pas menacé dans certaines régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Linum trigynum</i> L., 1753	Lin à trois styles (m.)	106347
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Ça et là dans le sud-ouest de la région Centre (25 communes). Non revu récemment dans le Loir-et-Cher, le Cher, le Loiret et l'Eure-et-Loir. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Semble plutôt en bon état de conservation dans sa partie occidentale de présence. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Radiola linoides</i> Roth, 1788	Radiole faux Lin (f.)	116870
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présente (102 communes) et en régression dans la région Centre au niveau d'une grande partie des massifs forestiers aux terrains argilo-siliceux. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. État de conservation des populations limitrophes variable. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
SALICACÉES			CD_NOM
EN	<i>Salix repens</i> L., 1753	Saule rampant (m.)	120192
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présent dans des habitats en régression marquée en Sologne, en Brenne, dans les landes de Touraine, en forêt de Chinon et dans le Pays-Fort (21 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VIOLACÉES			CD_NOM
VU	<i>Viola alba</i> Besser, 1809	Violette blanche (f.)	129492
C2 a(i)	Présente en Champagne berrichonne, dans le sud du Sancerrois et en vallée de l'Essonne où sa fréquence reste cependant à préciser. Devenue ponctuelle en Indre-et-Loire. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Semble se maintenir dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Des confusions possibles avec des formes blanches de la Violette odorante (<i>V. odorata</i> L.) et avec la Violette hérissée (<i>V. hirta</i> L.).		
RE	<i>Viola elatior</i> Fr., 1828	Violette élevée (f.)	129557
PN/artI			
Espèce d'affinité continentale et présente dans le nord-est de la France. Indiquée jadis par Le Grand en 1900 seulement à Baugy dans le Cher, aux prés marécageux de la Loge sur un espace restreint, revue jusqu'en 1960 et disparue depuis.			

EN	<i>Viola lactea</i> Sm, 1798	Violette blanchâtre (f.)	129602
B2 ab (ii,iii,iv,v)	De détermination délicate, elle appartient au groupe complexe des espèces apparentées à <i>Viola canina</i> . Se maintient çà et là sous forme de petites populations dans les principales régions naturelles et les grands massifs forestiers aux terrains siliceux (24 communes). Population régionale, fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Exceptionnelle dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Viola palustris</i> L, 1753	Violette des marais (f.)	129639
C2 a(i)	Répartition régionale uniquement limitée à la Marche dans des habitats en régression (18 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Distribution nationale morcelée. Bon état de conservation dans les régions limitrophes (Bourgogne, Limousin, Auvergne). Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Viola persicifolia</i> Schreb, 1771	Violette à feuilles de Pêcher (f.)	129643
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Aujourd'hui connue uniquement en Puisaye sur des rives exondées d'étangs (3 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire. Populations isolées. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Viola pumila</i> Chaix, 1785	Violette naine (f.)	129660
	LR/FR/EN (2012)		
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue aujourd'hui uniquement sur le site des Chaumes du Verniller (Cher). Une unique population nettement inférieure à 50 individus.		
C2 a(i,ii)	Population régionale en limite et disjointe de son aire de distribution française. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
DI			
EN	<i>Viola rupestris</i> F. W. Schmidt, 1791	Violette des rochers (f.)	129674
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Localisée en Champagne berrichonne du Cher, dans le Sancerrois et sur les coteaux et buttes de la vallée de l'Essonne (15 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population en limite et disjointe de son aire de distribution française. Espèce dont les données nécessiteraient d'être actualisées comme en vallée de l'Essonne où une seule population a été revue depuis les années 2000.		
MALVALES			
CISTACÉES			
			<i>CD_NOM</i>
NT	<i>Cistus lasianthum</i> subsp. <i>alyssoides</i> (Lam.) Demoly, 2006	Hélianthème faux Alysson (m.)	612609
		PR/artI	
pr. B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Souvent présent sous forme de vastes stations en Sologne sur les terrasses des vallées de la Petite et de la Grande Sauldre (18 communes). Pas de morcellement grave de la population régionale. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Population régionale en limite et disjointe de l'aire de distribution française de l'espèce. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. (voir aussi p. 73).		
NT	<i>Cistus umbellatus</i> L, 1753	Hélianthème en ombelle (m.)	91727
		PR/artI	
pr. B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Encore bien présent en Brenne, en forêt d'Orléans et en Sologne du Loiret (32 communes) mais en régression dans le reste de la Sologne. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Répartition française très morcelée. Mauvais état de conservation dans certaines régions limitrophes. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Fumana ericoides</i> (Cav.) Gand, 1883	Fumana des montagnes (m.)	99016
		PR/artI	
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Connu seulement sous forme de trois petites stations toutes localisées sur la même commune. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. En limite d'aire et population régionale très éloignée de l'aire principale de répartition de l'espèce. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Fumana procumbens</i> (Dunal) Gren. & Godr., 1847	Fumana couché (m.)	99028
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Demeure dans l'essentiel de ses secteurs de présence historique qui sont répartis pour la plupart dans le sud de la région Centre (80 communes). Dans le nord de la région, connu uniquement en vallée de l'Essonne et depuis les années 1970 dans la vallée de l'Eure à Bréchamps en Eure-et-Loir. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 132).		

VU	<i>Helianthemum oelandicum</i> subsp. <i>incanum</i> (Willk.) G. López, 1992	Hélianthème des chiens (m.)	135224
C2 a(i)	Persiste dans ses secteurs de présence historique et situés exclusivement au sud de la Loire (17 communes). Population régionale, fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus, le plus souvent sous forme de stations à effectifs réduits. En limite d'aire. Populations les plus proches semblant se maintenir. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Helianthemum salicifolium</i> (L.) Mill, 1768	Hélianthème à feuilles de Saule (m.)	100983
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i,ii)	Exceptionnel au XIX ^e siècle, connu seulement en trois populations très éloignées les unes des autres sur des coteaux exposés au sud des vallées de la Loire et de la Vienne. Retrouvé en 2010 dans le Loiret dans l'une de ses stations historiques. D'affinité méditerranéenne, se trouve en extrême limite de son aire de répartition. Population régionale estimée à une centaine d'individus.		

THYMÉLAÉACÉES

CD_NOM

CR	<i>Daphne mezereum</i> L, 1753	Daphné bois gentil (m.)	94435
RP/45/art3 et 4			
C2 a(i)	Connu uniquement dans deux communes du nord du Perche. Population régionale, très fragmentée et estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire et en mauvais état de conservation des populations limitrophes (Île-de-France et Haute-Normandie). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN	<i>Thymelaea passerina</i> (L.) Coss. & Germ, 1861	Passerine annuelle (f.)	126474
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenue sporadique dans une grande partie de la région Centre sous forme de petites stations (16 communes). À rechercher en Eure-et-Loir. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

MYRTALES

LYTHRACÉES

CD_NOM

VU	<i>Trapa natans</i> L, 1753	Châtaigne d'eau (f.)	127081
LR/EU/NT (2012) – LR/MD/LC (2012) CBE/I			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Majeure partie des populations située dans le sud de la région Centre : Brenne et Vallée de Germigny. Devenue plus sporadique plus au nord (26 communes). Population régionale très fluctuante selon les années et estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation des populations les plus limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

ONAGRACÉES

CD_NOM

EN	<i>Epilobium palustre</i> L, 1753	Épilobe des marais (m.)	96226
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Espèce essentiellement présente en Brenne. Des stations plus réduites sont également connues dans le Boischaud-sud et le Perche (15 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En bon état de conservation sauf en plaine. De nombreuses confusions avec d'autres Épilobes et connaissance actuelle à améliorer. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

OPHIOGLOSSALES

OPHIOGLOSSACÉES

CD_NOM

RE	<i>Botrychium lunaria</i> (L.) Sw, 1802	Botryche lunaire (m.)	86183
Très sporadique au XIX ^e siècle et indiqué seulement sur cinq communes à cette époque. Presque disparu du Bassin parisien et rarissime en plaine sous forme de petites populations, il n'a pas été revu en région Centre depuis.			

RE	<i>Botrychium simplex</i> E. Hitchc, 1823	Botryche simple (m.)	86199
LR/FR/V (1995) – LR/FR/VU (2012) – LR/EU/NT (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/art1			
Extrêmement rare en France, a toujours été très sporadique, il est aujourd'hui très localisé en montagnes (au-dessus de 1 200 m) et limité à quatre départements. Une seule observation à Malesherbes en 1845, constituant l'unique station connue en plaine française. Mis intégralement en herbier lors de sa découverte et non revu depuis.			

CR	<i>Ophioglossum azoricum</i> C. Presl, 1845	Ophioglosse des Açores (m.)	110306
LR/FR/V (1995) – LR/FR/NT (2012) PN/art1			
B(1+2) ab (iii) C2 a(f)	Découvert depuis peu et présent seulement dans deux stations localisées en Grande Brenne sur des milieux rarissimes. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Population régionale isolée et en limite d'aire.		

Linaigrette à larges feuilles

p. 157

Eriophorum latifolium Hoppe, 1800



VU	<i>Ophioglossum vulgatum</i> L., 1753	Ophioglosse commun (m.)	110313
PR/artl			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Disséminé çà et là avec une présence plus régulière en Brenne ou en Sologne tout en y restant rare (75 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation dans de nombreuses régions. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

PIPÉRALES

ARISTOLOCHIACÉES

CD_NOM

EN	<i>Asarum europaeum</i> L., 1753	Asaret d'Europe (m.)	84230
PR/artl			
B1 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présent aujourd'hui seulement sur cinq communes groupées, toutes situées en Eure-et-Loir. Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Maintien des populations limitrophes en Île-de-France. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

POALES

CYPÉRACÉES

CD_NOM

RE	<i>Blysmus compressus</i> (L.) Panz. ex Link, 1827	Scirpe comprimé (m.)	86124
Déjà exceptionnel au XIX ^e siècle, cité en des populations très sporadiques distribuées sur la presque totalité des départements de la région Centre. Observé pour la dernière fois en région Centre, en 1950, à Malesherbes dans le Loiret.			

CR	<i>Carex appropinquata</i> Schumach., 1801	Laïche paradoxale (f.)	88344
LR/EU/LC (2012)			
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Une seule population très localisée connue en Eure-et-Loir. Non revue de longue date dans le Loir-et-Cher et le Loiret. Population régionale inférieure à 100 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes (Essonne). Espèce en limite d'aire de répartition. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

NT	<i>Carex binervis</i> Sm., 1800	Laïche à deux nervures (f.)	88385
PR/artl			
pr. B(1+2) ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	En sensible régression depuis la fin du XIX ^e siècle. Zone de présence moderne (12 communes) limitée au bassin de Savigné, à la forêt de Chinon et à la Grande Brenne. Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus localisée pour l'essentiel dans le bassin de Savigné. En limite d'aire. Semblant encore bien présente dans les régions limitrophes les plus atlantiques. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

EN	<i>Carex bohémica</i> Schreb., 1772	Laïche de Bohême (f.)	88387
PR/artl			
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Connue (23 communes) essentiellement en Brenne, Sologne, Puisaye et en quelques stations très isolées dans le reste de la région Centre. Peut former des populations de grandes tailles lors de vidanges d'étangs. En limite de son aire de répartition. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 148).		

CR	<i>Carex curta</i> Gooden., 1794	Laïche blanchâtre (f.)	88449
PR/artl			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Espèce à écologie très stricte sur des sols tourbeux qui sont très rares et toujours de très petite surface en région Centre (5 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

RE	<i>Carex davalliana</i> Sm., 1800	Laïche de Davall (f.)	88459
Une seule population historique répertoriée en extrême limite occidentale de l'aire de répartition de l'espèce. Découverte au XIX ^e siècle dans le marais du Paigneau sur la commune de Chavannes dans le Cher et déjà supposée disparue à la fin de ce siècle.			

VU	<i>Carex depauperata</i> Curtis ex With., 1787	Laïche appauvrie (f.)	88465
PR/artl			
C2 a(i)	Sporadique en région Centre sous forme de petites stations (14 communes). Population régionale naturelle très fragmentée, estimée supérieure à 2 500 individus, peut-être encore partiellement connue. Proche de sa limite d'aire. Signalée en régression dans les régions environnantes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

RE	<i>Carex diandra</i> Schrank, 1781	Laïche arrondie (f.)	88468
	Connue au XIX ^e seulement dans la moitié nord de la région Centre. De très rares stations observées autrefois dans les « prairies tourbeuses » du Perche d'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher, en Sologne et dans les marais de Malesherbes dans le Loiret. Non revue depuis.		
NT	<i>Carex digitata</i> L., 1753	Laïche digitée (f.)	88470
	PR/artl		
pr. C2 a(i)	Observée exclusivement dans les boisements des versants abrités des vallées encaissées du sud de la région Centre : Manse, Creuse et Bouzanne (21 communes). Quelques stations plus isolées en Champagne berrichonne sur les rebords de la vallée du Cher. Population régionale estimée de l'ordre de 10 000 individus. En limite d'aire. Les populations limitrophes ne semblent pas être menacées. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Carex dioica</i> L., 1753	Laïche dioïque (f.)	88472
	Relique arctico-alpine témoignant d'un passé glaciaire. Inféodée à des milieux déjà extrêmement rares (marais tourbeux) au XIX ^e siècle, de très rares stations sont alors observées dans le Loiret ainsi qu'en Sologne du Loir-et-Cher. Non revue depuis.		
EN	<i>Carex distans</i> L., 1759	Laïche à épis distants (f.)	88477
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Répartie sur une grande partie de la région Centre avec des populations fragmentées (66 communes) et en régression en lien avec la disparition progressive des habitats propices à sa présence (prairies humides calcicoles). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Populations limitrophes semblant se maintenir à proximité de la façade atlantique. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Carex elongata</i> L., 1753	Laïche allongée (f.)	88493
C2 a(i)	Essentiellement présente en Sologne et dans le Pays-Fort, et trouvée récemment dans d'autres secteurs de la région Centre (28 communes). À rechercher. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Populations limitrophes ne semblant pas menacées. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR*	<i>Carex ericetorum</i> Pollich, 1777	Laïche des bruyères (f.)	88499
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Historiquement limitée à l'extrême nord de la région Centre et aujourd'hui connue en une unique station dans ce même secteur, dont la mention la plus récente date de 2000. Taille de la population régionale inconnue. En limite d'aire, à la marge d'une zone de présence localisée dans le sud de l'Île-de-France et disjointe de l'aire de répartition de l'espèce. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Carex flava</i> L., 1753	Laïche jaunâtre (f.)	88511
B2 ab (ii,iii,iv,v) C2 a(i)	De détermination délicate. Confirmée récemment dans trois départements : le Cher, l'Indre-et-Loire et le Loiret. Les milieux propices à cette espèce sont très ponctuels, naturellement isolés et en voie de disparition (3 communes). Population régionale estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Carex hartmanii</i> Cajander, 1935	Laïche de Hartman (f.)	88561
	LR/FR/V (1995) – LR/FR/DD (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présente uniquement au sud de la Sologne dans les vallées de la Grande et de la Petite Sauldre, de la Rère et de leurs affluents sur des habitats devenus rarissimes et fragmentés (14 communes). Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus et en régression avec la disparition des milieux favorables. La population régionale est la plus occidentale connue et est très éloignée de l'aire de présence principale de l'espèce. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. (Voir aussi p. 104)		
CR	<i>Carex hordeistichos</i> Vill., 1779	Laïche à épis d'Orge (f.)	88576
	LR/FR/V (1995) – LR/FR/NT (2012) PN/artl		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a(i)	Disparition récente de l'une des deux seules populations modernes connues. Zone de présence limitée à l'est de la région Centre. Ses stations régionales sont petites et très isolées. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire. Très mauvais état de conservation des populations limitrophes (Auvergne et Bourgogne). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Carex hostiana</i> DC., 1813	Laïche blonde (f.)	88578
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Distribuée sur une grande partie de la région Centre (55 communes). Population estimée supérieure à 15 000 individus. Semble avoir considérablement régressée dans le reste du Bassin parisien. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CYPÉRACÉES

VU	<i>Carex humilis</i> Leyss., 1758	Laïche humble (f.)	88582
B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression. Présence dans des secteurs calcaires très circonscrits de la région Centre et très isolés les uns des autres (26 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Bon état de conservation des populations limitrophes (Île-de-France, Bourgogne). Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh., 1784	Laïche filiforme (f.)	88614
LR/EU/LC (2012) PR/artl			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Essentiellement présente (15 communes) en Sologne et en forêt d'Orléans, avec des populations isolées en Brenne et dans le Perche. Découvert en 2012 dans la Marche. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Peut former de très grandes populations peu florifères. En limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Carex liparocarpos</i> Gaudin, 1804	Laïche luisante (f.)	88637
PR/artl			
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Présente limitée à l'ouest de l'Indre-et-Loire (6 communes) sous forme de deux secteurs à la faveur de terrains calcaires et sablo-calcaires propices : le bassin de Savigné et les Puys du Chinonais. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Population disjointe et en limite de l'aire de répartition de l'espèce. Mauvais état de conservation des populations plus occidentales. Disparition modérée (supérieure à 30 %) du nombre de lieux-dits depuis un siècle.		
RE	<i>Carex mairei</i> Coss. & Germ., 1840	Laïche de Maire (f.)	88656
LR/MD/LC (2012)			
Déjà exceptionnelle au XIX ^e siècle, elle est alors connue en Indre-et-Loire à Luynes, à Saint-Etienne-de-Chigny et à Semblançay sans pouvoir être confirmée ou observée au début du XX ^e siècle sur le terrain ou dans des herbiers. Elle a été indiquée à la même époque comme possible en Loir-et-Cher et observée dans les marais à proximité de Malesherbes. Elle n'a pas fait l'objet d'observations modernes confirmées depuis.			
VU	<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard, 1778	Laïche noire (f.)	88720
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Présente dans une grande partie des régions aux terrains acides et humides propices (notamment Sologne et Pays-Fort), dans des milieux en régression (46 communes). Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. En régression à l'étage collinéen. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Carex pulicaris</i> L., 1753	Laïche puce (f.)	88802
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Bien que répartie sur une grande partie de la région Centre (52 communes), on note une forte régression des conditions écologiques favorables. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Carex punctata</i> Gaudin, 1811	Laïche ponctuée (f.)	88804
B(1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Déjà extrêmement rare au XIX ^e siècle. Aujourd'hui indiquée sur deux communes de Brenne uniquement et non revue dans le Cher. Population régionale estimée à quelques dizaines d'individus. Espèce exceptionnelle et en mauvais état de conservation à l'intérieur des terres. Mal connue, cette espèce peut être confondue avec <i>C. distans</i> L., <i>C. hostiana</i> DC. et <i>C. binervis</i> Sm.		
EN	<i>Carex rostrata</i> Stokes, 1787	Laïche à bec (f.)	88840
LR/EU/LC (2012)			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Forte régression des milieux propices à cette espèce localisée essentiellement dans le Perche, le Pays-Fort, la Marche et la Sologne (21 communes). Peut former de vastes populations restant à l'état végétatif en sous-bois (population régionale estimée supérieure à 15 000 individus matures). Bon état de conservation des populations limitrophes (Bourgogne et Auvergne). Certainement méconnue par endroit car difficile à observer à l'état végétatif.		
NT	<i>Carex strigosa</i> Huds., 1778	Laïche maigre (f.)	88893
pr. C2 a(i)	Répartie (15 communes) sur une grande partie de la région Centre mais sous forme de populations très dispersées. Population régionale estimée entre 2 500 et 10 000 individus, pas de déclin constaté ou attendu. Proche de sa limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Carex umbrosa</i> Host, 1801	Laïche des ombrages (f.)	88927
B2 ab (iii,iv,v)	Identifiée seulement depuis les années 1990, connue sous forme de petites populations isolées (5 communes) dans l'Indre et le Cher. Taille de la population régionale indéterminée à ce jour. En limite d'aire, mais bon état de conservation des populations orientales limitrophes. À confirmer et à mieux connaître dans la région.		

NT	<i>Carex viridula</i> var. <i>elatior</i> (Schltdl.) Crins, 1989	Laïche écailleuse (f.)	145237
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Appartient à un complexe de laïches de distinction difficile. Présente dans une grande partie des régions naturelles aux terrains calcaires de la région Centre au niveau de reliques de milieux humides (prairies et marais) (63 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus.		
NT	<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl, 1809	Marisque (m.)	91823
	LR/EU/LC (2012) PR/art1		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Distribution assez analogue à celle du XIX ^e siècle, mais l'espèce régresse en termes de populations avec la disparition des marais alcalins (75 communes). Peut encore former de vastes et denses peuplements. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus.		
CR	<i>Cyperus flavescens</i> L., 1753	Souchet jaunâtre (m.)	93929
	LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Stations (11 communes) reliques installées essentiellement à la Brenne et à la vallée de l'Anglin. Très sporadique dans le Cher et le Loir-et-Cher. Population régionale, très fragmentée et de taille inconnue. En voie de disparition dans toutes les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Cyperus longus</i> L., 1753	Souchet long (m.)	93967
	LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)		
pr. B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	En régression depuis un siècle sur la partie est de la région Centre, mais restant assez présent dans les grandes vallées de la partie ouest (45 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Eleocharis quinqueflora</i> (Hartmann) O. Schwarz, 1949	Scirpe pauciflore (m.)	95927
	LR/EU/LC (2012)		
	A subi une très forte régression au cours du XX ^e siècle dans l'ensemble du Bassin parisien. Jadis réparti sur une grande partie de la région Centre (XX ^e siècle), n'a pas été revu semble-t-il depuis plus d'un siècle. Espèce discrète et un peu oubliée dont des populations reliques mériteraient d'être davantage recherchées.		
EN	<i>Eriophorum angustifolium</i> Honckr., 1782	Linaigrette à feuilles étroites (f.)	96844
	LR/EU/LC (2012) PR/art1		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Restant répartie en région Centre (38 communes) sur une grande partie des régions naturelles aux terrains propices à la présence de milieux humides tourbeux. En régression marquée en lien avec la disparition progressive des habitats naturels favorables. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Eriophorum gracile</i> Koch ex Roth, 1806	Linaigrette grêle (f.)	96851
	LR/EU/NT (2012) PN/art1		
	Espèce d'affinité montagnarde et nordique, en régression partout et semblant disparue dans les plaines en France. Déjà exceptionnelle au XIX ^e siècle, indiquée historiquement dans les rares tourbières de Sologne, près de Vendôme, en forêt de Marchenoir en Loir-et-Cher, en forêt de Vierzon dans le Cher et en Brenne. Indiquée également à Château-la-Vallière sans que l'espèce n'ait pu être confirmée ensuite à la fin du XIX ^e siècle. Sa présence moderne dans certaines tourbières n'est pas à exclure, notamment dans celles où des actions de restauration pourraient être pratiquées.		
CR	<i>Eriophorum latifolium</i> Hoppe, 1800	Linaigrette à larges feuilles (f.)	96852
	PR/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue aujourd'hui seulement en d'exceptionnelles stations très éloignées géographiquement les unes des autres (5 communes). Population régionale, gravement fragmentée et estimée inférieure à 1 000 individus. Très mauvais état des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 153).		
CR	<i>Eriophorum vaginatum</i> L., 1753	Linaigrette vaginée (f.)	96861
	PR/art1		
B2 ab (iii)	Subsiste (3 communes) dans de très petites tourbières plus ou moins boisées de la Sologne. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Population régionale isolée et relique témoignant d'un passé glaciaire. Pas de données historiques confirmées au XIX ^e siècle.		
EN	<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl, 1805	Rhynchospore blanc (m.)	117731
	PR/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Essentiellement (16 communes) présent en Sologne et dans le Pays-Fort et quelques populations isolées en Indre-et-Loire, Indre et Cher. Inféodé à des habitats rares dans le Centre. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. En régression dans toutes les régions limitrophes de plaine. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		



Trichophorum cespitosum (L.) Hartm., 1849

Scirpe en touffe

p. 159

CR	<i>Rhynchospora fusca</i> (L.) W. T. Aiton, 1810	Rhynchospore brun (m.)	117732
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présence limitée à la Sologne de l'Est (dite sèche) et au Pays-Fort (10 communes). À rechercher en Brenne. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale isolée. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Schoenoplectus mucronatus</i> (L.) Palla, 1888	Scirpe mucroné (m.)	121552
LR/EU/LC (2012) PR/artI			
B2 ab (iii) C2 a (i)	Connu (6 communes) aujourd'hui uniquement en Brenne (14 stations) et en Sologne. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Population isolée, en limite de l'aire de répartition de l'espèce. Très peu de populations à proximité.		
RE	<i>Schoenoplectus pungens</i> (Vahl) Palla, 1888	Scirpe piquant (m.)	121553
LR/EU/LC (2012)			
Plante des marécages côtiers. L'espèce peut se retrouver plus ou moins à l'intérieur des terres le long des cours d'eau. A été observé dans ces conditions depuis le XIX ^e siècle et de manière exceptionnelle sur les bords de Loire à Savigny-en-Véron en Indre-et-Loire. C'est, à l'échelle du val de Loire, la station la plus en amont connue. Non revu récemment.			
EN	<i>Schoenoplectus supinus</i> (L.) Palla, 1888	Scirpe couché (m.)	121554
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Disséminé (26 communes) dans de rares dépressions humides des cultures en Eure-et-Loir et dans le Loiret. Présent également dans quelques étangs de Brenne, de Sologne, de Puisaye... Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Espèce cosmopolite. La population du Centre semble quelque peu isolée. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i> (C. C. Gmel.) Palla, 1888	Scirpe des lacs glauque (m.)	121555
LR/EU/LC (2012) PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Essentiellement présent (13 communes) dans le nord de la Grande Brenne, la Champagne berrichonne et l'Indre-et-Loire. Population régionale fragmentée, non estimée et dont la connaissance reste à améliorer. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Schoenus nigricans</i> L., 1753	Choin noirâtre (m.)	121581
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Reste disséminé (64 communes) dans une grande partie de la région Centre, avec une raréfaction nette au nord. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Trichophorum cespitosum</i> (L.) Hartm., 1849	Scirpe en touffe (m.)	127193
PR/artI			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présence (5 communes) limitée au bassin de la Sauldre dans l'est de la Sologne, disparu dans ses autres secteurs de présence historique. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale isolée. Mauvais état de conservation en plaine. Extrêmement menacé en Île-de-France. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 158).		
JUNCACÉES			<small>CD_NOM</small>
VU	<i>Juncus anceps</i> Laharpe, 1827	Jonc à deux faces (m.)	104115
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i)	Connu (15 communes) aujourd'hui en Brenne, en Champagne berrichonne et au nord du Loiret. En partie méconnu et à rechercher en Indre-et-Loire et en Sologne. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Connaissance à améliorer.		
EN	<i>Juncus capitatus</i> Weigel, 1772	Jonc capité (m.)	104148
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Espèce fugace et discrète, présente surtout en Brenne et plus ponctuelle en Sologne, en forêt d'Orléans et dans le bassin de Savigné (49 communes). À rechercher dans ses autres secteurs de présence historique (plus particulièrement dans le sud de l'Indre-et-Loire et à Cheverny et ses environs). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

VU	<i>Juncus heterophyllus</i> Dufour, 1825	Jonc hétérophylle (m.)	104208
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/NT (2012) PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Surtout présent en Brenne et en Sologne (22 communes). Connaissance de l'espèce à améliorer. Population régionale en régression, fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Semble bien se maintenir sur la façade atlantique. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Juncus pygmaeus</i> Rich. ex Thuill., 1799	Jonc nain (m.)	104302
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Surtout présent en Brenne, et moins abondant en Sologne, en forêt d'Orléans, en Puisaye et en Indre-et-Loire (26 communes). Population régionale fragmentée et estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 163).		
NT	<i>Juncus squarrosus</i> L., 1753	Jonc raide (m.)	104334
pr. B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i)	Essentiellement présent en Sologne et en forêt d'Orléans et exceptionnel en Brenne, dans le Pays-Fort et en forêt de Montargis (38 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Semble en assez bon état de conservation dans les régions limitrophes (hors Île-de-France). Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaudin, 1811	Luzule des bois (f.)	106863
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Foyer principal de présence situé en vallée de la Creuse. Sporadique dans le reste de la région Centre (17 communes). À rechercher en Loir-et-Cher. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Bon état de conservation dans les régions limitrophes.		
POACÉES			CD_NOM
NT	<i>Agrostis curtisii</i> Kerguelen, 1976	Agrostis de Curtis (m.)	80605
pr. B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Reste relativement régulier (20 communes) dans un quart nord-ouest du département d'Indre-et-Loire. Taille de la population régionale toujours conséquente en termes d'effectif. En limite est et sensiblement disjoint de son aire de distribution française. Abondant au-delà de la limite régionale en Maine-et-Loire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Alopecurus bulbosus</i> Gouan, 1762	Vulpin bulbeux (m.)	81624
Exceptionnel au XIX ^e siècle et connu uniquement en deux stations très éloignées l'une de l'autre. Probablement accidentel, historique près de Chartres en Eure-et-Loir et indigène en limite orientale de son aire de répartition en Indre-et-Loire. Toujours présent en Maine-et-Loire mais avec une disparition des stations les plus proches des limites régionales.			
RE	<i>Antinoria agrostidea</i> (DC.) Parl., 1845	Canche faux Agrostis (f.)	83001
LR/FR/EN (2012) – LR/MD/LC (2012)			
Au XIX ^e siècle, espèce essentiellement indiquée en Sologne et non revue de longue date. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Populations anciennes isolées en extrême limite septentrionale et orientale de l'aire de répartition de l'espèce.			
NT	<i>Apera interrupta</i> (L.) P. Beauv., 1812	Agrostis interrompu (m.)	83152
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Répartition encore vaste malgré un nombre de stations très faible (17 communes) et une fragmentation importante des populations. Situation contrastée avec un déclin dans le sud de la région Centre dans ses milieux primaires de prédilection (pelouses) et l'Eure-et-Loir où l'espèce semble peu menacée voire en expansion comme en Île-de-France, s'accommodant de milieux secondaires. Taille de la population régionale mal connue. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Avenula marginata</i> (Lowe) Holub, 1977	Avoine marginée (f.)	159454
PR/artI			
pr. B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Répartition stable et limitée à l'ouest de l'Indre-et-Loire (34 communes). Population régionale non fragmentée et restant importante malgré un sensible déclin depuis la fin du XIX ^e siècle (estimée supérieure à 15 000 individus). En limite nord-orientale de son aire de répartition. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Bothriochloa ischaemum</i> (L.) Keng, 1936	Barbon pied-de-poule (m.)	86169
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression, quoique de nouvelles stations sont observées dans des milieux secondaires sur des levées, en bord de routes et de voies ferrées. Répartition restant assez large dans la région Centre. Toutefois, en régression en Indre-et-Loire (37 communes). Population régionale restant importante (estimée supérieure à 15 000 individus). Populations les plus proches en mauvais état de conservation. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle, malgré une tendance récente à être observée en expansion sur des bords de routes.		

EN	<i>Briza minor</i> L., 1753	Petite brize (f.)	86492
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Sporadique dans l'ensemble de la région Centre (18 communes). Des stations rares et de petite taille avec un noyau de présence moins fragmenté en Brenne. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Bromus grossus</i> Desf. ex DC, 1805	Brome à fleurs nombreuses (m.)	86621
LR/FR/RE (2012) – LR/EU/DD (2012) – LR/MD/DD (2012) DH/II et IV – CBE/I – PN/artI			
Messicole ancestrale liée à la culture de l'Épeautre. L'espèce est d'indigénat incertain en région Centre et peut-être seulement accidentelle. Indiqué à deux reprises seulement au XIX ^e siècle dans le Loiret aux alentours d'Orléans et observé de nouveau plus récemment (1980) dans le Sancerrois dans le département du Cher.			
RE	<i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth, 1789	Calamagrostis blanchâtre (m.)	87218
Non revu de longue date et déjà rarissime au XIX ^e siècle. Connue à cette époque dans une seule commune du Loir-et-Cher et présence ancienne quelque peu plus importante dans le Loiret, indiquée à Olivet, en forêt d'Orléans (sans plus de précision) et dans le marais de Sceaux-en-Gâtinais. À rechercher dans l'est du Loiret.			
CR	<i>Catabrosa aquatica</i> (L.) P. Beauv., 1812	Catabrose aquatique (f.)	89316
LR/EU/LC (2012)			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Sporadique dans une grande partie de la région Centre sous forme de petites stations (7 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Crypsis alopecuroides</i> (Piller & Mitterp.) Schrad., 1806	Crypsis faux Vulpin (m.)	93456
PR/artI			
B(1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Essentiellement présent (32 communes) dans les vals de la Loire, de l'Allier, du Cher et la basse vallée de la Vienne ainsi qu'en Puisaye. Population régionale fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Deschampsia media</i> (Gouan) Roem. & Schult., 1817	Canche intermédiaire (f.)	94633
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Uniquement présente dans deux secteurs très restreints de la Champagne berrichonne et en deux stations isolées dans le Loiret dans des milieux devenus rarissimes et de petite surface (7 communes). Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Deschampsia setacea</i> (Huds.) Hack., 1880	Canche des marais (f.)	94638
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue en de très exceptionnelles stations de petite taille, très éloignées les unes des autres et couvrant des surfaces très réduites (4 communes). Taille de la population régionale non estimée. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations les plus proches. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Discrète, pourrait être quelque peu méconnue.		
CR*	<i>Echinaria capitata</i> (L.) Desf., 1799	Échinaire à têtes (f.)	95666
B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i) DI	Deux stations très isolées et non revues depuis 10 ans. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Gastridium ventricosum</i> (Gouan) Schinz & Thell., 1913	Gastridie ventrue (f.)	99668
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	En régression, se maintient dans sa zone de présence historique (20 communes), mais devient plus sporadique. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Hordelymus europaeus</i> (L.) Harz, 1885	Orge des bois (f.)	102934
PR/artI			
pr. C2 a (i)	Essentiellement connue de la Champagne berrichonne et de quelques vallées et de leurs affluents associés du sud de l'Indre. Deux populations isolées en Indre-et-Loire et dans le Loiret (17 communes). Population régionale estimée inférieure à 15 000 individus. Population régionale isolée et en limite d'aire de répartition de l'espèce. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

POACÉES • TYPHACÉES • ASPLÉNIACÉES

CR	<i>Lolium temulentum</i> L., 1753	Ivraine enivrante (f.)	106517
LR/FR/EN (2012) – LR/EU/LC (2012)			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Très sporadique en région Centre (3 communes). Population régionale, gravement fragmentée et à la taille non estimée. Mauvais état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Melica ciliata</i> L., 1753	Mélique ciliée (f.)	107851
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Surtout cantonnée au Pays blancs et rarissime en dehors, comme aux Chaumes de la Périssette dans le Cher (8 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Les populations limitrophes les plus proches ne semblent pas en danger. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Peut être observée de manière accidentelle et subspontanée, elle n'est alors pas concernée par cette catégorie de menace.		
NT	<i>Micropyrum tenellum</i> (L.) Link, 1843	Petit nard délicat (m.)	108519
pr. B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Présent dans deux contextes différents (30 communes) : affleurements rocheux des versants abrupts des vallées du sud de la région Centre où la situation de l'espèce apparaît comme stable et sur des sables en contexte de vallées alluviales mais aussi en dehors : Sologne du Cher, forêt d'Orléans et Brenne où l'espèce est en forte régression. À rechercher en Indre-et-Loire. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Bon état de conservation dans les régions limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Milium vernale</i> subsp. <i>scabrum</i> (Rich.) K. Richt., 1890	Millet rude (m.)	137814
LR/FR/VU (2012)			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Uniquement présent en Indre-et-Loire avec un foyer principal de présence concentré à l'ouest et au sud-ouest du département. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale disjointe et en limite de l'aire de répartition de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Sesleria caerulea</i> (L.) Ard., 1763	Seslérie bleuâtre (f.)	123071
B2 ab (ii,iii,iv,v)	En régression tout en restant dans ses principales zones de présence historique : Drouais, Beauce, Champagne berrichonne, Sancerrois et coteaux de la vallée de l'Anglin (30 communes). Population régionale estimée nettement supérieure à 15 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation en Île-de-France et en Bourgogne. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Stipa pennata</i> L., 1753	Stipe pennée (f.)	125173
PR/art1			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Répartition réduite aux pelouses les plus sèches de la Champagne berrichonne dans le Cher et aux Puys du Chinois en Indre-et-Loire. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Population régionale isolée et en limite d'aire de répartition de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Ventenata dubia</i> (Leers) Coss., 1855	Venténatée fausse Avoine (f.)	128518
Espèce d'affinité méditerranéenne, en extrême limite septentrionale de son aire de répartition, sa présence ancienne est rapportée sur les sables de Loire en Indre-et-Loire, dans le Loiret et dans le Cher. Indiquée aussi en bord de route et dans des allées forestières et des parcs à Loches en Indre-et-Loire ainsi qu'à Saint-Aignan et Cheverny en Loir-et-Cher et au parc de la Source à Orléans dans le Loiret. Revue depuis de manière très fugace et accidentelle seulement dans la deuxième partie du xx ^e siècle.			

TYPHACÉES

CD_NOM

EN	<i>Sparganium minimum</i> Wallr., 1840	Rubanier nain (m.)	124410
LR/EU/NT (2012) PR/art1			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Morcellement important de la population régionale avec un noyau principal de présence en Brenne et des populations isolées dans le reste de la région (10 communes). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

POLYPODIALES

ASPLÉNIACÉES

CD_NOM

CR	<i>Asplenium foreziense</i> Legrand, 1885	Doradille du Forez (f.)	84487
PR/art1			
B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Présence sporadique dans des microstations isolées au niveau de la Marche (2 communes). Population régionale très petite (quelques centaines d'individus, dont 100 à 300 situés à Chaillac). En limite septentrionale de son aire de répartition. Populations limitrophes rares.		



Jonc nain
p. 160

Juncus pygmaeus Rich. ex Thull., 1799



ASPLÉNIACÉES • THÉLYPTÉRIDACÉES • WOODSIACÉES

EN	<i>Asplenium obovatum</i> subsp. <i>billotii</i> (F. W. Schultz) O. Bolós, Vigo, Massales & Ninot, 1990	Doradille de Billot (f.)	131829
PR/artl			

DI Principales stations uniquement en amont de la vallée de la Creuse dans l'Indre. Une station isolée en Indre-et-Loire (8 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

EN	<i>Asplenium septentrionale</i> (L.) Hoffm., 1795	Doradille du Nord (f.)	84526
-----------	--	------------------------	-------

C2 a (i) Population régionale dispersée sur l'ensemble de la Marche (13 communes) dans la continuité des stations connues dans le Limousin et l'Auvergne (ponctuelle ailleurs). Effectif régional semblant très réduit (inférieur à 1 000 individus) avec des stations comportant toujours un très faible nombre d'individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

VU	<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>pachyrachis</i> (H. Christ) Lovis & Reichst., 1980	Capillaire des murailles à rachis épais (f.)	131858
-----------	---	--	--------

D2 Espèce uniquement présente à la base des surplombs rocheux calcaires des vallées de l'Anglin et de la Creuse. À rechercher également sur les supports calcaires artificiels. Population régionale limitée à quelques centaines d'individus.

THÉLYPTÉRIDACÉES CD_NOM

EN	<i>Oreopteris limbosperma</i> (Bellardi ex All.) Holub, 1969	Fougère des montagnes (f.)	111239
PR/artl			

D2 Données historiques rares et mal connues. Connue aujourd'hui sous forme de microstations dans les massifs forestiers de la moitié nord de la région Centre (8 communes). Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Semble se maintenir en plaine mais toujours avec des effectifs très faibles.

CR	<i>Phegopteris connectilis</i> (Michx.) Watt, 1867	Phégoptéris commun (m.)	113079
PR/artl			

B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i,ii) Connu depuis 1979 sous forme d'une seule population localisée dans le Pays-Fort. Population régionale estimée inférieure à 100 individus. En limite d'aire. Pas de populations en plaine à proximité.

VU	<i>Thelypteris palustris</i> Schott, 1834	Fougère des marais (f.)	126276
PR/artl			

B2 ab (ii,iii,iv,v) Demeure dans la majorité de ses secteurs de présence historique qui sont largement répartis sur l'ensemble de la région Centre. Pas de morcellement grave de la population régionale (68 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.

WOODSIACÉES CD_NOM

CR	<i>Cystopteris fragilis</i> (L.) Bernh., 1805	Cystoptéris fragile (m.)	94066
PR/artl			

B2 ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i) D2 Jadis déjà rare, mais naturellement dispersée dans l'ensemble de la région Centre, cette espèce a subi une diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle et est aujourd'hui présente en de très exceptionnelles stations très éloignées les unes des autres (3 communes). Population régionale estimée inférieure à 50 individus. Espèce en limite d'aire de répartition (très rare en plaine).

CR*	<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman, 1851	Gymnocarpium du Chêne (m.)	100636
PR/artl			

B2 ab (i,ii,iii,iv,v) Une seule population connue à ce jour mais qui n'a pu être confirmée depuis plus de 15 ans. Rares mentions historiques non revues de longue date. Effectif de la population régionale non connu. En limite d'aire. Mauvais état de conservation en plaine. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.

RE	<i>Gymnocarpium robertianum</i> (Hoffm.) Newman, 1851	Gymnocarpium de Robert (m.)	100640
-----------	---	-----------------------------	--------

En France, plante des montagnes calcaires et en plaine essentiellement présente sur des milieux artificiels. Connue au XIX^e siècle en position d'accidental historique dans les interstices d'un aqueduc au Noyer et dans un puits de mine à Saint-Eloy-de-Gy dans le nord de la Champagne berrichonne. Indiqué historiquement et probablement indigène dans la vallée de la Creuse dans le sud de l'Indre. Non revu depuis.

RANUNCULALES			
PAPAVÉRACÉES			CD_NOM
CR	<i>Ceratocapnos claviculata</i> (L.) Lidén, 1984	Corydale à vrilles (f.)	90178
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i,ii) D2	Connue de longue date, très localisée en vallée de la Creuse aux confins de la région Centre et en connexion avec les populations limitrophes. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. Une seule station moderne connue. En limite d'aire. Abondante et non menacée à proximité des limites de la région. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Fumaria densiflora</i> DC, 1813	Fumeterre à fleurs serrées (f.)	99072
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue aujourd'hui seulement en des stations très rares et très éloignées géographiquement (4 communes). Population régionale très fragmentée, dont la taille reste à estimer. Populations limitrophes en mauvais état de conservation. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Fumaria parviflora</i> Lam., 1788	Fumeterre à petites fleurs (f.)	99111
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenue très sporadique dans la région Centre (10 communes) avec des populations très morcelée. Population régionale restant à estimer. Confusion possible avec <i>F. vaillantii</i> Loisel. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Fumaria vaillantii</i> Loisel, 1809	Fumeterre de Vaillant (f.)	99139
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Devenue sporadique dans l'ensemble de la région Centre, l'espèce est à rechercher davantage sur les terrains calcaires (21 communes). Population régionale restant à estimer. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Possibilités de confusions avec des populations à petites fleurs de <i>F. officinalis</i> ainsi qu'avec <i>F. parviflora</i> .		
RE	<i>Hypecoum pendulum</i> L., 1753	Cumin pendant (m.)	103233
LR/FR/VU (2012)			
D'affinité méditerranéenne, l'espèce remonte par la façade atlantique où elle est connue en Poitou-Charentes. Cette messicole arrivait ainsi en limite septentrionale de son aire de répartition. Très rare au XIX ^e siècle, cité uniquement dans le Chinonais et dans le bassin de la Vienne au niveau du Richelais. Non revu de longue date dans ce secteur.			
CR	<i>Papaver hybridum</i> L., 1753	Pavot hybride (m.)	112319
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	À rechercher comme messicole (observé en marge d'un champ de colza à Bussy dans le Cher en 2007). S'observe aujourd'hui très ponctuellement sous forme de stations en contexte rudéral, s'apparentant à des stations accidentelles mais également dans des mélanges fleuris et semés dans les espaces urbains. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Seules les populations supposées indigènes et stables, normalement en contexte messicole, sont concernées par cette catégorie de menace.		
RANUNCULACÉES			CD_NOM
EN	<i>Aconitum napellus</i> subsp. <i>lusitanicum</i> Rouy, 1884	Aconit napel (m.)	130787
PR/art1 – RP/18/art 3 et 4			
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Répartition géographique (14 communes) proche de celle de la fin du XIX ^e siècle, restreinte essentiellement à l'Indre-et-Loire, complétée de deux populations isolées dans le Cher et en Eure-et-Loir. Population régionale composée dans certaines de ses stations (essentiellement situées en Indre-et-Loire) de plusieurs milliers ou dizaines de milliers d'individus dont une très faible proportion d'individus mûres arrivant à la floraison. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de stations depuis un siècle.		
CR	<i>Adonis aestivalis</i> L., 1762	Adonis d'été (m.)	80211
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Très forte régression. De très rares stations disséminées sur l'ensemble de la région Centre (4 communes). Effectif de la population régionale non évalué mais nombre de localités très faible avec une zone d'occupation devenue très restreinte. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Difficile à distinguer d' <i>A. annua</i> L., avec lequel il s'observe en mélange. Peut-être quelque peu méconnu. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

RANUNCULACÉES

VU	<i>Adonis annua</i> L., 1753	Adonis d'automne (m.)	80212
C2 a (i)	Espèce encore présente dans une grande partie de la région Centre (57 communes), en régression mais moins fragmentée que les autres <i>Adonis</i> . Effectif de la population régionale restant assez important (inférieurs à 10 000 individus), sous forme de nombreuses petites stations. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Difficile à distinguer d' <i>A. aestivalis</i> . Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. (ill. p. 168).		
CR*	<i>Adonis flammea</i> Jacq., 1776	Adonis couleur de feu (m.)	80224
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	En très fort déclin, devenu rarissime (3 communes), l'observation la plus récente datant de 2005 près de Malesherbes dans le Loiret. Taille de la population régionale non évaluée mais le nombre de localités est très faible et la zone d'occupation est devenue excessivement restreinte. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Anemone ranunculoides</i> L., 1753	Anémone fausse Renoncule (f.)	82656
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Seulement connue de deux stations sur une même commune mais à rechercher dans le nord du Loiret et l'est du Cher, secteurs où l'espèce est connue à quelques centaines de mètres des limites régionales. Population du Loiret de grande taille et semblant stable mais restreinte à une aire d'occupation très réduite et isolée. Bon état de conservation des populations limitrophes (sauf populations en extrême limite d'aire). En limite occidentale de son aire de répartition. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Anemone sylvestris</i> L., 1753	Anémone sauvage (f.)	82665
	PN/art1		
	Plante continentale, souvent confondue avec l'Anémone des bois (<i>A. nemorosa</i> L.), présente dans le seul quart nord-est de la France. Atteignait encore récemment la limite occidentale de son aire de répartition dans le Loiret et en Eure-et-Loir avec des stations historiques isolées dans l'Indre-et-Loire et l'Indre. Non revue récemment.		
EN	<i>Consolida regalis</i> Gray, 1821	Pied-d'Alouette royal (m.)	92270
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Sporadique dans l'ensemble de la région Centre (24 communes). Population régionale, fragmentée, en régression et estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle. Parfois observée à l'état spontané, ce type de population n'est pas concerné par cette catégorie de menace.		
CR	<i>Nigella arvensis</i> L., 1753	Nigelle des champs (f.)	109620
	LR/FR/V (1995) – LR/FR/CR (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Seulement connue aujourd'hui dans la vallée de l'Essonne et en Champagne tourangelle (4 communes). Une station de grande ampleur a été trouvée très récemment en Indre-et-Loire. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Pulsatilla rubra</i> (Lam.) Delarbre, 1800	Pulsatille rouge (f.)	116456
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i,ii) D1	Indiquée au XIX ^e siècle quasi exclusivement dans les landes de Touraine entre Saint-Nicolas-de-Bourgueil et Saint-Patrice en cohérence avec d'autres localités citées à la même époque dans les Deux-Sèvres et le Maine-et-Loire. Pour mémoire, indiquée également sans précision aux environs de Nouan-le-Fuzelier dans le Loir-et-Cher. Retrouvée en 2012 en Indre-et-Loire sous forme d'une population unique avec trois pieds florifères. Serait en réalité une forme intermédiaire entre <i>P. vulgaris</i> Mill. et <i>P. rubra</i> (Lam.) Delarbre et correspondrait à <i>P. bogenhardiana</i> Rchb. (ill. p. 143).		
VU	<i>Pulsatilla vulgaris</i> Mill., 1768	Anémone pulsatille (f.)	116460
	RP/18/art 3 et 4 – RP/28/art3 – RP/37/art2 et 4 – RP/45/art3 et 4 – PR/art1		
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Parvient à se maintenir dans les principaux secteurs de pelouses calcaires de la région Centre (103 communes). Population régionale fragmentée, en régression et estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire et en régression dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Ranunculus arvensis</i> L., 1753	Renoncule des champs (f.)	116932
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Ça et là en région Centre, très dispersée et peu abondante dans chacune de ses stations (46 communes). Population régionale, fragmentée, en régression et estimée inférieure à 10 000 individus. En régression dans les régions limitrophes. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

VU	<i>Ranunculus circinatus</i> Sibth., 1794	Renoncule divariquée (f.)	116979
LR/EU/LC (2012)			
C2 a (i)	Répartition sporadique cantonnée notamment à certaines grandes vallées de la région Centre (37 communes). Connaissance à compléter. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Connaissance semblant également incomplète dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Ranunculus gramineus</i> L., 1753	Renoncule à feuilles de graminée (f.)	117049
PR/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Persiste dans trois îlots de présence très distants (13 communes) : les Puys du Chinonais, la Champagne tourangelles et la Champagne berrichonne. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Population régionale isolée et en limite d'aire de répartition de l'espèce. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Ranunculus hederaceus</i> L., 1753	Renoncule à feuilles de Lierre (f.)	117056
LR/EU/LC (2012)			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Espèce en régression, essentiellement présente aujourd'hui (49 communes) dans le Boischaud-sud, la Brenne et la Sologne et devenue sporadique dans le reste de la région Centre. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. État de conservation variable dans les territoires limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Ranunculus lingua</i> L., 1753	Grande douve (f.)	117096
LR/EU/LC (2012) PN/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Deux secteurs principaux de présence (24 communes) situés en Brenne et en Vallée de Germigny. Devenue sporadique dans le reste de la région Centre. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Ranunculus monspeliacus</i> L., 1753	Renoncule de Montpellier (f.)	117123
B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Exclusivement présente dans la partie de la Loire moyenne située en amont d'Orléans avec un fractionnement de sa population régionale (12 communes) et une fluctuation annuelle importante des effectifs. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Forte proportion de stations non revues en Bourgogne. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Ranunculus nodiflorus</i> L., 1753	Renoncule à fleurs en boule (f.)	117139
LR/FR/E (1995) – LR/FR/NT (2012) PN/artI			
B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Uniquement connue en Grande Brenne en de très rares stations (2 communes). Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Population régionale en limite voire disjointe de l'aire de répartition de l'espèce. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
VU	<i>Ranunculus ololeucus</i> J. Lloyd, 1844	Renoncule toute-blanche (f.)	117144
LR/EU/DD (2012) – LR/MD/DD (2012)			
B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Indiquée aujourd'hui seulement en Sologne et en forêt d'Orléans (11 communes). À rechercher en Brenne. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> Vill., 1789	Renoncule à feuilles d'Ophioglosse (f.)	117146
PN/artI			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Recensée en région Centre (26 communes) en vallées de la Loire, de l'Indre et du Cher, en Brenne et identifiée comme sporadique en Puisaye et sur le Plateau de Sainte-Maure. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Peu de populations limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
RE	<i>Ranunculus polyanthemoides</i> Boreau, 1857	Renoncule à segments étroits (f.)	117175
Jadis connue dans le Cher et l'est du Loiret. Proche de la Renoncule âcre (<i>R. acris</i> L.), cette espèce est inféodée aux marais et prairies humides sur calcaires ou marnes. En limite d'aire, mal connue, la présence moderne de cette espèce n'est pas à exclure.			
EN	<i>Ranunculus tripartitus</i> DC., 1807	Renoncule tripartite (f.)	117258
LR/EU/LC (2012)			
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Essentiellement présente (21 communes) en Brenne, sporadique en Sologne et dans les forêts d'Orléans, de Marchenoir et de Chinon. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Limite d'aire. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		



Adonis annua L., 1753

Adonis d'automne

p. 166

NT	<i>Thalictrum minus</i> L., 1753	Petit pigamon (m.)	126159
pr. B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Présent dans les pelouses calcaires de la moitié est de la région Centre (60 communes). La naturalisation ancienne est probable sur les levées de la Loire construites en partie à partir des matériaux calcaires ou issue de populations ligériennes situées plus en amont dans des régions supérieures (<i>in</i> FRANCHET, 1885). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
ROSALES			
ROSACÉES			
CR	<i>Amelanchier ovalis</i> Medik., 1793	Amélanchier sauvage (m.)	82103
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i,ii) DI	Ultime station moderne située dans le sud de l'Indre. Population régionale estimée inférieure à 50 individus. Population isolée en limite occidentale de son aire de répartition. Bon maintien des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de stations depuis un siècle.		
CR	<i>Geum rivale</i> L., 1753	Benoîte des ruisseaux (f.)	100215
	PR/art1		
B (1+2) ab (ii,iii,iv,v)	Présente seulement dans le Perche et le Pays-Fort (5 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
CR	<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop., 1771	Potentille des marais (f.)	115587
	PR/art1		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Espèce en régression (15 communes), présente sous forme de petites stations isolées avec des effectifs limités à quelques individus, et localisées essentiellement au niveau de la Sologne, de la forêt d'Orléans et de la Marche. Exceptionnelle ailleurs. Le maintien de certaines stations mériterait d'être confirmé. Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. Mauvais état de conservation en plaine. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Potentilla supina</i> L., 1753	Potentille couchée (f.)	115669
	PR/art1		
pr. B2 ab (ii,iii,iv,v)	Espèce en régression, présente (87 communes) surtout en Brenne, en Sologne, au sud de l'Indre-et-Loire, en Puisaye, dans les parties aval des vallées de la Loire et de la Vienne et sporadique dans le reste de la région Centre. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Limitée au centre et à l'est de la France. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Rosa gallica</i> L., 1753	Rosier de France (m.)	118192
	PN/art 2 et 3		
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Supposé indigène (pour les populations présentant des individus à corolle simple et aux effectifs de grande ampleur) en Champagne berrichonne, où il est encore observé sous forme de vastes populations uniquement en forêt de Thou et sa périphérie immédiate, malgré une régression et un morcellement de sa population régionale. En forte rarefaction dans ses secteurs de naturalisation ancienne (forêt d'Orléans, Sologne, Brenne et Boischaud-sud). Population régionale indigène estimée supérieure à 15 000 individus. Populations non florifères en situation ombragée. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Catégorie de menace ne concernant que le noyau de population indigène (à corolle toujours simple) situé en Champagne berrichonne.		
EN	<i>Rosa pimpinellifolia</i> L., 1759	Rosier pimprenelle (m.)	118402
B2 ab (ii,iii,iv,v)	Indigène seulement en Champagne berrichonne et en vallée de l'Essonne où l'espèce se maintient dans de rares sites (18 communes). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Bon état de conservation global dans les régions limitrophes. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Seules les populations indigènes de l'espèce sont concernées par cette catégorie de menace.		
CR*	<i>Rosa sempervirens</i> L., 1753	Rosier toujours vert (m.)	118498
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	D'affinité méditerranéenne et remontant plus au nord par la façade atlantique, ce rosier a été trouvé au ^{xix} ^e siècle aux confins de l'Indre-et-Loire en extrême limite nord-orientale de son aire de répartition. Découvert seulement en 1906 dans des haies de la commune de Chaveignes dans le Richelais au sud de l'Indre-et-Loire. Rare également dans les régions limitrophes (Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes). Sa présence moderne est suspectée dans sa zone de présence historique mais non confirmée.		
NT	<i>Sorbus latifolia</i> (Lam.) Pers., 1806	Alisier de Fontainebleau (m.)	124325
	PN/art1		
pr. C2 a (i)	Une répartition régionale encore mal connue (21 communes), en partie due à des confusions avec l'hybride de l'Alisier torminal (<i>S. torminalis</i> (L.) Crantz) et de l'Alisier blanc (<i>S. aria</i> (L.) Crantz). Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Indigénat incertain et existence de populations introduites.		

VU	<i>Spiraea hypericifolia</i> subsp. <i>obovata</i> (Waldst. & Kit. ex Willd.) H. Huber, 1964	Spirée d'Espagne (f.)	155051
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Indigène uniquement en Champagne berrichonne, en sensible régression mais encore abondante localement (25 communes). A été introduite çà et là dans le reste de la région Centre. Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition de l'espèce. La région Centre présente l'une des plus belles populations de cette espèce à l'échelle nationale. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

SALVINALES

MARSILÉACÉES

CD_NOM

CR	<i>Marsilea quadrifolia</i> L., 1753	Marsilée à quatre feuilles (f.)	107407
LR/FR/V (1995) – LR/FR/NT (2012) – LR/EU/NT (2012) – LR/MD/LC (2012)		DH/II et IV – CBE/I – PN/artI	
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Existence de stations sporadiques (10 communes) majoritairement dans le sud de la région Centre (Brenne, Vallée de Germigny, les vals d'Allier et de Loire, le sud de l'Indre-et-Loire et plus récemment identifié dans le Boischaud-sud). Population régionale estimée supérieure à 15 000 individus. Mauvais état de conservation des populations limitrophes. Les stations régionales sont les plus septentrionales connues pour le domaine biogéographique atlantique. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

SANTALES

SANTALACÉES

CD_NOM

EN	<i>Thesium humifusum</i> subsp. <i>divaricatum</i> (Mert. & W. D. J. Koch) Bonnier & Layens, 1894	Thésion divariqué (m.)	141645
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Uniquement connu en Champagne berrichonne et sur les Puys du Chinonais (8 communes). À rechercher ailleurs dans le sud de la région. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition de l'espèce. Mauvais état de conservation de certaines populations limitrophes. Pourrait être quelque peu méconnu. Diminution modérée (supérieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

SAPINDALES

SAPINDACÉES

CD_NOM

CR	<i>Acer monspessulanum</i> L., 1753	Érable de Montpellier (m.)	79763
B2 ab (iii) DI	Une seule station naturelle connue depuis moins d'un siècle sur les coteaux de la vallée de l'Anglin avec une population régionale de quelques dizaines d'individus. En limite nord de son aire de distribution française. Peut être observé planté ou spontané dans des parcs. La catégorie de menace ne concerne pas les populations introduites.		

SAXIFRAGALES

CRASSULACÉES

CD_NOM

CR	<i>Crassula vaillantii</i> (Willd.) Roth, 1827	Crassule de Vaillant (f.)	92807
		PR/artI	
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Connue sous forme de microstations uniquement en Grande Brenne (6 communes) avec une fluctuation annuelle importante de la taille des populations. Population régionale estimée inférieure à 1 000 individus. Limite d'aire et populations régionales très isolées (aire disjointe). Mauvais état de conservation des populations les plus proches.		

CR	<i>Sedum anopetalum</i> DC., 1808	Orpin blanc jaunâtre (m.)	122118
		PR/artI	

B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Présent aujourd'hui seulement en quelques lieux-dits des Puys du Chinonais en Indre-et-Loire (2 communes). Taille de la population régionale inconnue. Population régionale isolée et en limite de l'aire de répartition de l'espèce. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de lieux-dits depuis un siècle.		
--------------------------------------	---	--	--

RE	<i>Sedum hirsutum</i> Ail., 1785	Orpin hérissé (m.)	122182
D'affinité plutôt montagnarde, sa présence a été rapportée jadis à une seule occasion à Malesherbes dans le nord du Loiret, certainement en lien avec l'existence d'un noyau de présence très localisé en Essonne en limite septentrionale de son aire de répartition.			

VU	<i>Sedum sexangulare</i> L., 1753	Orpin de Bologne (m.)	122256
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v)	Assez régulier dans les vallées de la Loire et de l'Allier ainsi que sur les coteaux calcaires voisins (29 communes). Population régionale en régression, fragmentée et estimée supérieure à 15 000 individus. Proche de sa limite d'aire de répartition. Semble en meilleur état de conservation en Loire amont. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		

CR	<i>Sedum villosum</i> L., 1753	Orpin velu (m.)	122281
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Présence actuelle limitée à la Brenne et au sud de la Sologne, sur des habitats de très petite surface (14 communes). Population régionale estimée inférieure à 2 500 individus. En limite d'aire. Mauvais état de conservation des populations limitrophes et notamment en plaine. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Sont incluses les mentions anciennes de <i>S. pentadrum</i> (DC) Boreau.		
CR	<i>Sempervivum arachnoideum</i> L., 1753	Joubarbe toile-d'araignée (f.)	122419
	PR/artI		
B (1+2) ab (i,ii,iii,iv,v) C2 a (i,ii)	Subsiste en une seule localité connue depuis plus d'un siècle en vallée de la Creuse. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Population régionale isolée et en limite de répartition de l'espèce. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
NT	<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy, 1948	Nombril de Vénus (m.)	128215
pr. C2 a (i)	Uniquement présent (8 communes) de manière indigène dans le sud de l'Indre (la Marche, vallées de l'Anglin et de la Creuse), en lien avec une présence accrue dans le Limousin. Population régionale estimée inférieure à 10 000 individus. En limite d'aire. Bon état de conservation des populations limitrophes. Diminution faible (inférieure à 30 %) du nombre de communes depuis un siècle. Catégorie de menace ne concernant pas les populations les plus septentrionales qui sont considérées seulement comme accidentelles.		
HALORAGACÉES			CD_NOM
EN	<i>Myriophyllum alterniflorum</i> DC., 1815	Myriophylle à fleurs alternes (m.)	109139
	LR/EU/LC (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Demeure aujourd'hui (24 communes) dans les régions naturelles aux terrains siliceux et riches en étangs (Brenne...). En régression marquée même si l'espèce peut être considérée comme mal connue (considération identique pour bon nombre d'espèces aquatiques). Population régionale restant à estimer. Des constats très contradictoires sur l'état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
EN	<i>Myriophyllum verticillatum</i> L., 1753	Myriophylle verticillé (m.)	109151
	LR/EU/LC (2012)		
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Deux principaux foyers de présence (Brenne et Champagne berrichonne) et très sporadique et disséminé dans le reste de la région Centre (29 communes). Population régionale restant à estimer. Plante souvent stérile et passant de ce fait inaperçue. Des constats très contradictoires sur l'état de conservation des populations limitrophes. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle.		
SAXIFRAGACÉES			CD_NOM
CR	<i>Chrysosplenium alternifolium</i> L., 1753	Dorine à feuilles alternes (f.)	91118
	PR/artI		
B2 ab (iii) C2 a (i)	Deux stations très éloignées et localisées dans le Perche en Eure-et-Loir et dans le Loir-et-Cher. Population régionale estimée inférieure à 250 individus. Limite d'aire et en position disjointe avec des stations très éloignées de l'aire principale de l'espèce.		
SOLANALES			
SOLANACÉES			CD_NOM
EN	<i>Atropa belladonna</i> L., 1753	Belladone (f.)	85152
C2 a (i)	Population régionale très fragmentée sauf dans la vallée de l'Eure au niveau du Drouais (12 communes). Population régionale estimée à quelques centaines individus matures. Diminution forte (supérieure à 50 %) du nombre de communes depuis un siècle. Supposée indigène seulement localement dans le Drouais, le nord du Loiret et aux environs de Vierzon. Seules les stations indigènes de l'espèce dans son aire d'indigénat sont concernées par cette catégorie de menace (plante utilisée jadis en herboristerie).		
EN	<i>Hyoscyamus niger</i> L., 1753	Jusquiame noire (f.)	103185
B2 ab (i,ii,iii,iv,v)	Surtout présente en Beauce et en vallée de l'Essonne et sporadique dans le reste de la région Centre (25 communes). Taille de la population régionale non estimée. Mauvais état de conservation dans les populations limitrophes. Plante issue d'une naturalisation ancestrale, déjà peu pérenne historiquement dans ses stations au XIX ^e siècle. Diminution considérable (supérieure à 80 %) du nombre de communes depuis un siècle.		